

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN**  
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE  
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Patrimoine

LA REVITALISATION DES VIDES URBAINS DES ABORDS DU  
SITE HISTORIQUE  
-CAS D'ETUDE : L'ILOT LALAHOU, ALGER-

Soutenu le 03 Juillet 2017 devant le jury :

<b>Président :</b>	El-Hassane CHERIF	MA (A)	UABT Tlemcen
<b>Examinatrice :</b>	Souad SALMI	MA (A)	UABT Tlemcen
<b>Examineur :</b>	Yacine FARDHEB	ARCHI	UABT Tlemcen
<b>Encadreur :</b>	Moustafa CHIALI	MA (A)	UABT Tlemcen
<b>Co-encadreur :</b>	Chihab SELKA	MA (B)	UABT Tlemcen

Présenté par : - Oussama Adil KALAJDI  
Matricule : 13061220274

- Abdel Illah HAMIANE  
Matricule : 13061220273

*Ce mémoire comporte les corrections apportées par le jury*

Année académique : 2016-2017

## Remerciements

Avant tout, nous remercions « Allah » le tout puissant de nous avoir donné la force de réaliser ce travail, que nous souhaitons à la hauteur de nos aspirations si Dieu le veut.

Ce travail a été réalisé au Département d'Architecture de la Faculté de Technologie à l'Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen, sous la direction de M<sup>rs</sup> CHIALI Moustafa et SELKA Chihab, pour lesquels nous exprimons toute notre profonde gratitude d'avoir accepté de diriger ce travail. On les remercie infiniment, non seulement pour leur encadrement actif mais aussi pour leur dévouement, leurs précieux conseils, leur soutien, leur disponibilité responsable et leur suivi continué tout au long de la préparation et l'aboutissement de ce mémoire.

Nous adressons nos sincères remerciements à M<sup>r</sup> CHERIF El-Hassane qui nous a fait l'honneur de présider ce jury de soutenance. Nous exprimons vivement nos remerciements, à M<sup>me</sup> SALMI Souad et M<sup>r</sup> FARDHEB Yacine, pour avoir accepté d'examiner ce travail et faire partie de ce jury de soutenance.

Toutes nos considérations à nos dignes et respectables enseignants du département d'architecture qui méritent autant d'égard et de reconnaissance pour nous avoir donné le meilleur d'eux-mêmes et contribué à notre formation durant ces cinq années. Un grand merci également à M<sup>r</sup> MEZIANI Ilyes pour son aide inestimable apportée.

Nous dédions ce mémoire à nos très chers parents qui nous ont apportés leur soutien et leur amour, tout au long de ce parcours. Enfin, nous tenons à remercier nos précieux collègues et amis, qui, rien n'aurait été possible sans leur présence.

*« L'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console »*

**-William SHAKESPEARE**

## Résumé

Le patrimoine architectural et urbain sont le fruit et l'expression de toute une époque vécue. Connus comme l'espace urbain le plus ancien, les centres historiques sont des legs précieux, successifs aux passages des différentes civilisations.

**La Casbah d'Alger** représente le noyau le plus ancien de la capitale. Témoin d'une richissime histoire portée sur son sol, elle a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. D'où notre intérêt de recherche, qui a pour objectif « la revitalisation des vides urbains des abords du site historique » afin de retrouver son identité perdue.

Ce noyau historique, qui n'a cessé de subir des bouleversements tout au long de son histoire, fait face à de nombreux problèmes avec la modernisation des villes. Le destin de la Casbah a changé après l'indépendance. L'image de cette dernière a commencé à se détériorer, notamment avec la marginalisation de ses espaces. Des vides urbains sont apparus un peu partout et ont causé ainsi la déstructuration du centre ancien. La Casbah s'est divisée et a dès lors perdu toute sa splendeur. Deux entités séparées naissent : la haute Casbah et la basse Casbah.

L'îlot Lallahoum, notre site d'intervention, est un quartier déstructuré et forme un grand vide urbain, qui accentue cette rupture. Il est jugé nécessaire donc qu'une intervention urbaine se porte dessus.

Le projet socioculturel qu'on avance comme réponse à cette problématique vient dans l'optique de recréer cette liaison perdue entre les deux entités ; de ressusciter le quartier Lallahoum en lui donnant une meilleure image et surtout avec l'espoir de transmettre l'histoire vécue du lieu à travers la mise en lumière des éléments signifiants présents dans les lieux.

**Mots clefs:** Patrimoine, centre historique, Casbah d'Alger, vide urbain.

## Abstract

The architectural and urban heritage, are the fruit and a way expression of a lifetime. Known as the oldest urban space, historic centers a valuable legacy of different civilizations.

**The Casbah of Algiers** represents the oldest core of the capital. Holding a rich history, it has been declared a World Heritage Site by UNESCO. Therefore, our research interest has the objective of "the revitalization of the urban voids of the historical site's area" in order to recover its lost identity.

This historic core, which has continually known changes throughout its history, faces many problems with the modernization of cities. The fate of the Casbah changed after independence. Its image began to deteriorate, especially with the marginalization of its spaces. Urban voids have arisen everywhere, and have thus caused the reformation of the old center. The Casbah has ever since been divided, and lost its entire splendor. Two separate entities are born: the upper Casbah and the lower Casbah.

“Property Group Lallahoum”, our intervention site, is a misshaped neighborhood that forms a great urban void which accentuates this break. We therefore deemed it necessary that our intervention should be focused on it.

The sociocultural project that is proposed as a potential solution to this problem comes from the perspective of recreating this lost link between the two entities; reviving the Lallahoum district by restoring its image, and above all hoping to transmit the lived history of the place through shedding light on the most significant elements present in the place.

**Keywords:** Heritage, historic centers, Casbah of Algiers, urban voids.



## ملخص

يعتبر التراث المعماري و الحضري نتاج كل فترة زمنية معاشة. معروفة كأقدم الأماكن الحضرية، المعالم التاريخية هي موروث ذات قيمة عالية، ناتجة بمرور العديد من الحضارات المختلفة.

تمثل **قصة الجزائر** مركز العاصمة الأكثر قدما، شاهدة على التاريخ الغني الذي مر بها، بحيث سجلت بالتراث العالمي لليونسكو و التي هي موضوع بحثنا الهادف إلى "إحياء الفراغات الحضرية المحيطة بالموقع التاريخي" من أجل استرجاع هويتها المفقودة.

هذه الجوهرة التاريخية التي عرفت العديد من التغيرات على امتداد تاريخها، قد واجهت مشاكل عديدة مع تحضر المدن، تغير وجه القصة بعد الاستقلال و بدأت هذه الأخيرة في الاندثار، لاسيما مع تهميش أماكنها، فقد ظهرت بها فراغات حضرية في كل مكان ما تسبب في تخريب المعلم التاريخي. لقد تجزأت القصة و بذلك فقدت روحها بحيث تشكلت جهتان متفرقتان: القصة العليا و القصة السفلى.

"حي لالا هم"، موقع تدخلنا، هو عبارة عن حي فقد بنيته و يشكل حيزا حضريا كبيرا، الذي يضاعف هذا الكسر لذا رأينا أنه من الضروري أن يتمحور بحثنا حول ذلك.

إن المشروع الذي نقدمه هو بمثابة جواب على هذه الإشكالية التي تأتي لإعادة خلق هذا الرابط المفقود بين الجهتين الاثنتين و إعادة إحياء "حي لالا هم" بإعطائه صورة أفضل و خاصة نقل التاريخ المعاش به عبر تسليط الضوء على الدلالات الموجودة في هذه المواقع.

**الكلمات الرئيسية:** التراث، المعالم التاريخية، قصة الجزائر، الفراغات الحضرية.

# Sommaire

Remerciements.....	I
Résumé.....	II
Abstract.....	III
ملخص.....	IV
Sommaire.....	V
Table des illustrations.....	VIII
<b>I. INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
1. Introduction générale.....	2
2. Problématique générale.....	3
3. Hypothèse.....	5
4. Objectifs.....	5
<b>II. CHAPITRE I: APPROCHE THEORIQUE.....</b>	<b>6</b>
1. Concepts et visions des théoriciens.....	7
• Acteurs et outils internationaux.....	12
• Contexte algérien :.....	13
<b>III. CHAPITRE II: APPROCHE ANALYTIQUE.....</b>	<b>15</b>
1. Monographie de la Wilaya d'Alger.....	16
2. La Casbah d'Alger.....	16
2.1. Les limites du secteur sauvegardé.....	16
2.2. Historique et évolution de la médina.....	18
2.2.1. La période phénicienne.....	18
2.2.2. La période romaine.....	20
2.2.3. DJAZAIR BANI MAZGHANA.....	21
2.2.4. La période Ottomane.....	22
2.2.5. La période coloniale.....	25
2.2.6. L'état actuel.....	29

2.2.7 Les acteurs intervenant sur le PPSMVSS de la Casbah .....	29
3. Analyse typo-morphologique .....	30
3.1 Les zones homogènes .....	30
3.2. Lecture morphologique de la basse Casbah .....	32
3.2.1. Typologie de bâti : .....	32
3.2.2. Etat de conservation de bâti.....	33
3.2.3. La voirie .....	34
3.3. Lecture fonctionnelle.....	36
3.3.1. Carte d'équipements.....	36
3.3.2. Statut juridique .....	38
4- Diagnostic du fragment Basse Casbah .....	39
5- Diagnostic du site d'intervention .....	42
6- Analyses thématiques .....	46
6.1 Le projet de requalification du quartier El HAFSIA.....	46
6.2 Réhabilitation urbaine d'un ilot au centre historique à Moro Da Se.....	48
7- Les stratégies d'intervention .....	50
8- Présentation du thème et élaboration du programme de base .....	53
8-1 Critères et enjeux .....	53
a. Choix et présentation du thème .....	54
b. Etude d'exemples .....	55
b.1 Le centre social et culturel Nelson Mandela : .....	55
b.2 Les centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine :.....	57
8.2 Pour qui ? .....	59
8.3 Pourquoi ? (objectifs majeurs) .....	59
8.4 Comment ? (programme) .....	59

<b>IV. CHAPITRE III: APPROCHE CONCEPTUELLE DU PROJET.....</b>	<b>64</b>
1- Analyse spécifique du site :.....	65
2- Genèse et développement du projet .....	67
2.1. Principe du parcours historique .....	67
2.2. Principe de centralité .....	68
2.3. Principe de perméabilité .....	69
2.4. Notion de visibilité .....	70
2.5. Principe de l'ilotage .....	70
3- Descriptif architectural .....	74
3.1. Références stylistiques .....	74
3.1.1 La placette centrale : .....	74
3.1.2 L'arc outrepassé : .....	75
3.1.3 Le kbou :.....	75
3.1.4 Style d'ouvertures : .....	76
3.1.5 Eléments et matériaux : .....	77
3.2 Schéma fonctionnel .....	79
3.3 Présentation du projet.....	80
3.3.1 Plan de masse : .....	84
3.3.2 Plans des différents niveaux :.....	85
<b>V. CONCLUSION.....</b>	<b>91</b>
Conclusion générale : .....	91
Bibliographie	
Annexes	

## **Table des illustrations :**

Figure 1: Délimitation du PPSMVSS, source : PPSMVSS .....	17
Figure 2: Vestige Punique, source : revue ATHAR ASPAA, bulletin n°07, mai 2009.....	18
Figure 3: Epoque phénicienne, source : Série culturelle Alger aux époques phénicienne et romaine- n°62 – 30 avril 1952- E.PASQUALI : Ingénieur Chef du Service d'Urbanisme d'Alger .....	19
Figure 4: Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine, source : PPSMVSS Casbah d'Alger .....	20
Figure 5: Mosaïque d'un thermes romain, source : Revue ATHAR ASPAA, bulletin n°07, mais 2009 .....	21
Figure 6: Ruine romaine DAR LALLAHOUM, source : Revue ATHAR ASPAA, bulletin n°07, mais 2009.....	21
Figure 7: Plan Casbah Période d'el DJEZAIR BANI MAZGHANA, Source : PPSMVSS Casbah d'Alger.....	22
Figure 8: les portes de la Casbah.....	24
Figure 9: Carte de la première période coloniale, source PPSMVSS .....	25
Figure 10 : Carte de la deuxième période coloniale, source PPSMVSS .....	26
Figure 11: Carte de la troisième période coloniale, source PPSMVSS.....	27
Figure 12: Carte de récapitulation la période coloniale Source : Histoire d'El Djazair – Abderrahmane KHELIFA .....	28
Figure 13: Carte des différentes zones homogènes ; Source : PPSMVSS .....	31
Figure 14: Carte de typologie de bâti, Source: PPSMVSS .....	32
Figure 15: Carte de L'état de bâti, Source: PPSMVSS .....	33
Figure 16: Carte de la voirie , Source : Auteur .....	34
Figure 17: Carte des équipements, Source: PPSMVSS .....	36
Figure 18: Place des Martyrs, Alger ; source : Google images .....	37
Figure 19: Place Port Said, Alger ; source : Google Images .....	37
Figure 20: Carte du statut juridique, Source: PPSMVSS .....	38
Figure 21: Carte des problématiques du fragment .....	40
Figure 22: Carte des stratégies d'intervention du fragment.....	41
Figure 23: Situation de l'îlot Lallahoum par rapport à la Casbah ; source : PPSMVSS.....	42
Figure 24: Carte des problèmes du site .....	44
Figure 25: Carte des potentialités du site .....	45

Figure 26: Plan de situation du quartier El Hafsia .....	46
Figure 27: el Hafsia avant et après requalification.....	48
Figure 28: Le quartier réhabilité (vide urbain) ; source : Google images .....	48
Figure 29: Carte des stratégies de la zone d'études .....	51
Figure 30: Carte des stratégies d'intervention de l'ilot.....	52
Figure 31: Plan de masse depuis Google Earth 2016.....	55
Figure 32: Les différentes activités du centre .....	56
Figure 33: Les différentes activités du centre .....	56
Figure 34: Les différentes activités du centre .....	56
Figure 35: CIAP de Vienne .....	58
Figure 36: CIAP de Bourges (maquette de maison à pans de bois).....	58
Figure 37: Organigramme fonctionnel des CIAP .....	58
Figure 38: Les grandes fonctions projetées.....	60
Figure 39: Trame et unités projetées .....	62
Figure 40: Schématisation 3D du programme de base.....	63
Figure 41: Situation du terrain, source PPSMVSS (modifiée).....	65
Figure 42: Terrain d'intervention, source PPSMVSS (modifiée) .....	65
Figure 43: Terrain d'intervention, depuis Google earth.....	66
Figure 44: Coupe schématique du terrain.....	66
Figure 45: Vue depuis le sud sur le terrain.....	67
Figure 46: Vue depuis le nord sur le terrain.....	67
Figure 47: Liaison des deux entités.....	67
Figure 48: Passage du parcours historique .....	68
Figure 49: Schématisation du principe de centralité .....	68
Figure 50: Désignation des accès .....	69
Figure 51: Axe de visibilité intéressant.....	70
Figure 52: Projection des espaces à occuper .....	70
Figure 53: Interprétation de la placette centrale.....	74
Figure 54: Plan de Dar Aziza, source : Palais et demeures d'Alger à l'époque ottomane.....	74
Figure 55: L'arc outre passé dans le Palais des Rais, source : Google Images.....	75
Figure 56: Suggestion de l'arc dans le bloc éducatif .....	75
Figure 57: Le Kbou au Palais des Rais, source : Google images.....	76
Figure 58: Interprétation du Kbou dans la façade principale .....	76
Figure 59: Fenêtres ottomanes .....	76

Figure 60: Musée Tecu Brass, source : Google images .....	76
Figure 61: Interprétation des ouvertures modernes .....	77
Figure 62; Résultat de la mixture des deux styles .....	77
Figure 63: Moucharabieh dans la façade principale.....	77
Figure 64: Colonnes romaines dans le jardin archéologique .....	78
Figure 65: Mise en œuvre du plancher alvéolé .....	79
Figure 66: Résultat du plancher alvéolé .....	79
Figure 67: Schéma fonctionnel .....	79
Figure 68: Vue 3D depuis le sud-théâtre romain- .....	80
Figure 69: Vue 3D générale depuis le nord-est.....	81
Figure 70: Vue 3D depuis la placette nord-ouest .....	81
Figure 71: Vue 3D depuis l'accès secondaire à l'ouest.....	82
Figure 72: Vue 3D sur le centre commerciale.....	82
Figure 73: Vue sur la grande placette centrale .....	83
Figure 74: Vue 3D sur la façade principale.....	83
Figure 75: Schéma fonctionnel en 3D .....	85
Figure 76: Coupe schématique du bloc éducatif .....	85
Figure 77: Carte de la période ottomane, Source PPSMVSS .....	92
Figure 78: Plan d'aménagement de Hafsa .....	92
Figure 79: El Hafsia avant intervention .....	92

# **I- INTRODUCTION**



## **1. Introduction générale**

Le patrimoine culturel concerne tous les aspects de valeur du passé et du présent d'une communauté et qu'elle désire transmettre aux générations futures. Comme l'historienne CHOAY a pu le dire avec raison : « *C'est un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain* »<sup>1</sup>. Désigné comme un ensemble de richesses ou un héritage culturel, le patrimoine architectural représente le fruit et l'expression de toute une époque, un témoignage d'une civilisation vécue. Cette perle du passé reflète l'identité de la société et sa base de développement. Souvent menacé et parfois méconnu, ce patrimoine doit être protégé et mis en valeur. De par sa vulnérabilité et sa valeur spirituelle, il doit être intégré en harmonie avec la ville et la vie d'aujourd'hui, pour éviter toute forme de conflits ou de rejet, avec cette dernière.

Le souci de bien gérer cette intégration en est un, majeur, en Algérie, qui se présente comme l'un des pays les plus diversifiés par ses villes anciennes. Alger, Tlemcen ou encore Oran sont des villes qui en témoignent parmi tant d'autres, qui ont vécu des passages de plusieurs civilisations, notamment celui des colons français en laissant leur empreinte. C'est la raison principale d'où les bouleversements urbains de ces centres historiques qui n'ont pas cessés d'être remodelés au fil du temps. Certains de ces centres en Algérie sont classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO<sup>2</sup>, qui consiste à les protéger en les sauvegardant. Ces centres sont généralement délaissés et dans des états lamentables, surtout parce qu'ils ne sont pas adaptés au mode de vie contemporain, et donc ne répondent pas aux exigences actuelles... un peu comme partout dans les centres anciens du monde. Il y a toujours des causes et des facteurs derrière ces problèmes, qui sont généralement politiques, économiques ou éducatives, mais la racine du problème est celle de la négligence et la méconnaissance de la politique algérienne envers son patrimoine. On remarque que le résultat le plus fréquent de cette politique est l'apparition de deux entités « différentes », avec l'ancienne et la nouvelle ville. C'est souvent la jonction ou la relation entre les deux qui n'est pas établie correctement, et donc non fonctionnelle, une séparation se crée « involontairement » aux niveaux des abords de ce centre historique. C'est donc notre champ d'intervention au niveau d'un centre historique. Notre principal objectif dans cette recherche est l'aboutissement à la requalification de ces abords, la remise en valeur ou la recréation de la liaison, avec l'intégration du projet dans la zone qui cause tout notre problème.

---

<sup>1</sup> « L'allégorie du patrimoine », Françoise CHOAY

<sup>2</sup> L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

Plusieurs interventions urbaines peuvent être procédées afin d'y arriver, notre but c'est d'en sélectionner les plus efficaces, qui rendront à nouveau la valeur perdue de ce centre ancien, non pas en rebâtissant l'ancien mais d'intégrer le nouveau.

De ce fait, notre projet de recherche se portera sur « **La Casbah d'Alger** », un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial en Algérie. La médina d'Alger est la preuve vivante de l'apparition de deux entités différentes qui s'opposent dans le même centre. D'une part, le centre historique de la Casbah, d'autre part, la nouvelle ville, donc la nouvelle extension. Ces deux entités sont séparées et détachées fonctionnellement, la liaison entre elles en est la cause. Plusieurs délimitations existent du centre ancien de la Casbah : administratives, juridiques, morphologiques, mais ce n'est qu'après l'apparition du PPSMVSS que le quartier de la Casbah est devenu un secteur sauvegardé (après l'avènement de la loi 98-04, qui est relative à la protection du patrimoine) portant la délimitation du secteur sauvegardé « Casbah d'Alger ».

## **2. Problématique générale**

Alger est qualifiée comme une ville dotée d'un riche patrimoine acquis au cours de son histoire, d'abord par les romains et les ottomans et ensuite par les colons français, qui ont laissé tant de biens matériels qu'immatériels, mais surtout architectural. Connue avant comme un symbole de force et de pouvoir, l'actuelle capitale reflète deux vitrines qui s'opposent. L'allure d'une capitale et métropole moderne d'un côté, et celle d'un sol portant une riche histoire d'un autre. Avec le temps, des ruptures sont apparues au sein de la Casbah : historique, physique et fonctionnelle...avec la dynamique de la ville. Dès leur arrivée, les colons français ont chamboulé le cours de cette médina, voulant ainsi rendre le tissu vernaculaire convenable à la vie européenne du moment. L'idée était d'isoler le noyau historique de la mer et leur but était de cacher ce noyau en procédant à des interventions urbaines, créant ainsi deux entités totalement différentes : la haute et la basse Casbah. C'est la principale cause de la rupture de la relation terre-mer. C'est de ce problème « majeur » qu'est né l'intérêt de sauvegarde de la Casbah, en 1970. Les autorités se sont penchées sur le pari d'offrir aux habitants du quartier une meilleure qualité de vie. Plusieurs opérations de préservation de ce patrimoine ont été lancées, qui ont été inabouties ou menées à l'échec, on cite : le COMEDOR, l'Atelier Casbah et le comité du Viel Alger. La partie haute est donc considérée comme le noyau historique qui, de par son extension et ses murailles à l'époque ottomane, n'a pas subi d'énormes changements au cours de l'histoire. La densité de cette partie a causé son enclavement visuel, des ruptures morphologiques se sont créées, parfois

naturellement et souvent volontairement par les français, avec l'intention de rompre certaines liaisons. La partie basse en revanche, a connu de nombreuses interventions subies principalement par les colons. Leur principal souci était de rendre la ville conforme aux normes militaires et de loger leurs troupes. Cette politique a engendré des transformations brutales, une bonne partie de la basse Casbah a été complètement rasée et remplacée par de nouvelles constructions qui répondent à leur besoins politiques et militaires.

Le destin de la basse Casbah a changé après l'indépendance. Les autochtones ont abandonné leurs habitations afin d'occuper les biens immobiliers laissés par les français et les ruraux les ont remplacés dans l'espoir d'un cadre de vie meilleur, ce qui a causé une surpopulation. Des problèmes de détérioration et de dégradation du tissu se sont générés suite à ce mouvement, la basse Casbah est devenue donc une zone de transit. Par conséquent l'état actuel de cette entité ne reflète malheureusement pas la valeur de son histoire. Malgré ces faits, l'image actuelle de cette partie de la Casbah est restée la même, toujours identifiable. Son aspect est resté identique à celui au terme de l'époque coloniale, excepté quelques nouvelles constructions postcoloniales, on cite : l'institut de musique, le parking à étages et le centre de soin de l'îlot Lallahoum. Les actes cités ont provoqué un développement démographique anarchique, ce qui a engendré par la suite un enclavement visuel de cette partie. Le tissu urbain tel qu'on le connaît aujourd'hui est rompu par moments et surtout déstructuré dans certaines parties comme le quartier de la marine et l'îlot Lallahoum. Ces dernières zones citées représentent les abords du centre ancien de la Casbah, ou du noyau historique. C'est cette partie-là qui fait défaut, qui justifie la Casbah comme zone de transition et qui accentue sa rupture avec son environnement.

Dans ce projet d'étude, nous nous intéressons à la problématique des « **abords du noyau/centre historique** » qui représentent le lien et la jonction entre la basse Casbah et son environnement. C'est au niveau de l'îlot Lallahoum, qui représente un site historique, qu'on juge notre intervention de nécessaire. Cependant, une réflexion s'impose dans la manière de traiter ce site, dans le but de revitaliser la cohérence entre les deux entités. L'îlot Lallahoum, qui s'inscrit dans un milieu socio-culturel, se situe aux abords nord-est du noyau historique de la Casbah. Comme toute la partie basse, il a connu des changements majeurs durant l'histoire. Les présences des romains, celle des ottomans et des français ont façonné l'identité de ce quartier en accentuant à tour de rôle sa valeur historique. Durant la période postcoloniale, des opérations urbaines ont mené à la démolition d'une grande partie de cet îlot, ce qui a causé

l'apparition de plusieurs vides urbains, causant par la suite la déstructuration de ce dernier et la disparition complète de sa structure de permanence.

A présent, on juge nécessaire une requalification et optimisation des espaces « gâchés » de cet îlot –en état très dégradé- qui peut assurer la transition entre les deux entités de la Casbah et son environnement. Ces actions qui ont pour but de retrouver la structure et l'identité de ce quartier historique en intervenant dessus, tout en gardant l'existant qui fait partie de son histoire et de rééquilibrer le tissu urbain et recréer la liaison entre les deux entités.

**Donc, par quel moyen peut-on assurer la liaison entre la haute Casbah et la basse Casbah ? Et comment parvenir à exploiter et à mettre en valeur la richesse historique de l'îlot Lallahoum, qui se présente comme le quartier le plus dégradé, afin de le réintégrer dans son milieu urbain historique ?**

### **3. Hypothèse**

Afin de répondre à la problématique posée, nous avons établi l'hypothèse suivante :

➤ Préserver, exprimer et raconter l'histoire de l'îlot Lallahoum à travers l'image souhaitée et donnée suite à l'occupation et l'optimisation des vides urbains, avec la création de la liaison entre les deux entités, en exploitant les potentialités patrimoniales existantes et aboutir à sa restructuration.

### **4. Objectifs**

En intervenant dans les abords du centre historique de la Casbah, on a l'ambition d'aboutir à le relier fonctionnellement et morphologiquement avec la nouvelle ville et d'en faire un tout, un ensemble cohérent. Notre objectif est de garantir la liaison haute/basse Casbah en restructurant l'îlot Lallahoum, notamment avec la meilleure exploitation de ses vides urbains.

# **CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE**

## **1. Concepts et visions des théoriciens**

Le patrimoine est connu comme un ensemble de biens matériels ou immatériels culturels d'une collectivité ou d'un groupe d'humains, qu'on tient par héritage. Comme le définit parfaitement Françoise CHOAY : *« C'est un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains »*<sup>3</sup>. Le patrimoine dont il sera question ici, se constitue essentiellement de l'héritage matériel, qualifié de : patrimoine bâti architectural, monumental, urbain et paysagé. On prénomme les villes qui portent cette variété d'héritage « un centre historique ». C'est le noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif<sup>4</sup>. Il est perçu comme espace privilégié, précieux et unique par son passé, ses stratifications urbaines et son patrimoine. Cette notion concorde avec un tissu urbain original d'une ville historique. Le centre historique est représenté non seulement par ses monuments mais aussi par sa structure et également par ses souvenirs historiques d'une certaine valeur. C'est donc l'espace urbain le plus ancien dans une ville, sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le centre historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciens remparts<sup>5</sup>. De ce fait, le centre ancien était entouré d'un massif de terre élevé portant le parapet et les banquettes de défense, qui constituait l'essentiel des enceintes fortifiées. Dans les villes musulmanes par contre, ces centres anciens sont désignés sous le terme de « médina », connue comme la vieille ville vernaculaire dans les pays du Maghreb ou encore la partie arabo-musulmane d'une ville.

La ville est l'espace privilégié de l'homme. Elle représente le résultat de l'activité humaine sur terre. Tout au long de son histoire, elle a connu des changements majeurs, notamment avec l'industrialisation et la modernisation. Cette « nouvelle ville » contemporaine a causé une rupture avec la ville ancienne ou traditionnelle. Notre projet de recherche est dirigé vers l'intervention non pas sur la ville ancienne en elle-même, mais sur ses abords, qui sont ses environs et l'espace qui permet d'y accéder directement ou d'en sortir, autrement exprimé, c'est ce qui entoure le monument ou la place<sup>6</sup>. Cependant, l'intervention

<sup>3</sup> « L'allégorie du patrimoine », Françoise CHOAY

<sup>4</sup> « Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme », Pierre MERLIN et Françoise CHOAY

<sup>5</sup> Dictionnaire le parisien

<sup>6</sup> Dictionnaire le Littré

inclut les limites de ce centre ancien qui sont l'espace de transition ou la séparation entre le quartier historique et l'extension de la nouvelle ville. Certains théoriciens ont abordé ce sujet « complexe », ont intervenu et ont donné leur avis, chacun avec sa perception des choses, sa vision et ses principes fondamentaux. Parmi eux, on cite Camillo SITTE, Gustavo GIOVANNONI, Aldo ROSS et Nabila OULEBSIR, qui vise généralement l'Algérie.

**Camillo SITTE** (Vienne, 1843-1903), théoricien d'art, est connu comme l'un des pères fondateurs du courant culturaliste et d'urbanisme. Dans son ouvrage « *L'art de bâtir les villes* », il a proposé une relecture de l'histoire urbanistique des villes européennes, avec comme objectif des transformations urbaines. Comme démarche, il a élaboré des règles générales pour concevoir une ville technique et esthétique à la fois. D'après lui, contrairement aux villes de nos jours, les places doivent être fermées et délimitées et le centre des espaces doit être dégagé. Dans ce centre, on trouve un groupement d'un ensemble d'édifices afin de former le cœur de la ville (contrairement aux places modernes, découpées). Tous ces édifices, monuments et espaces doivent être en relation avec une certaine hiérarchie et proportionnels entre eux. Il considère les formes irrégulières des places anciennes comme un effet non déplaisant et naturel pour l'œil, et que dans la réalité ça passe inaperçu. SITTE a parlé des différences d'organisations des espaces entre l'antiquité et la renaissance, donc l'Europe du nord ou l'Italie, où il juge que ces différences se remarquent dans la manière de construire les églises et dans l'agencement des places. Il dit que : « *l'art de construire les villes n'y est plus* ». Concernant les systèmes modernes, il juge que : « *le charme des villes du passé a disparu avec le temps et que c'est le modernisme qui en est responsable* », en visant un objectif inverse : découpages en bloc... En relevant cela, il a proposé quelques améliorations à appliquer pour ce système, comme les réseaux routiers, la répartition judicieuse des quartiers divers ou encore les extensions des villes qui doivent avoir les moyens de communication. Du côté artistique, SITTE s'efforce d'admettre que l'art à ses limites dans les aménagements urbains et que les œuvres d'art se font rares dans les places publiques. Les formes et l'esthétique sont devenues trop dépendants des fonctions peu importe le résultat (ce qui est opposé au courant de l'auteur<sup>7</sup>). Pour conclure son œuvre, il souligne que les techniques modernes doivent absolument être fidèles aux principes anciens, les places doivent être aménagées, l'architecture unifiée et l'urbanisation régularisée, comme il l'a mentionné dans un exemple<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> Le courant culturalisme

<sup>8</sup> Exemple sur la régularisation urbaine de la ville de Vienne, en Autriche

**Gustavo GIOVANNONI** (Rome 1873-1947), est l'un des leaders de la vision urbanistique moderne. Dans son ouvrage « *l'urbanisme face aux villes anciennes* », il répond fermement au mouvement fonctionnaliste qui a été établie dans le sillage des CIAM, avec l'idée de la conservation du patrimoine urbain. Cette notion comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés<sup>9</sup>. Considéré comme un héritage, le patrimoine urbain est un objet évolutif, un trait d'union entre le passé et le futur. C'est un ensemble de monuments et constructions situés en zone urbaine et présentant un intérêt particulier. L'auteur ne cite pas la démarche ou la doctrine pour conserver le patrimoine urbain, mais il veut mettre fin à la mauvaise pratique qui donne l'importance pour les besoins et les exigences moderne par rapport à l'ancienne ville. Il annonce encore que c'est la ville qui doit contrôler le renouvellement urbain. Ce terme désigne un changement profond, au moyen de démolitions totales ou partielles, de la morphologie urbaine d'un quartier sous différentes facettes, et pouvant donc cumuler des interventions ayant un impact sur la trame foncière, la trame viaire, les formes architecturales, les fonctions et les caractéristiques de l'espace public<sup>10</sup>. Il faut respecter l'identité de chaque espace, c'est pour ça la notion du patrimoine urbain constitue un élément clé de l'approche Giovannonienne. Selon lui la concentration de bâtiment ou le prolongement de l'architecture, sont l'origine d'une valeur patrimoniale d'un morceau de ville, et qu'il ne faut pas négliger les monuments, les organisations des rues et les considérer comme une dimension temporelle.

L'italien a parlé aussi de la ville ancienne et de ses qualités spécifiques : toutes nées d'un noyau, des villes construites à des fins urbaines militaires ou commerciales, nées par accident, conçus et dessinées puis agrandis par l'homme. Il a décrit aussi la ville européenne née de l'antiquité avec ces plans en damier, réguliers, symétriques selon la typologie, et c'est le cas de la basse Casbah actuellement et durant la période coloniale. Il a mentionné aussi les villes du moyen âge : moins quadrillées, moins organisées, situées soit dans les plaines auprès des voies fluviales, soit en hauteur. Pour GIOVANNONI, ces tissus urbains anciens sont non seulement porteurs de valeur d'art et d'histoire comme les monuments historiques, mais encore de valeurs pédagogiques « *la ville constitue en soi un monument* » et elle est en même temps un organisme vivant.

---

<sup>9</sup> « Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme », Pierre MERLIN et Françoise CHOAY

<sup>10</sup> « Les cahiers de l'habitat et du logement, dossier renouvellement urbain » Article



Depuis ses deux caractères il fonde une doctrine de la conservation et de la restauration du patrimoine urbain qui se résume en trois grands principes :

- 1- Chaque élément urbain ancien, doit être intégré dans un plan d'aménagement symbolisant la vie moderne.
- 2- Le concept de monument historique, ne peut désigner l'édifice isolé, mais il faut l'insérer dans son contexte urbain, et les abords du monument forment un tout avec ce dernier.
- 3- Les ensembles urbains appellent les mêmes procédures de préservation, et de restauration, que celles définies par CAMILLO BOITO (1893).

GIOVANNONI voit dans la conservation de la ville ancienne, du patrimoine urbain le « catalyseur dans la création d'un nouvel organisme urbain ». Dans le chapitre de la ville moderne, apparu au XIX<sup>ème</sup> siècle, début de la croissance démographique dans les grandes villes que l'auteur les voit sous 3 angles/organismes<sup>11</sup>. Pour GIOVANNONI, l'ère industrielle est l'ère de la communication généralisée, ce qui l'amène à un questionnement sur la ville dense et centralisée : « *le temps n'est-il pas à un autre mode d'urbanisation ?* ». Il imagine la fin du grand développement urbain et perçoit l'éclatement de la ville dense au profit d'une urbanisation diffuse, étalée. L'auteur n'a pas oublié de dénoncer les techniciens et les financeurs comme moteur du développement urbain en négligeant la vision traditionnelle de l'urbaniste et de l'architecte. Le théoricien voit que la solution de Le Corbusier (de décongestionner le centre et augmenter la population) est artificielle et si absurdemment antiéconomique et il dit : « *J'affirme que cette conception mono centrique est erronée. Tant que les villes continueront à se développer et que l'accroissement de leur population ne sera pas limité, le centre, trop fatigué, risquera toujours de ne plus pouvoir assumer sa fonction de cœur* ». Pour conclure cet ouvrage, on doit dire que GIOVANNONI revisite la façon d'intervenir dans le milieu urbain, et il faut considérer « *le patrimoine comme un catalyseur dans la création d'un nouvel organisme urbain* », il faut analyser l'espace et son potentiel, son identité, ses origines et son contexte, c'est ce qui joue le rôle fondamental dans les transformations urbaines qui font face à l'accélération incontrôlée des métropoles.

---

<sup>11</sup> Organisme social, cinématique et esthétique

L'italien **Aldo ROSSI** (Milan 1931-1997), opposant au fonctionnalisme dans son ouvrage « *l'architecture de la ville* », quant à lui, analyse la ville en tant qu'architecture. Il dit que ce n'est un conglomérat d'édifices mais la résultante de tout son vécu, et donc son histoire « *la ville se construit à travers le temps* ». A son avis, le fonctionnalisme fait perdre la signification de l'édifice, et donc de la ville. Certains (STRAUSS et LAVEDAN), comme lui, voient la ville comme œuvre d'art et se rapprochent plus de la théorie de la permanence et des monuments. Donc, les monuments historiques sont considérés comme les signes physiques du passé, les tracés et les plans anciens définissent la structure physique de la ville et donc, toute la ville grandit avec l'orientation et la signification de ses faits anciens. On conclue de cette théorie que le développement urbain de la ville est en relation avec le temps. Il dit que : « *le monument historique est un fait urbain typique qui prend de l'ampleur et de la valeur avec le temps, et que c'est une caractéristique marquante de la ville* ». Le théoricien a évoqué les quartiers et leur théorie de fait urbains, selon lui, la ville est divisée en différentes parties, constituant du point de vue formel et historique des faits urbains complexes (ayant chacun une fonction bien définie) qui sont montrés par l'histoire urbaine et l'architecture. Il a parlé ensuite de la fonction résidentielle, il dit que la ville a toujours été concrétisée par cette fonction, qu'il qualifie de principale.

Quand il parle de l'édifice, il dit que leurs formes sont liées aux formes urbaines, et que leur localisation dépend des facteurs géomorphologiques, historiques et économiques, comme dans la cité antique où la citadelle était toujours placée dans la partie la plus élevée. L'auteur dit que parfois, la qualité de certains faits urbains est plus forte que leurs dimensions. Il a pris l'exemple de Nîmes, où l'amphithéâtre a été transformé en forteresse qui enferme une petite ville, et depuis, la ville commence à se développer autour de ce monument. Aldo ROSSI affirme que la géographie de la ville et son histoire sont indispensables à la compréhension de son architecture, un peu comme notre cas d'étude. Afin de comprendre l'architecture et la structure physique de la Casbah d'Alger, il faut revenir à son histoire et à sa morphologie. En évoquant la mémoire collective, il l'a qualifié comme l'image d'un groupe qui transforme une place à sa manière, selon plusieurs facteurs : économique (richesse), de guerre (destruction, et changement de la structure de la ville... où on retrouve dans la Casbah d'Alger, notamment avec les ottomans qui ont mené Alger vers les sommets et les colons français ensuite, qui ont en détruit une bonne partie, et donc changé la structure de la ville.

• **Acteurs et outils internationaux**

Depuis plusieurs années, de différents organismes internationaux ont contribué avec leur travail sur le droit à la culture, qui ont pleinement participé à la prise de conscience sur l'importance du patrimoine. La question du patrimoine est à présent une responsabilité des gouvernements. Il existe ICOMOS<sup>12</sup> ou ICCROM<sup>13</sup>, mais surtout l'UNESCO, qui a instauré des critères afin de classer les sites et monuments historiques. Connue depuis 1972 pour sa liste sur le patrimoine mondial matériel culturel et naturel, l'UNESCO est le fer de lance d'un plaidoyer en faveur de la culture et du développement dans le monde entier, tout en s'engageant à instaurer des politiques et des cadres juridiques clairs avec la communauté internationale et à travailler sur le terrain afin d'aider les gouvernements et les acteurs locaux concernés à sauvegarder le patrimoine<sup>14</sup>. Des chartes, accords et lois ont été dressés par des experts qui contiennent des orientations, critères et bases de la conservation. Comme la charte de Venise ou encore celle d'Athènes qui incite une occupation des monuments respectueuse de leur caractère historique et artistique, en assurant la continuité de leur vie.

D'autres initiatives sont apparues ces dernières années. Parmi tant d'autres, RéhabiMed est une association qui œuvre essentiellement à promouvoir la réhabilitation du cadre bâti dans les pays du bassin de la Méditerranée. Réhabiliter est une opération qui consiste, d'une part, à l'amélioration de l'état constructif du bâti et d'autre part, à assurer le confort thermique, acoustique ainsi que les meilleures conditions d'hygiène aux occupants<sup>15</sup>. Outre la réhabilitation, cette association est une initiative qui englobe des membres spécialistes dans la restauration du patrimoine et dans la revitalisation des centres historiques. La restauration doit garder un caractère exceptionnel dans le but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne<sup>16</sup>. Alors que la revitalisation vise l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement intégré de l'habitat, les fonctions de commerce et de service<sup>17</sup>.

---

<sup>12</sup> Conseil international des monuments et des sites

<sup>13</sup> Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels

<sup>14</sup> Site officiel français de l'UNESCO

<sup>15</sup> « Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de kabylie » Mémoire de magister, ALILI Sonia- 2013

<sup>16</sup> « Aspects théoriques de la restauration du patrimoine » Mémoire de master, LAURENT Antoine- 2005

<sup>17</sup> « La revitalisation urbaine de Wallonie » Article de Union des Villes et Communes de Wallonie- 2012

Toutes ces actions s'inscrivent dans la requalification, qui est notre objet de recherche. L'action de requalifier un lieu ou un centre peut réunir plusieurs interventions à la fois, afin d'aboutir à la remise en valeur de ce dernier.

- **Contexte algérien :**

L'Algérie dispose d'un riche patrimoine culturel, acquis à travers le temps. De toutes les civilisations qui se sont succédées sur son territoire, on retiendra le passage des romains, des arabes, des ottomans et bien sûr celui des français. Relativement récentes, les rémanences de leur occupation sont toujours vivaces. Ainsi, la mémoire collective algérienne est encore imprégnée de leurs histoires grâce aux traces physiques qu'elles ont laissées. En effet, s'établissant et s'appropriant les terres algériennes, ces civilisations ont édifié une culture qui s'est cristallisée à travers les vestiges et les monuments historiques parsemés sur le sol algérien. D'ailleurs, une partie de ces legs a fait l'objet d'un classement : environ cinq cent cinquante sites et monuments nationaux<sup>18</sup> et sept autres sont classés sur la liste du patrimoine mondial, dont la Casbah d'Alger. Les opérations de gestion de l'héritage colonial demeurent compliquées à mettre en œuvre, les quartiers sont dégradés et délaissés, ils subissent des transformations anarchiques devant l'absence d'une politique adéquate visant la mise en place réelle et efficace de gestion de l'héritage colonial.

**Nabila OULEBSIR**, architecte et historienne algérienne, traite le cas de l'Algérie dans son ouvrage « *Les usages du patrimoine* », elle lance sa vision spécifique sur le patrimoine en Algérie et son évolution urbaine et architecturale. Elle dit que la notion du patrimoine suit toujours un mouvement d'appropriation et d'indentification, là où la sélection des objets et leur conservation jouent un rôle essentiel. Le patrimoine en Algérie est une question d'échanges et de tensions parfois, c'est ce qui nous pousse aujourd'hui à reconsidérer le passé français de l'Algérie, pays en quête de repères. La capitale Alger est la ville qui a subi le plus d'interventions coloniales, d'énormes transformations ont été faites. Les démolitions, élargissements, percements et autres avaient pour but de rendre la ville conforme aux normes militaires. Une fois le territoire assuré, les français se sont penchés sur la construction des infrastructures maritimes, la ville s'est donc ouverte à la Méditerranée et est devenue une ville de commerce et d'échanges. Alger s'est créé donc une nouvelle image urbaine, avec sa façade maritime, selon l'auteur.

---

<sup>18</sup> Revue « Vie des villes », Zakia HAMMOUNI

Vers les années 1860, Napoléon III visita la ville et conseilla l'embellissement de cette dernière, tout en composant avec le bâti existant. Il y a eu ensuite l'ouverture vers l'art indigène, au XXème siècle qui a marqué le début de l'institutionnalisation de l'art mauresque, qui a par la suite conduit les colons français à conserver les restes mauresques. L'influence de l'orientalisme a mené ses résultats avec la venue de la circulaire de JONNART qui a porté des recommandations pour but de s'inspirer du style mauresque dans les édifices publiques.

Actuellement, afin de combler le vide juridique pour assurer la protection et la mise en valeur du patrimoine, des lois, des décrets et des ordonnances sont apparus précisant les conditions d'intervention sur les sites et monuments historiques en Algérie. Parmi tant d'autres, on a la loi phare, 98-04, apparue en 1998, qui est en relation avec la protection du patrimoine culturel. Cette loi prévoit également la participation de la société civile et des associations dans la mise en place de la politique du patrimoine. Cependant, plusieurs acteurs veillent sur la juste application de ces décrets, chacun avec un rôle bien spécifique. L'office de gestion et d'exploitation de biens culturels (OGEBC) a la responsabilité de l'inventaire du patrimoine culturel, tandis que l'agence nationale des secteurs sauvegardés a pour mission principale, d'assurer la mise en œuvre du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé.

# **CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE**

Dans ce chapitre on va procéder à une démarche d'analyse qui part de l'extérieur vers le site d'intervention. On a entamé cette partie avec une lecture historique de la Casbah d'Alger pour mieux définir les différentes strates qui composent cette médina, ce qui va nous permettre de mieux aborder l'étape du diagnostic urbain pour aboutir à l'élaboration d'un programme de base cohérent.

## **1. Monographie de la Wilaya d'Alger**

Capitale politique, administrative et économique de l'Algérie et port de la Méditerranée. L'agglomération du grand Alger compte 3 millions d'habitants dont 1 million dans le centre (la ville d'Alger). La Wilaya est située sur le littoral Nord-centre du pays et dispose d'une façade maritime de 80 km. Elle est limitée par : La mer méditerranée au Nord, la Wilaya de Blida au Sud, la Wilaya de Tipaza à l'Ouest et la Wilaya de Boumerdes à l'Est. Alger se compose de 13 circonscriptions administratives, dirigées par des walis délégués et de 57 communes.

## **2. La Casbah d'Alger**

Située sur la côte méditerranéenne, la casbah d'Alger, communément appelée la Casbah, correspond à la vieille ville ou médina d'Alger dont elle forme un quartier historique inscrit au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1992. Elle s'étend sur 45 hectares dans un site original et accidenté avec 118 mètres de dénivellation. Ses rues tortueuses et pentues constituent aussi un élément caractéristique de la vieille ville. Elle abrite également douze mosquées dont la mosquée Djamaa-El-Kebir du 11<sup>e</sup> siècle.

### **2.1. Les limites du secteur sauvegardé**

Avec l'avènement de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine et plus précisément dans son chapitre III, la notion de secteur sauvegardé est née : « Plan Permanent de Sauvegardes et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés ». Mais il faudra attendre l'année 2003, pour que soit promulgué le décret N°03-324 du 5 octobre 2003 relatif aux modalités d'établissement du PPSMVSS.

Et l'année 2005, pour que soit promulgué le décret exécutif N°05.173 du 09 mai 2005 portant création et délimitation du secteur sauvegardé la « CASBAH d'ALGER », délimité comme suit :



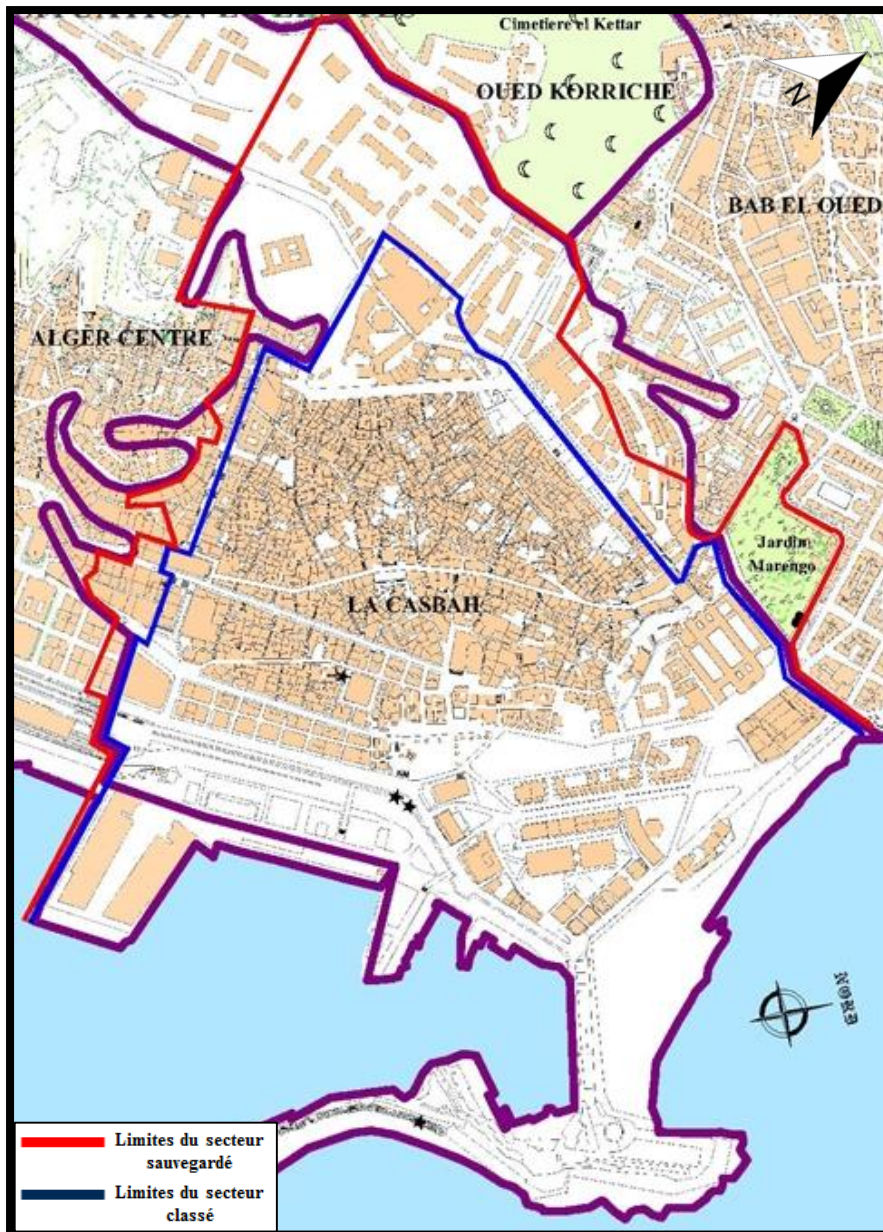


Figure 1: Délimitation du PPSMVSS, source : PPSMVSS



- Au Nord, dans l'axe, par la rampe Louni Arezki et la rue Oudelha Mohamed.
- A l'Est contournant l'Amirauté et la jetée Khair-Eddine.
- Au Sud, englobant la mole El Djefna (quai N°7) et parcourant dans l'axe les rues successives suivantes : Azzouz Ben Bachir, Bakel Said, de Bone Debah Cherif ; rejoignant le bastion Sud-Ouest de la caserne Ali Khoja.
- A l'Ouest, longeant la rue Boualem Bengana.

## **2.2. Historique et évolution de la médina**

La Casbah d'Alger a connu plusieurs transformations par rapport à son occupation dans plusieurs périodes, bien que les deux périodes les plus marquantes soient celles de l'époque ottomane et coloniale.

### **2.2.1. La période phénicienne**

La médina d'Alger se situe à mi-chemin des deux confins de la côte nord-africaine, et s'adosse au flanc d'une colline séparée de la mer par une plate-forme s'élevant à une dizaine de mètres au-dessus de niveau de la mer<sup>19</sup>. Cette position a attiré les phéniciens, qui ont exploité à presque tous les sites intéressants du bassin méditerranéen et surtout de la côte africaine, constituant ainsi des routes maritimes et commerciales que les marchands de Tyr, et, plus tard, les Carthaginois, sillonnèrent dans tout le bassin occidental méditerranéen.



Figure 2: Vestige Punique, source : revue ATHAR ASPAA, bulletin n°07, mai 2009

<sup>19</sup> « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM

Dès leur arrivée, ils ont commencé à implanter leurs comptoirs commerciaux tout au long de la côte d'**IKOSIM**, la où les navires pouvaient trouver des refuges naturels, et une escale favorable. IKOSIM est composé de deux mots : « I » qui signifie l'île, que l'on retrouve dans les noms géographiques de la Méditerranée et « KOSIM » qui signifie les mouettes.

IKOSIM est d'origine punique. Cela est suffisant pour nous permettre de dire que le site sur lequel furent plus tard édifiées ICOSIUM puis DJEZAIR BANI MAZGHANA, fut remarqué et retenu par les Carthaginois, successeurs des phéniciens<sup>20</sup>.

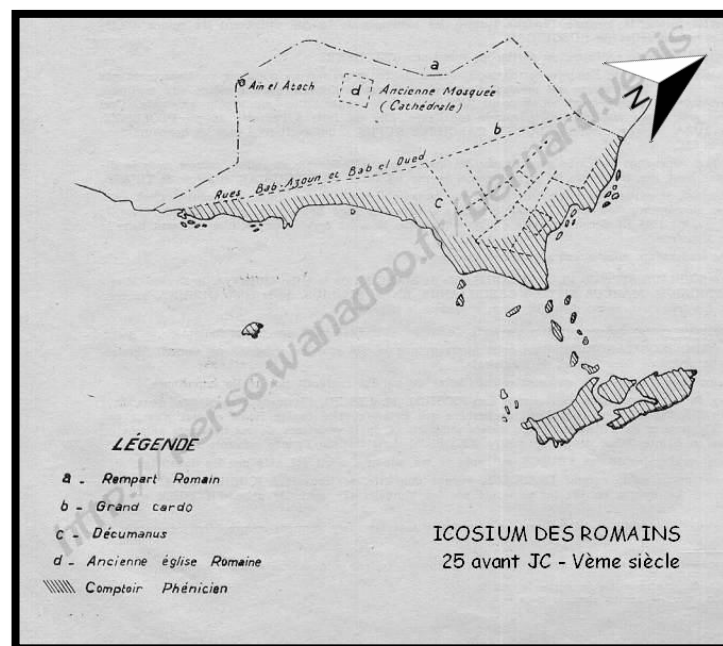


Figure 3: Epoque phénicienne, source : Série culturelle Alger aux époques phénicienne et romaine- n°62 – 30 avril 1952- E.PASQUALI : Ingénieur Chef du Service d'Urbanisme d'Alger

<sup>20</sup> « Alger à l'époque phénicienne et romaine », E.PASQUALI (<http://alger-roi.fr>)

### 2.2.2. La période romaine

Que s'est-il passé jusqu'au moment où les Romains sont venus s'installer dans IKOSIM sur les bords du rivage algérois ? Nous n'en savons rien. En 25, avant Jésus-Christ, sous le règne d'Auguste, **ICOSIUM** passa sous la tutelle du roi de Maurétanie, JUBA, résidant à Cherchell, et prit le nom d'ICOSIUM.

L'actuelle rue BebAzzoun - Beb El Oued était le Cardo de la ville romaine, elle a suivi pratiquement les courbes de niveau. Et la rue de la marine qui est perpendiculaire à ce Cardo est le Decumanus romain. Ces deux axes étaient le premier tracé où la ville sera développée.

- La période vandale

On n'a pas assez d'informations pour fixer les mutations passées durant le siècle de la domination des vandales à ICOSIUM, ni les détails sur sa décadence et sa disparition : cette époque est pauvre du côté de la documentation historique, mais la ville est restée abandonnée près de deux siècles et demi, c'est la seule information qui puisse être assurée.

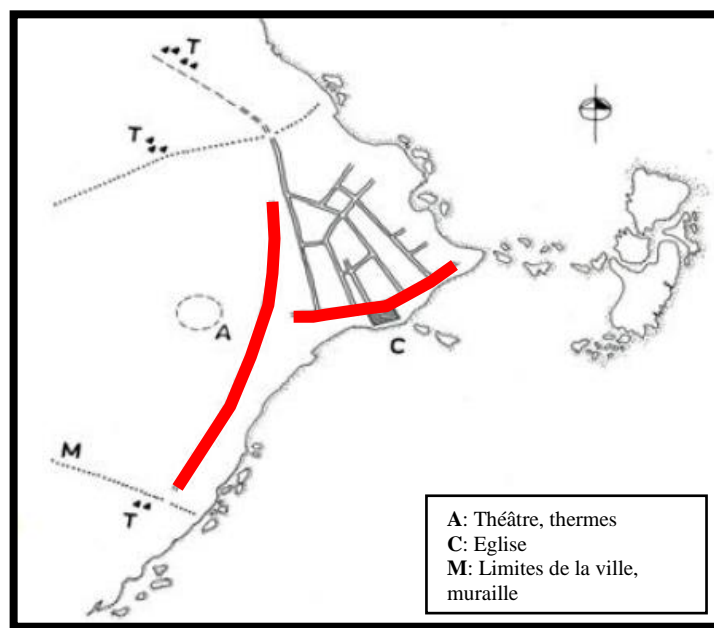


Figure 4: Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine, source : PPSMVSS Casbah d'Alger



Figure 6: Ruine romaine DAR LALLAHOUM, source :  
Revue ATHAR ASPAA, bulletin n°07, mais 2009



Figure 5: Mosaïque d'un thermes romain, source :  
Revue ATHAR ASPAA, bulletin n°07, mais 2009

### 2.2.3. DJAZAIR BANI MAZGHANA

ZIRI B.MANNAD AL-SNHADJI a fait une alliance avec les Fatimides quand ils ont dominés IFRIQIYA au X<sup>e</sup> siècle, pour participer à la prise de la forteresse de KIYANA, afin de gagner l'amitié du Fatimide ISMAIL AL-MANSOUR. Reconnaisant son aide, ce dernier lui donne l'accord de construire une ville à quelque 150 km au sud-ouest d'Alger. Plus tard AL-SANHADJI a autorisé son fils BOULOUGHIN à fonder trois villes, l'une d'elles était appelée **DJAZAIR BANI MAZGHANA**.

Le choix du site est fait sur :

- Une trame partiellement existante.
- Des ruines favorables à la construction.
- Une situation choisie près de la mer et sur une colline d'où l'on pouvait surveiller facilement la mer tout on se protégeant des attaques.
- L'avantage d'avoir des sources d'eau près du rivage<sup>21</sup>.

Les Almoravides ont creusé un port. D'après ce qu'en révèle l'examen des vestiges mis au jour par les premiers chantiers de transformation, le noyau arabo-berbère s'est établi sur ICOSIUM, à l'intérieur de ses limites nord et sud. La preuve est qu'immédiatement derrière les portes correspondantes, on a trouvé, outre les sépultures romaines, des tombes de l'époque ottomane : ce qui confirme les limites de la ville à cette dernière période.

<sup>21</sup> « Evaluation de la qualité environnementale dans le secteur sauvegardé » Mémoire de magister, Djamel MERAD

Les mêmes études citées avant montrent que les romains n'avaient pas construit dans les zones élevées. En revanche, les habitants de DJAZAIR BANI MAZGHANA, sortant à l'ouest des limites d'ICOSIUM, ont commencé à occuper la partie septentrionale de la colline.

Dans son étude sur l'histoire d'Alger, A.DEVOULX mentionne un titre de propriété, daté de 1552 et a cité la casbah de cette époque en plus d'autres titres de cet auteur. C'est ce qui a conduit à conclure que la première Casbah se situait dans la partie nord-ouest et occupait le point le plus haut du lieu qui domine la ville et une grande partie des champs au nord<sup>22</sup>. C'est donc au nord-ouest que se situerait la forteresse arabo-berbère avec sa résidence, sa mosquée et son cimetière.

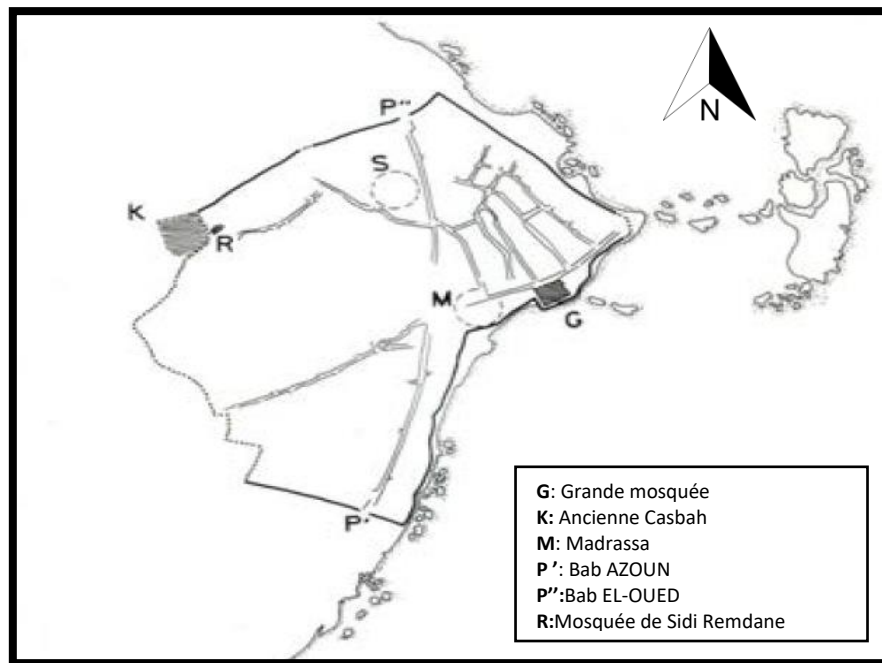


Figure 7: Plan Casbah Période d'el DJEZAIR BANI MAZGHANA, Source : PPSMVSS Casbah d'Alger

#### 2.2.4. La période Ottomane

Tous les historiens ont affirmé que la chute de Grenade à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et l'émigration massive des habitants de son royaume vers l'Afrique du Nord furent la cause de la multiplication des attaques des musulmans maghrébins sur les côtes européennes, spécialement espagnole. Elle s'engagea alors dans de violents combats et finit par s'emparer de Mersa el Kebir en 1505, Oran en 1509 puis bougie en 1510. Ensuite, ils ont installé une

<sup>22</sup> « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM

citadelle tout près de la ville d'Alger pour mieux contrôler les activités de ses habitants et les empêcher de pratiquer la course en mer.

Au début de l'année 1516, le roi d'Espagne meurt et les algérois jugèrent que c'était le meilleur moment pour réagir contre les espagnols, donc les négociants et les notables pressèrent SALIM AL-TOUMI -cheikh el bled-, de demander l'aide des frères BARBEROUSSE, célèbres corsaires qui écumaient la méditerranée, et le chargea d'affronter les soldats espagnols. Le 27 mai 1529 El-DJAZAIR est devenue pour la première fois le siège d'un gouvernement et le centre des forces d'un état<sup>23</sup>.

Les Turcs vont exploiter au maximum les espaces intramuros, donc ils commencèrent de fortifier et d'agrandir les remparts existants, et la construction d'une nouvelle citadelle pour protéger la ville. Il y avait une loi qui interdisait la construction à l'extramuros, ce qui va avoir comme résultat : une densification verticale, et la densification horizontale (ce qui explique les dimensions réduites des ruelles et impasses). La casbah se devisait en deux parties par l'axe Bab-Azzoun - Bab-El-oued, le cordon ombilical de la ville.

**La basse casbah** : où s'était opérée la relation avec les îles, se trouvaient les principaux centres administratifs, politiques et religieux, dont l'implantation était facilitée par la topographie.

**La haute casbah** : c'est l'agglomération musulmane, là où résidaient, sous les ottomans, les populations algéroises. Il existait aussi dans cette partie les équipements de quartier : fours, moulins, hammams, fontaines, mosquées...etc. Au sommet du triangle on trouve la citadelle : la place du pouvoir.

Le mélange ethnique de la population Casbadji, (des maures, juifs, des turcs...etc.) a permis de lui donner un caractère éclaté particulier, qui l'a qualifié d'être une capitale. La médina communiquait avec l'extérieur grâce à ces cinq portes. Toutes ces portes faisaient l'objet de réglementations en matière d'horaire d'utilisation et de taxes prélevées sur les marchandises.

---

<sup>23</sup> « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM



- **BAB AL-OUED**, « *la porte de la rivière* » (Nord) :  
Construite au début du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est la sortie vers les carrières et vers les cimetières -musulman et juif-, elle assure la communication avec les vergers du nord et la campagne.
- **BAB AZZOUN**, « *la porte de AZZOUN* » (Sud) :  
Un point d'articulation entre la médina et la campagne, un lieu de plus grand transit et de trafic commercial maximal d'hommes et de marchandises.
- **BAB AL-JADID**, « *la porte neuve* » (Sud-ouest) :  
Postérieure à toutes les autres portes, comme son nom l'indique, elle est construite à la même époque que l'enceinte de la Casbah.
- **BAB AL-BAHR**, « *la porte de la mer* » (Sud-est) :  
Ressemble à Bab Azzoun avec cette double muraille et deux portes, l'une en face de l'autre. Celle qui donne sur la médina se ferme la nuit et la deuxième, celle qui donne directement sur la mer est nommée « *porte de la douane* ».
- **BAB AL-DJAZIRA/ AL DJIHAD**, « *la porte de l'île ou de la guerre sainte* » (Sud-est) :  
C'est la porte de la ville et par là le passage de tous les gens de la mer, chrétiens, maures, turcs...etc. Cette porte est très fréquentée en permanence, de grand trafic et affluence<sup>24</sup>.

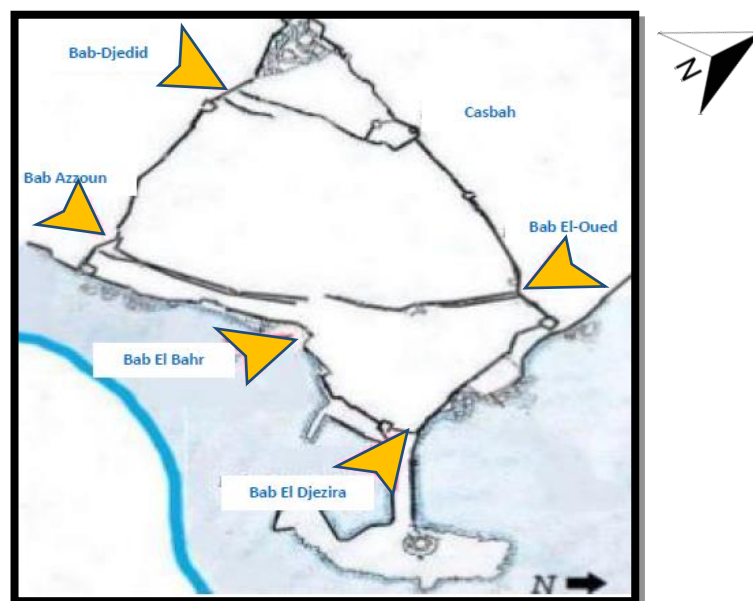


Figure 8: les portes de la Casbah

<sup>24</sup> « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM

### 2.2.5. La période coloniale

Le XIX<sup>e</sup> siècle était marqué par la grande défaite navale que les trois flottes algérienne, égyptienne et ottomane ont récoltée durant la célèbre bataille de Navarin en 1827. La flotte algérienne a été en grande partie endommagée et n'a pu depuis refaire surface. Tous ces événements et d'autres encore ont contribué à affaiblir la régence d'Alger et en faire une proie facile dont la France n'eut aucune peine à se saisir en 1830.

- Période 1830-1846

Loger les troupes et les services était le premier souci des français dans cette période, et cela s'est traduit par la prise en main du cœur de la ville représentant les places économiques et celles du pouvoir. Ils ont démoli des édifices significatifs surtout auprès de Bab El-oued, Bab Azzoun et celle de la marine et élargi des voies pour un but politique, afin d'adapter la ville aux exigences militaires. Dès 1837, l'extension commençait en dehors des anciens remparts vers les faubourgs de Bab Azzoun, concrétisée par une urbanisation orthogonale en damier, basée sur la continuité et la hiérarchie<sup>25</sup>.

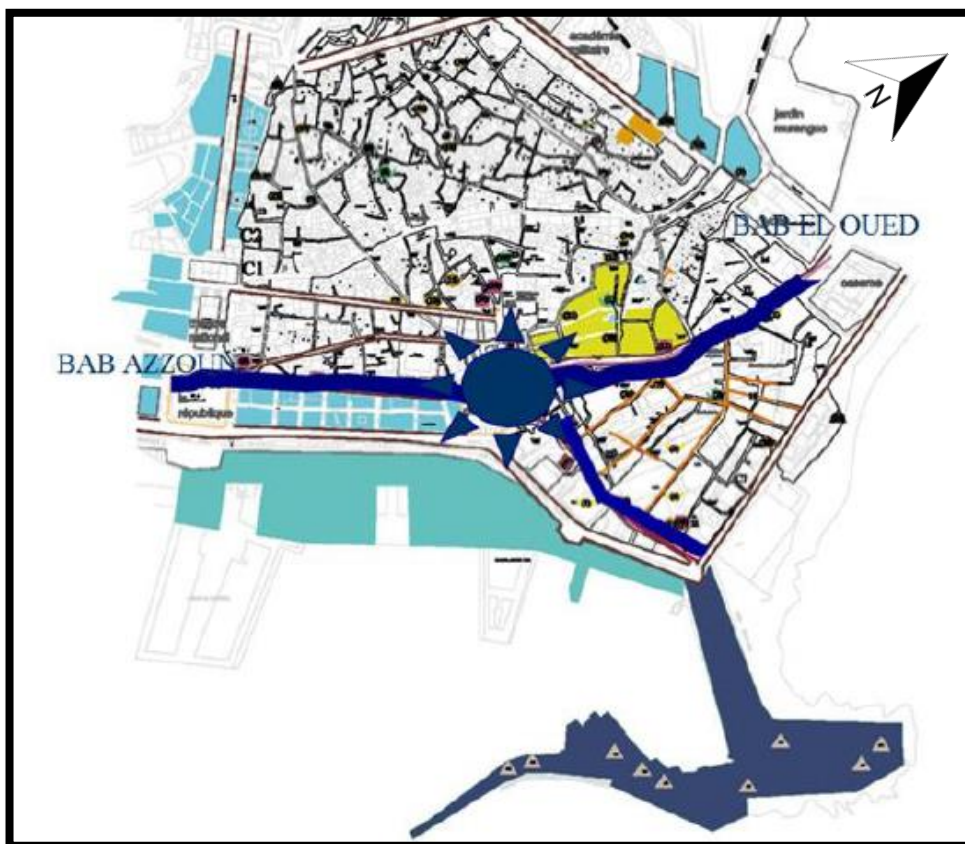


Figure 9: Carte de la première période coloniale, source PPSMVSS

<sup>25</sup> Plans de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger



- Période 1846-1880

Pendant cette période, une série de percées été effectuée sous le pouvoir militaire, et la démolition systématique des anciens édifices –environ 300 bâtiments- a été faite pour faciliter le déplacement des engins militaires et pour :

- Isoler la ville de sa citadelle et rompre le contact avec la mer, et ceci par le quadrillage concrétisé par les boulevards actuels « *OuridaMedad* », « *HahhadAbderrezak* » et « *la rue de la victoire* ».
- Séparer la basse et la haute Casbah par « *le rue Rondon* »<sup>26</sup>.

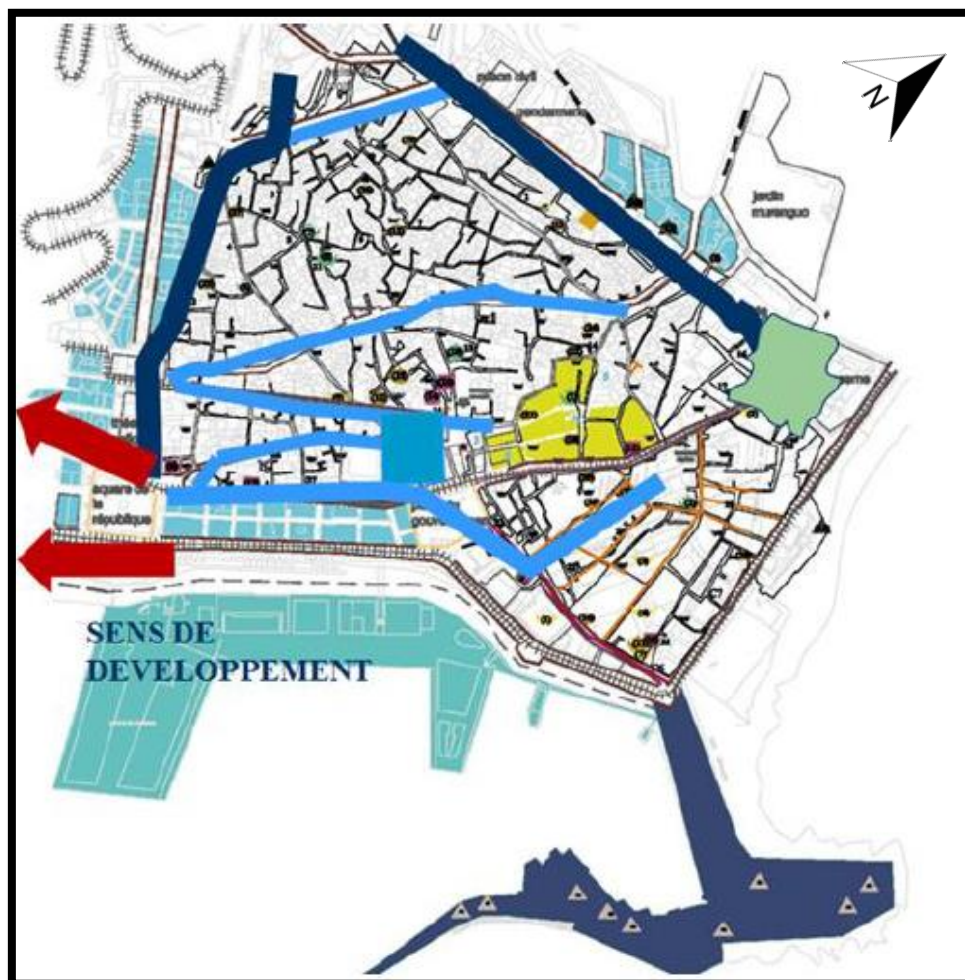


Figure 10 : Carte de la deuxième période coloniale, source PPSMVSS

<sup>26</sup> Plans de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger

- Période 1880-1930

L'armée a laissé ses terrains à la ville, ce qui a causé une croissance rapide de la ville et l'épanouissement de nouveaux projets :

- La réalisation du boulevard Front de mer qui devient un symbole de rationalisme et d'hygiénisme et un écran opaque pour cacher l'ancienne Casbah.
- Création du « *square A. Briand* » et de « *la place Bresson /square port Saïd* ».
- Le projet Chassériau, dans la partie basse, constitue un véritable balcon sur mer<sup>27</sup>.



Figure 11: Carte de la troisième période coloniale, source PPSMVSS

- Période 1930-1962

Une nouvelle forme urbaine apparaissait : Grands immeubles, barres ou tours. Ils peuvent répondre aux exigences socioéconomiques à cause de la société industrielle moderne, ce qui a mené à la démolition de la basse Casbah et la construction de nouveaux quais. Nous assistons aussi à la réalisation de plusieurs édifices officiels. C'est le cas du siège de la Wilaya, l'hôtel de ville, et la maison d'agriculture. La politique des grands ensembles HLM qui circulait s'est concrétisée dans « *Diar El Mahssoul* » et « *Diar Essaâda* »<sup>28</sup>.

<sup>27</sup> Plans de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger

<sup>28</sup> Ibid.

-Récapitulatif de la période coloniale

Pendant toute cette occupation française, les opérations de démolition et de percement s'accroissaient de jour en jour avec un rythme intense, et une identité qui se construisait peu à peu, forçant la ville d'Alger de porter une teinte européenne et une architecture typiquement française.

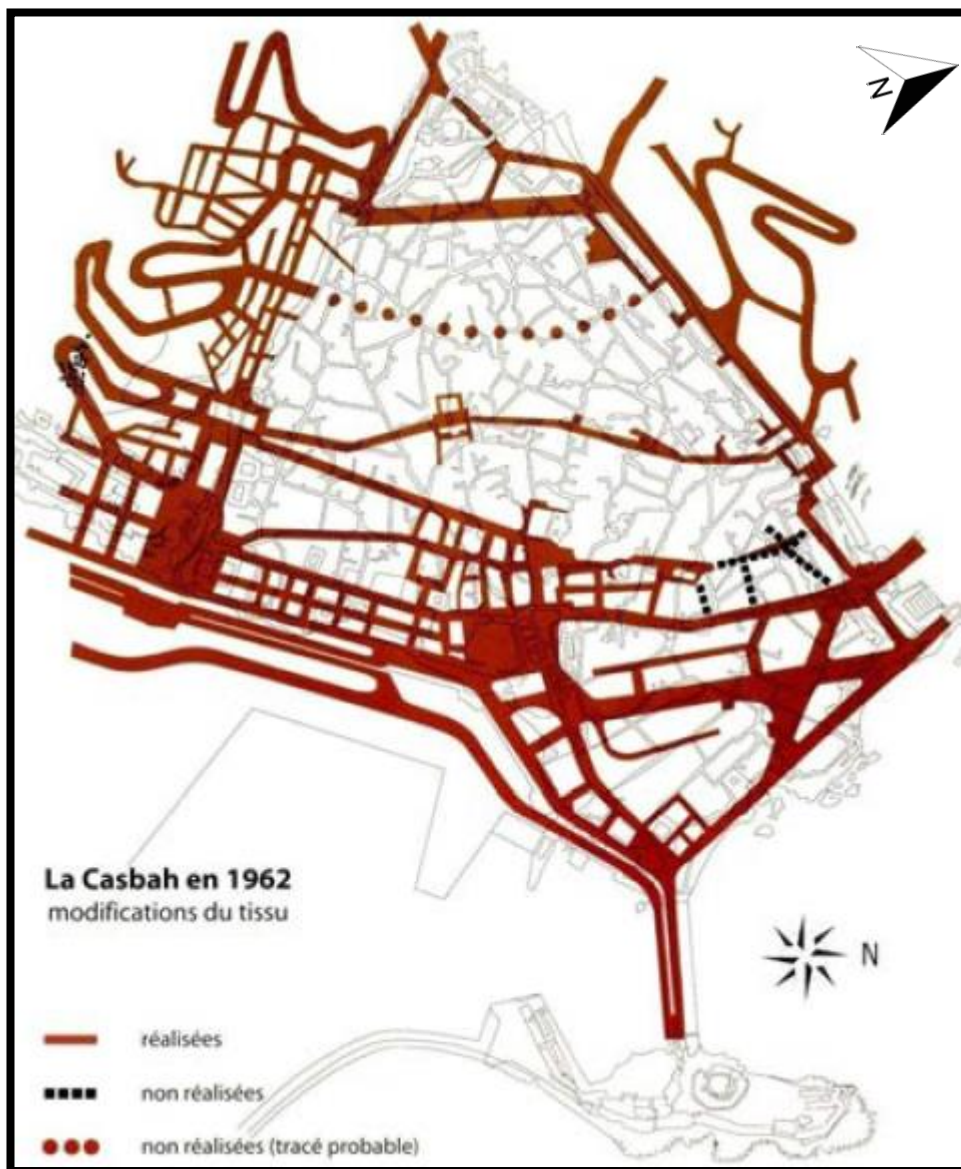


Figure 12: Carte de récapitulation la période coloniale Source : Histoire d'El Djazir – Abderrahmane KHELIFA

### 2.2.6. L'état actuel

Aujourd'hui, la Casbah parsemée d'ordures et ponctuée de ruines, est dans un état très dégradé. Il faut souligner que le plus grand nombre des occupants actuels cherchent à obtenir un logement neuf, ailleurs. D'autres veulent rester sur place, attendant le déclic pour se mettre en action<sup>29</sup>.

La Casbah n'a connu que peu de projets postindépendance tel que : le parking et le conservatoire au niveau du quartier de la Marine, une école et un centre de santé au niveau du quartier Lallahoum. Malgré tout ce qu'elle a subi, et ce qu'elle subit comme agressions externes, l'image de la vieille ville est toujours présente et identifiable<sup>30</sup>.

### 2.2.7 Les acteurs intervenant sur le PPSMVSS de la Casbah

- La Sous-direction des Musées et Monuments Historiques : c'est le premier organisme qui a étudié un bilan de la situation de la casbah et fut transmis à l'UNESCO entre 1965 et 1966.
- L'Atelier Casbah : créé sous la tutelle du ministère des travaux publics en 1968, pour prendre en charge la réhabilitation et la sauvegarde de la casbah.
- Le COMEDOR : Comité permanent d'études de développement, d'organisation et d'aménagement de l'agglomération algéroise.
- Le POG : d'Alger (plan d'organisation générale) fait de la médina un pôle structurant en 1975.
- Le PDAU : d'Alger, proposa la Casbah comme centre historique, culturel et touristique en 1995<sup>31</sup>.

---

<sup>29</sup> « Appel désespéré d'un architecte algérien » Le matin d'Algérie, Djaffer LESBET

<sup>30</sup> « Pour une réinterprétation vernaculaire dans l'architecture durable » Mémoire de magister, Amine ATEK

<sup>31</sup> Plan permanent et de mise en valeur de la Casbah d'Alger



### **3. Analyse typo-morphologique**

La typo-morphologie est la combinaison de la morphologie urbaine et de la typologie architecturale<sup>32</sup>. Les quatre systèmes organisateurs du tissu urbain<sup>33</sup> :

- **Le parcellaire** : C'est le système de répartition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières : les parcelles (carte du parcellaire).
- **La voirie** : C'est le système de liaison de l'espace du territoire. Réseau destiné à innerver les parcelles et à relier les différentes parties du site (carte viaire).
- **Le bâti** : Ce système regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine quelle que soit leur fonction ou leur dimension (carte bâti-vide).
- **Les espaces libres** : Ce système fait ressortir l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine, que ces espaces soient public.

#### **3.1 Les zones homogènes**

Ces systèmes sont inscrits dans des zones homogènes par rapport au parcellaire, à la typologie du bâti, à la période de construction et à la trame viaire. Nous dégageons 5 zones homogènes, chacune d'elles se divise en sous zones :

- **Zone 1** : englobe trois quartiers constituant la haute casbah : Sidi Ramdane - Amar Ali – Mer Rouge, elle se caractérise par un tissu dense, traditionnel, avec un système bâti planaire et viaire à système arborescent, elle regroupe un ensemble de monuments classés.
- **Zone 2** : ceinture tout le périmètre d'étude et englobe le tissu colonial ainsi que les équipements de sécurité et scolaire. Le tissu est à système viaire linéaire avec un parcellaire de forme régulière. Existence des zones de conflit due aux interactions des deux tissus : traditionnel et colonial. Elle se divise en sous zones homogènes :
  - Le quartier de la marine et le boulevard « *Ché Guevara* ».
  - Les boulevards « *Ourida Meddad* » et « *Hahhad Abderezzak* ».
  - Le port, les voutes, la citadelle et ses abords.

---

<sup>32</sup> Cours de design urbain « L'analyse typo-morphologique », P<sup>r</sup> Said MAAZOUZ

<sup>33</sup> PPSMVSS

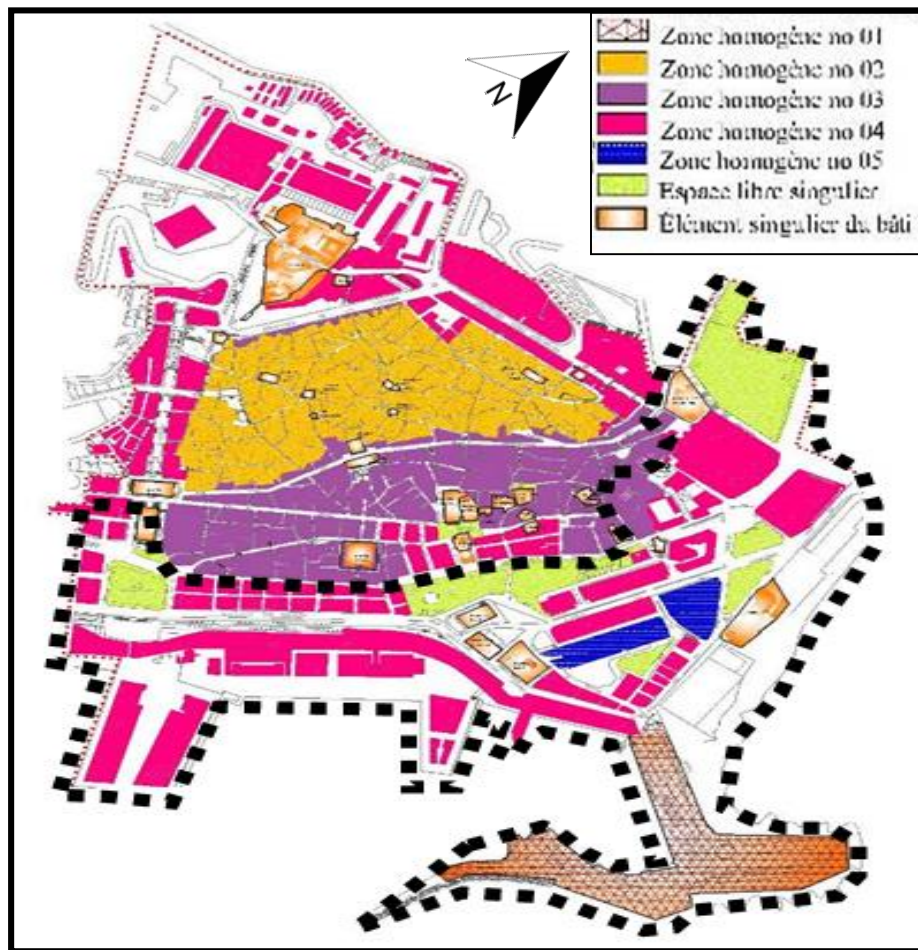


Figure 13: Carte des différentes zones homogènes ; Source : PPSMVSS

- **Zone 3** : englobe trois quartiers constituant la basse casbah : Amar el Kama – Souk el Djemaa et une partie de l’îlot Lalahoum, ainsi que les bâtiments formant la paroi du boulevard de la Victoire. Elle se caractérise par un tissu mixte, traditionnel interrompu par des percements coloniaux qui ont perturbé les quatre systèmes originaux.
- **Zone 4** : constituée d’une seule entité qui est l’amirauté « *la jetée Kheireddine* ». Cette zone est identifiée comme un élément singulier du bâti, sa position générale par rapport au tissu urbain la caractérise et lui permet une singularisation.
- **Zone 5** : constituée principalement de 2 entités (parking à étages et l’institut de musique), représentant ainsi des éléments conflictuels vis-à-vis à leur intégration dans le tissu.

## **3.2. Lecture morphologique de la basse Casbah**

### 3.2.1. Typologie de bâti :

On a déjà constaté dans l'évolution historique que la basse casbah a subi une démolition totale puis une reconstruction, mise à part le Palais des Rais, Djamaa Djedid, Djamaa El Kebir, Mausolée Sidi Abderrahmane, et **quelques constructions à l'îlot Lallahom**. C'est ce qui a donné à cette entité une façade maritime à l'européenne, une trame régulière en damier mise à part le quartier de la marine et **l'îlot Lallahoum**.

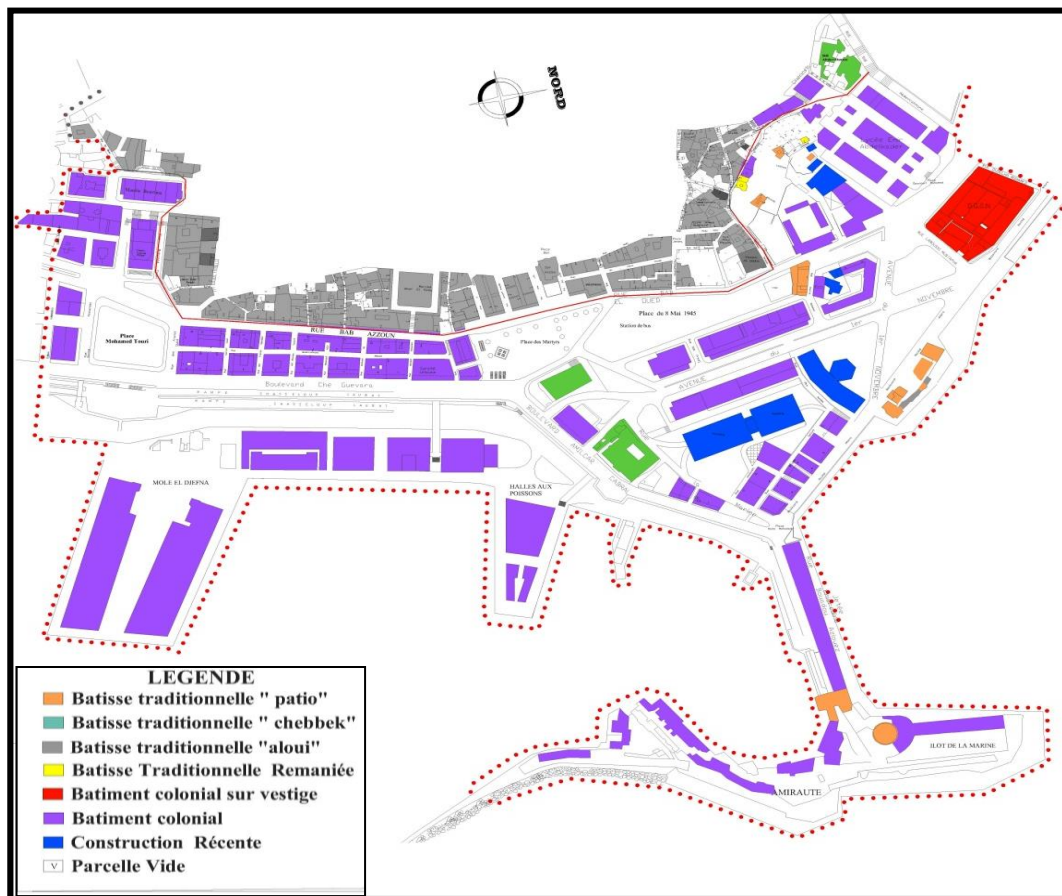


Figure 14: Carte de typologie de bâti, Source: PPSMVSS

### 3.2.2. Etat de conservation de bâti

Le fragment dans son ensemble reste bien conservé, présentant ainsi que des dégradations du genre surfacique, et quelques dégradations en moyen état.

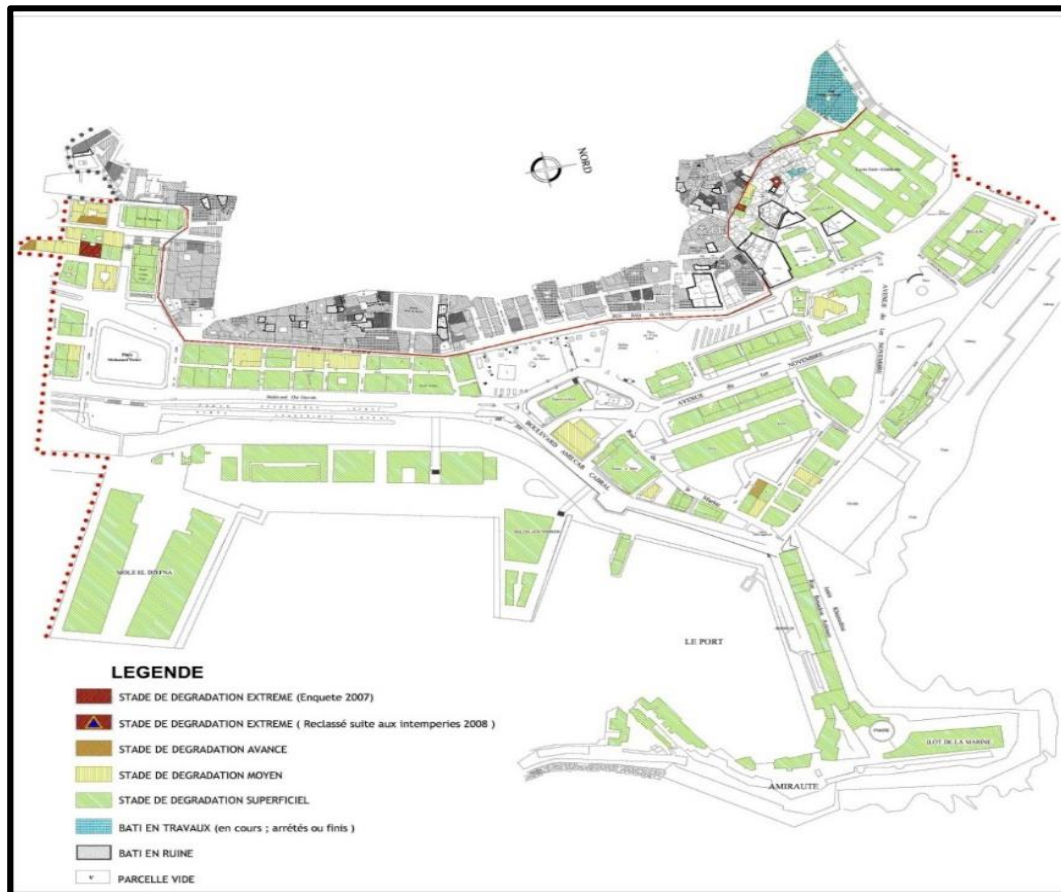


Figure 15: Carte de L'état de bâti, Source: PPSMVSS



### 3.2.3. La voirie

- Le réseau viaire du quartier de la marine présente un maillage irrégulier par rapport à l'ensemble.
- Les voies de transit (voie rapide à flux important) servent à lier les différentes parties d'Alger.
- Les voies de dessertes (moins importantes que les voies de transit) assurent l'accessibilité et la transition entre les quartiers.
- Les voies de service (transversales aux voies de dessertes) assurent la liaison à l'intérieur du quartier.



Figure 16: Carte de la voirie, source : auteur - travail de groupe

**-Les rues de la basse Casbah :**

- **Rue d'Angkor**: c'est une rue à double sens en continuité avec l'autoroute ce qui fait d'elle une voie de transit.
- **Rue 1<sup>er</sup> Novembre**: bordée sur ses deux parois de barres SOCARD qui abritent des activités commerciales et administratives, peu attirante pour les piétons. C'est une avenue à double sens de 36 m de large, elle relie la chambre de commerce à la place des Rais.
- **Boulevard Amiral Cabral**: c'est une rue à sens unique. Elle est en continuité avec le boulevard de Ché Guevara. Elle débouche sur l'entrée de l'amirauté.
- **Rue Bâb Azzoun**: elle constituait le Cardo d'ICOSIUM « trick souk El Kabir » séparant la partie basse et la partie haute des Bani Mazghana et de la médina à l'époque ottomane. C'est la première à être modifiée dès l'arrivée des français. Elle traverse la ville du nord au sud en reliant les deux portes les plus importantes de la ville.
- **Rue Bab el-oued** : elle relie la place des martyrs à la DGSN, l'une de ses proies est un vide résultant de la destruction de l'îlot nord de la place des martyrs.
- **Boulevard Ché Guevara** : il relie le square Port Said à la place des Martyrs. C'est une voie mécanique à double sens de 30 m de large bordée d'îlots haussmanniens, a sous bassement en arcades.
- **Rue Amara Rachid** : c'est une rue tracée sur les anciens remparts de la médina, très structurante à double sens. Elle relie Bab el-Oued à la marine à partir d'une rampe souterraine qui rejoint la rue d'Angkor.
- **Rue de la marine** : cette rue est un ancien tracé romain (décumanus) qui relie actuellement la place des martyrs à l'entrée de l'amirauté. Depuis que l'amirauté est entre les mains des militaires, la rue a un peu perdu de son caractère structurant.

### **3.3. Lecture fonctionnelle**

#### **3.3.1. Carte d'équipements**

On remarque une concentration des équipements administratifs qui occupent le front de mer, et qui cause un problème fonctionnel. Ces équipements n'ont pas besoin d'un tel emplacement, ils abritent que des fonctions introverties. On remarque aussi un manque au niveau des équipements sportifs et de loisir ainsi que les équipements culturels.

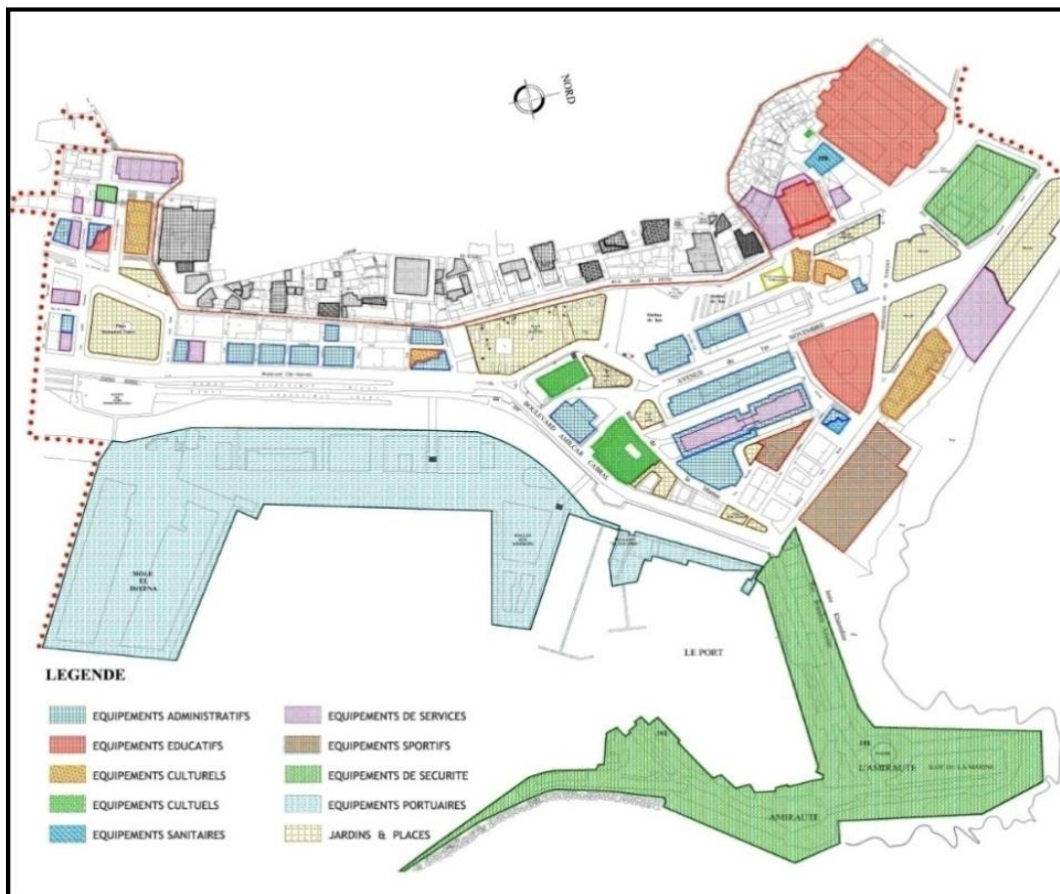


Figure 17: Carte des équipements, Source: PPSMVSS

**La place des martyres :**

- Elle peut être considérée comme un nœud très important à l'échelle de la ville.
- C'est le point de convergence de plusieurs voies importantes : Bâb El-Oued, Bâb Azzoun, la rue de la Marine et le front de mer.



Figure 18: Place des Martyrs, Alger ; source : Google images

**Square Port Said :**

- Cette place se situe à l'ancien emplacement de la porte Bab Azzoun, elle se trouve sur la même structure linéaire que la place des martyrs.
- Lien de rencontre de plusieurs rues importantes, elle constitue la finalité du Boulevard Ourida Meddad et une séquence des axes :boulevard du front de mer et rue Bab Azzoun.



Figure 19: Place Port Said, Alger ; source : Google Images



### 3.3.2. Statut juridique

Une prédominance des **bâtiments étatiques** qui va dans le sens de la vocation du fragment-service et administrative-, celle destinée au public.

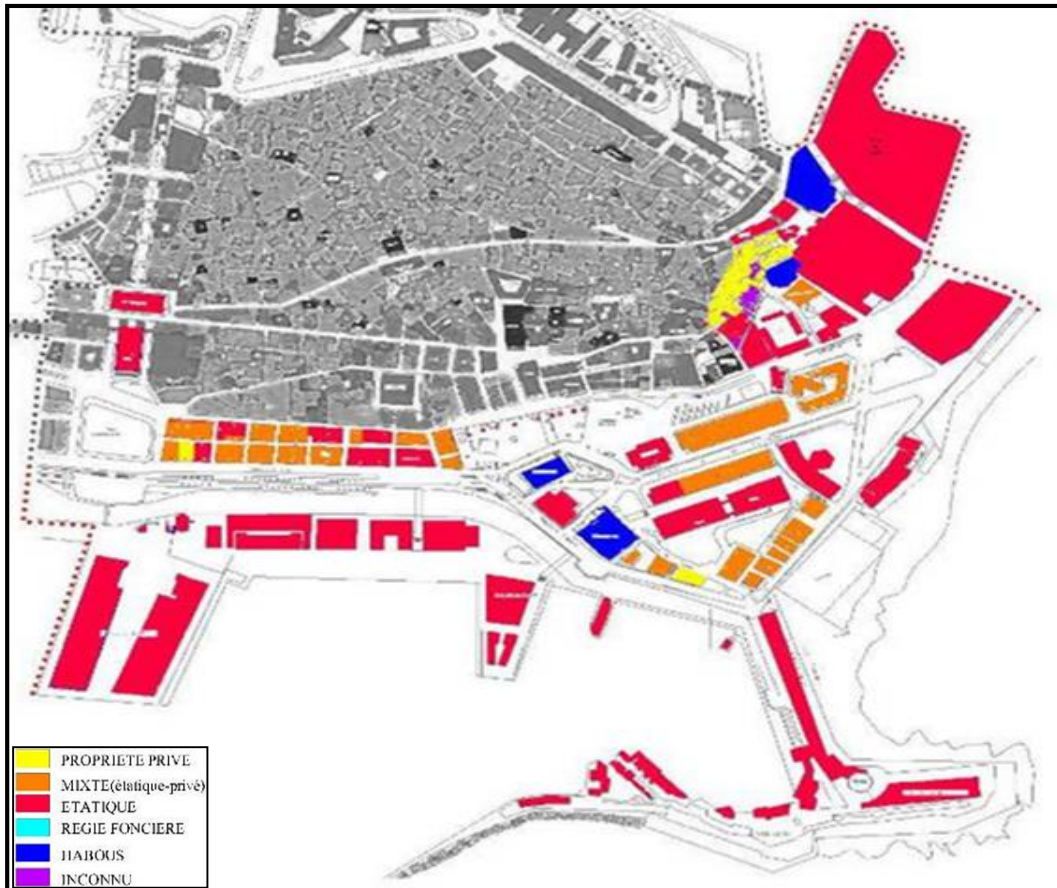


Figure 20: Carte du statut juridique, Source: PPSMVSS

#### **4- Diagnostic du fragment Basse Casbah**

➤ Problèmes :

D'après les analyses faites sur le fragment et des visites sur le terrain, on a pu relever les problèmes majeurs qui se présentent comme handicaps sur ce dernier :

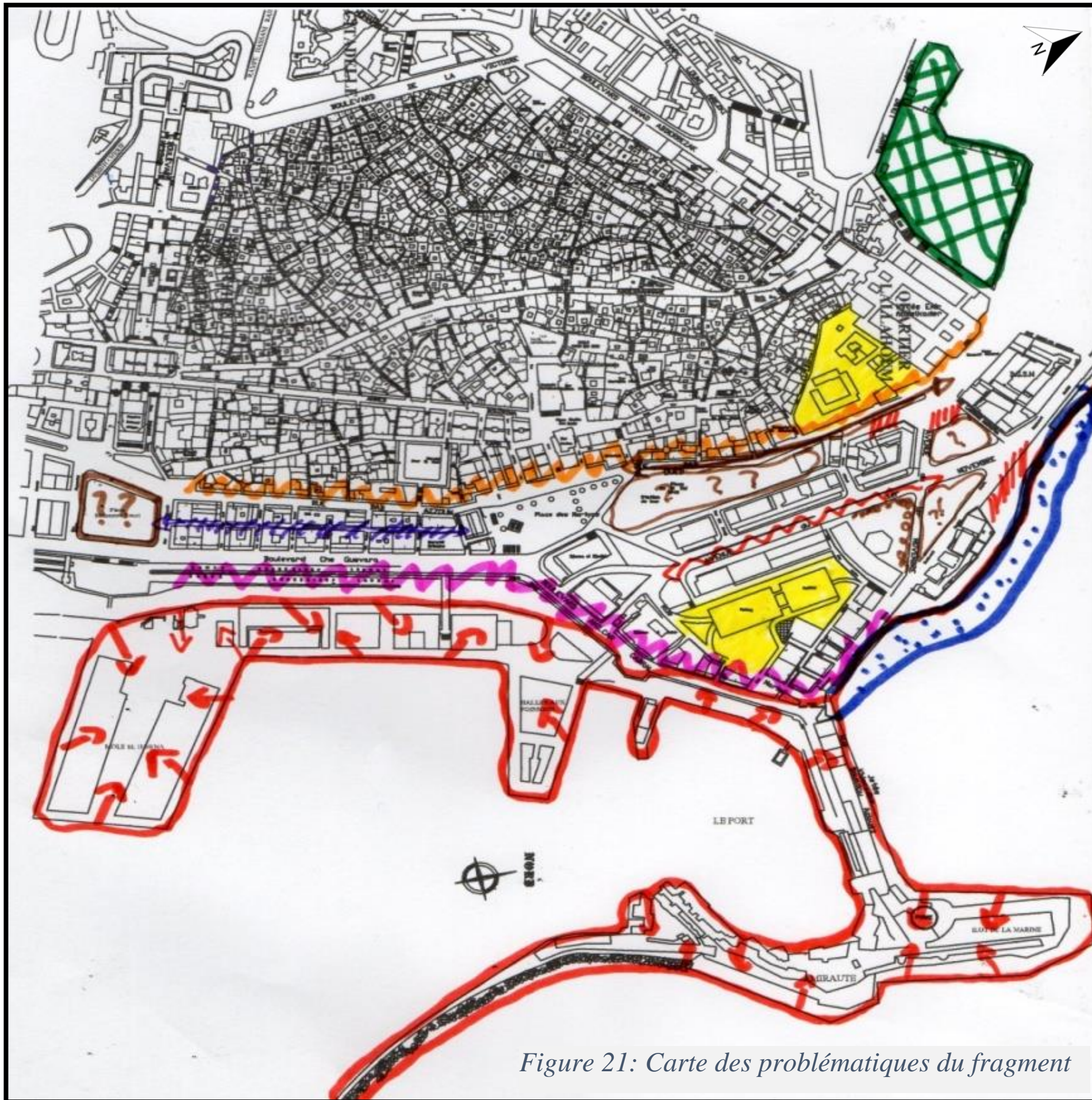
- La rupture ville/mer accentuée par la route nationale 11, et le port, qui a fait de l'amirauté une entité singulière enclavée.
- La sous-exploitation du foncier, qui cause une naissance des vides urbains et des zones déstructurées.
- L'absence des éléments d'appels, qui a fait de ce fragment une zone de transition passive.

➤ Interventions :

Afin de retrouver l'identité historique perdue du lieu et d'assurer sa liaison avec son environnement, on a projeté des stratégies d'interventions sur ce fragment :

- Rétablir la relation ville/port.
- Revaloriser les axes historiques de la rue de la marine et l'axe Bab Azoun – Bab El Oued.
- Restructurer les ilots détachés de la basse casbah.















-  Parkings informels
-  Jardin public délaissé
-  Zone déstructurée
-  Plage non exploitée
-  Enclavement de l'amirauté et le port
-  Espace public non-aménagé
-  Rupture haute/basse casbah
-  Parcours non animé
-  Rupture ville-mer
-  Boulevard peu animé

Figure 21: Carte des problématiques du fragment



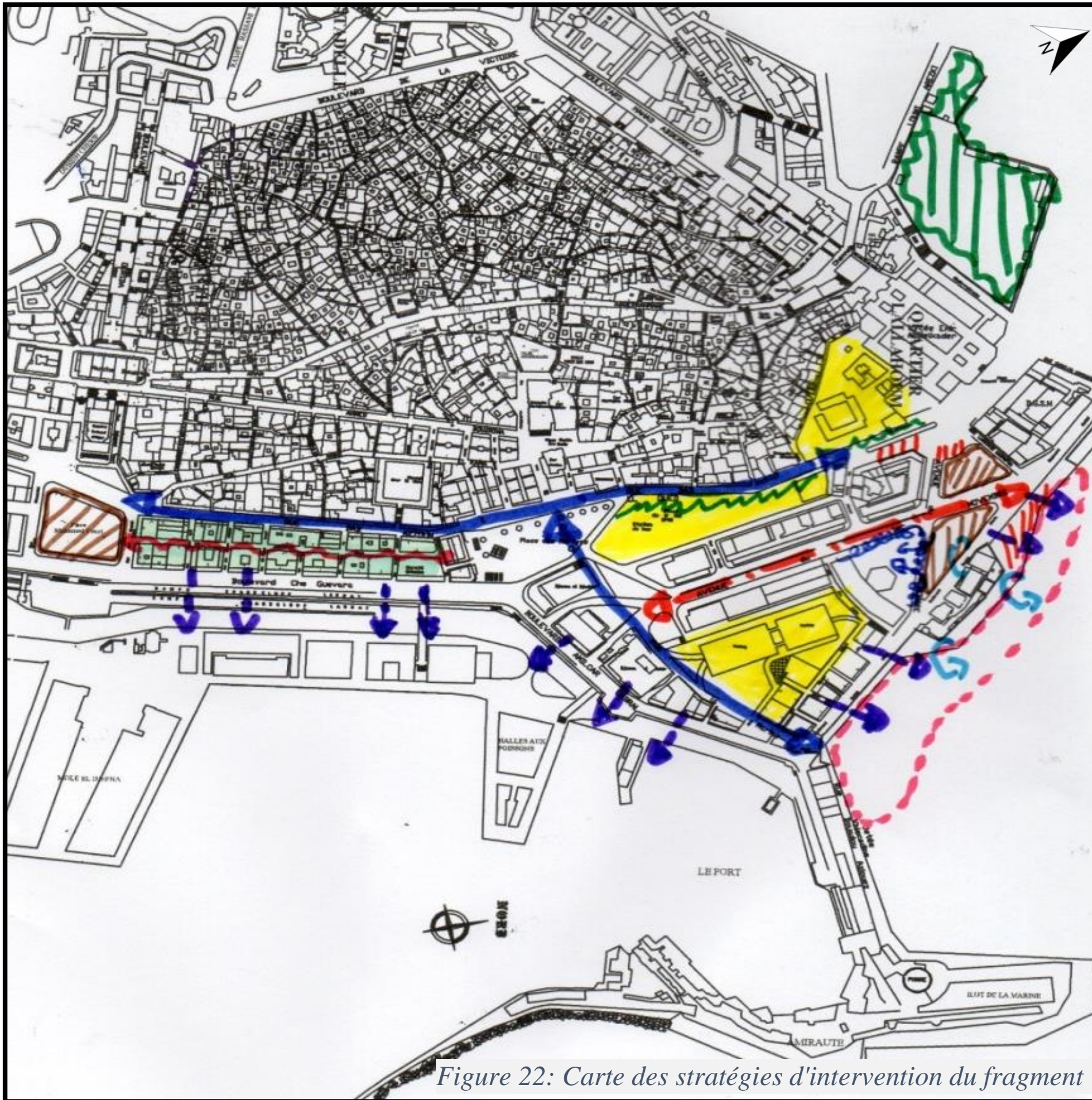


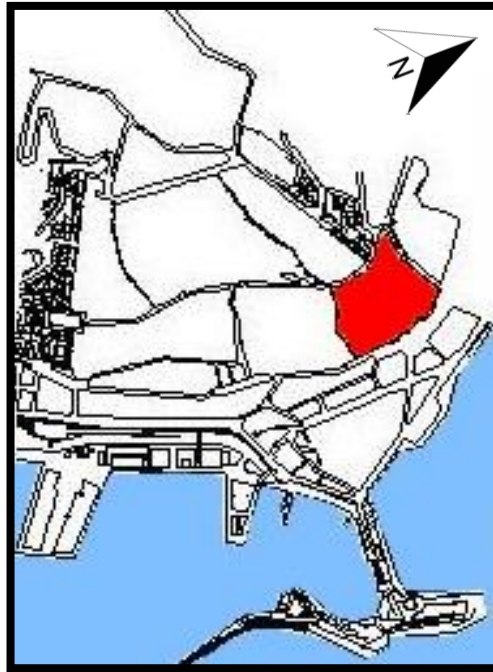
Figure 22: Carte des stratégies d'intervention du fragment



## **5- Diagnostic du site d'intervention**

### Zone d'intervention : Ilot Lallahoum

L'îlot Lallahoum est situé au nord de la Casbah, dans la partie basse. Il s'étend sur une surface totale de 5 hectares.



*Figure 23: Situation de l'îlot Lallahoum par rapport à la Casbah ; source : PPSMVSS*

#### - Potentialités et problèmes du site :

Le site souffre de plusieurs problèmes qui accentuent sa déstructuration, et son enclavement, mais d'un autre côté, ce site présente une richesse historique de valeur et un potentiel important à exploiter.

##### o Potentialités du site :

- Le site représente la jonction haute/basse Casbah : zone de transition
- Le site représente un point de convergence de plusieurs voies historiques et de valeur
- Zone très riche en éléments structurants et signifiants
- Le site représente une structure de permanence composée d'une stratification romaine (emplacement du théâtre romain)<sup>34</sup>, et d'une stratification ottomane avec les maisons traditionnelles.

<sup>34</sup> « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM

- Problèmes présents dans le site :
  - Placettes non exploitées (problème de lisibilité).
  - Jardin public « Marengo » délaissé.
  - Présence d'un nœud de conflit (problème d'orientation).
  - Présence des parkings informels.
  - Paroi manquante de l'îlot cause une discontinuité de la façade urbaine.
  - Présence de bâtiments qui accentuent l'enclavement de l'îlot et sa rupture avec l'ensemble de la Casbah.
  - Accessibilité difficile.
  - Vides urbains occupés par des parkings informels qui accentuent la déstructuration de l'îlot.
  - Forte dénivelée et présence d'un talus (côté ouest).
  - Présence de bâtiments précaires et dégradés.
  - Disparition de la structure de permanence de l'îlot : absence de son identité.
  - Absence d'éléments d'appels.



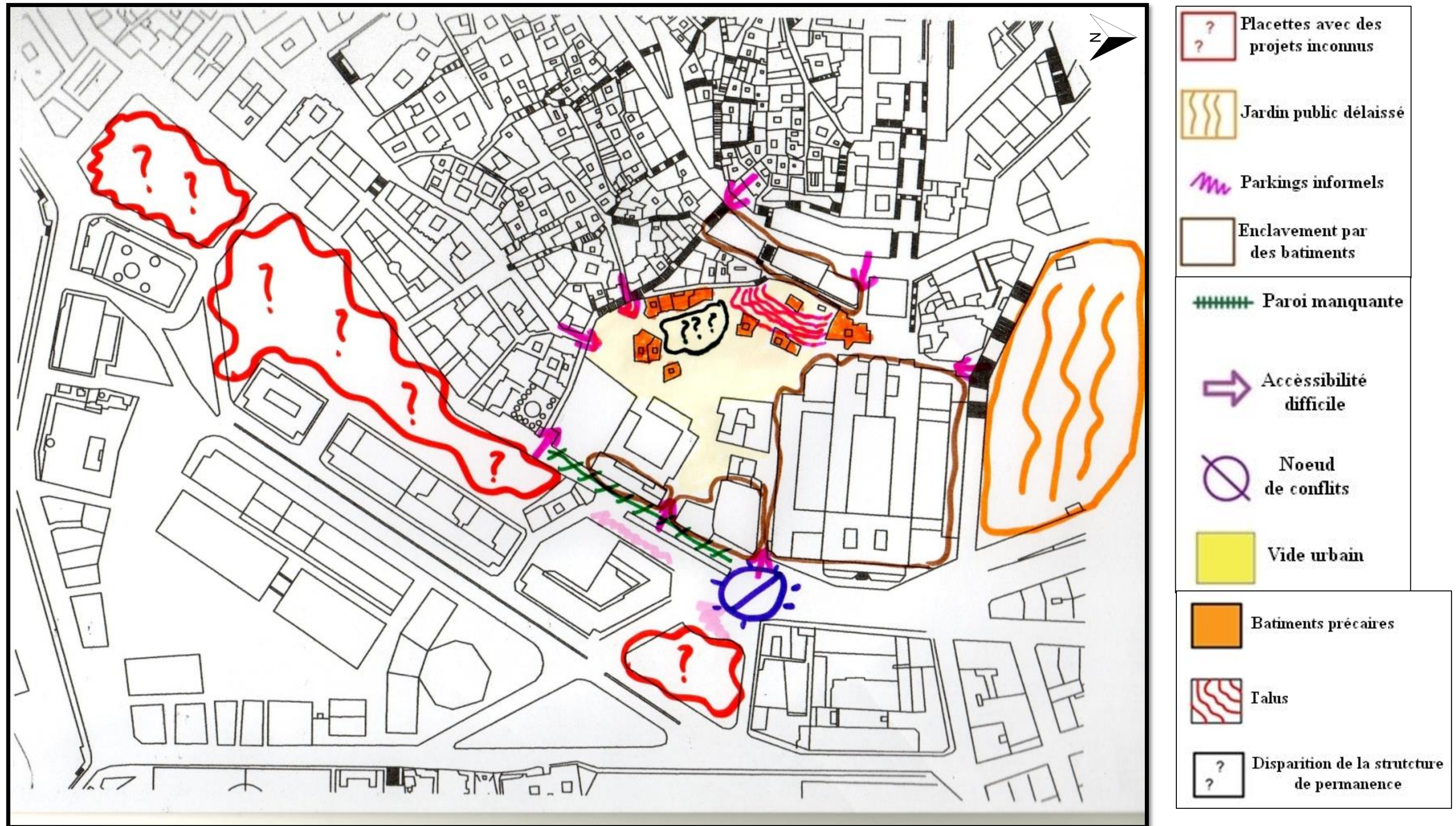


Figure 24: Carte des problèmes du site





Figure 25: Carte des potentialités du site

## 6- Analyses thématiques

Pour parvenir à établir des stratégies d'interventions sur notre site, on s'est basé sur des analyses thématiques sur des interventions urbaines dans des centres historiques, arabo-musulmans et occidentaux. Notre îlot se compose d'un tissu mixte, traditionnel et colonial, et qui présente des problématiques bien spécifiques. De ce fait, il était nécessaire de soigner notre recherche thématique afin d'aboutir à la meilleure stratégie possible.

### 6.1 Le projet de requalification du quartier El HAFSIA<sup>35</sup>

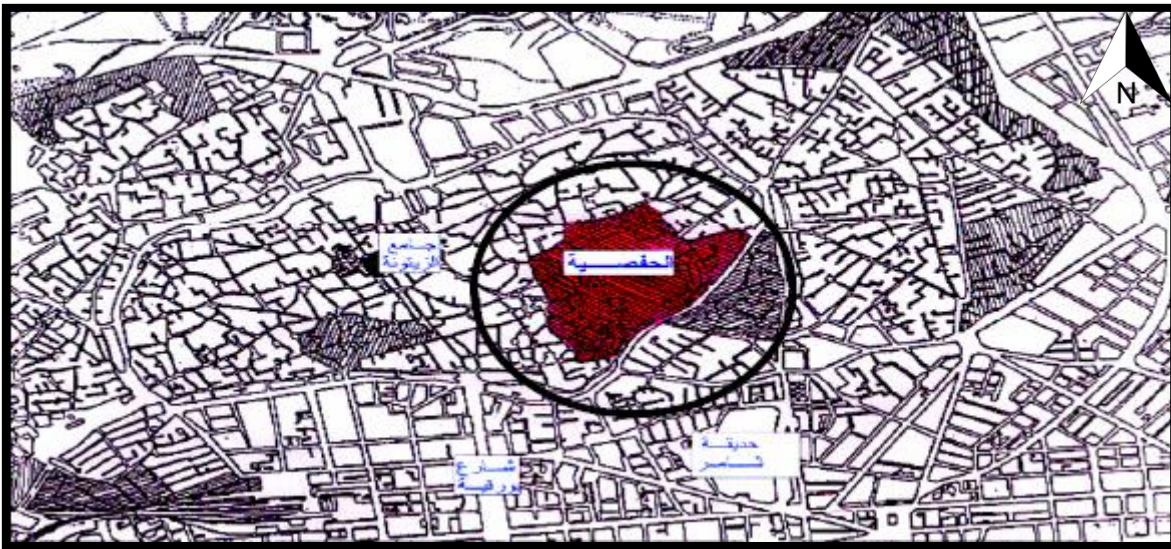


Figure 26: Plan de situation du quartier El Hafsia

La médina de **Tunis** couvre au total 270 ha répartis entre la médina centrale et les faubourgs. Le quartier de la « *Hafsia* » est situé dans la partie basse de la médina. Il est marqué par une paupérisation constante de la population résidente et une dégradation accélérée des infrastructures et du cadre bâti. Le projet de restructuration du quartier de la « *Hafsia* » est une opération mixte de **réhabilitation et rénovation**.

- **Rénovation urbaine** : l'action de démolir, de raser pour reconstruire. La rénovation urbaine est une opération lourde qui nécessite une intervention massive des pouvoirs publics.

<sup>35</sup> « Ou sont les quartiers périphériques et leurs habitants dans les projets de villes en Algérie ? » Article, Said AISSA, D' OTHMANI, Meriem CHABOU  
« L'intégration des quartiers d'habitat spontané » Article, (<http://arru.nat.tn>)



### Le contexte de l'opération :

Processus de dégradation dont les principaux facteurs sont :

- Paupérisation et dévalorisation avec le départ progressif de la population d'origine vers les quartiers nouveaux, et l'arrivée de migrants ruraux aux conditions modestes.
- Densification de l'espace résidentiel jusqu'à 500 habitants/ha.
- Détérioration des conditions d'habitat, due à la sur-occupation,
- Changement d'affectation : transformation des maisons traditionnelles en dépôts et ateliers avec la dégradation des éléments architecturaux.
- Image dévalorisée de la médina.

### Objectifs généraux du projet :

- La réintégration du quartier dans son environnement immédiat.
- La revitalisation du patrimoine culturel.
- L'amélioration du cadre de vie de ses habitants.
- L'aménagement et l'amélioration des différents réseaux d'infrastructures.
- La conservation du rôle et de l'image du centre ancien en maintenant et en y réintroduisant des fonctions diversifiées (culturelles).

### Consistance de l'opération :

- Restructuration du quartier (13ha) selon un PAD avec le respect de la trame urbaine de la médina.
- Reprise des réseaux et réalisation des équipements collectifs.
- Rénovation des immeubles menacés et reconstruction des espaces nus, en diversifiant les logements et en introduisant des activités commerciales et artisanales.
- Réhabilitation du parc municipal et encouragement de la réhabilitation des logements privés par des prêts plafonnés à 7000 D par logement.
- Desserrement des densités et relogement des populations dans de meilleures conditions.
- Restauration et réaffectation des monuments historiques.

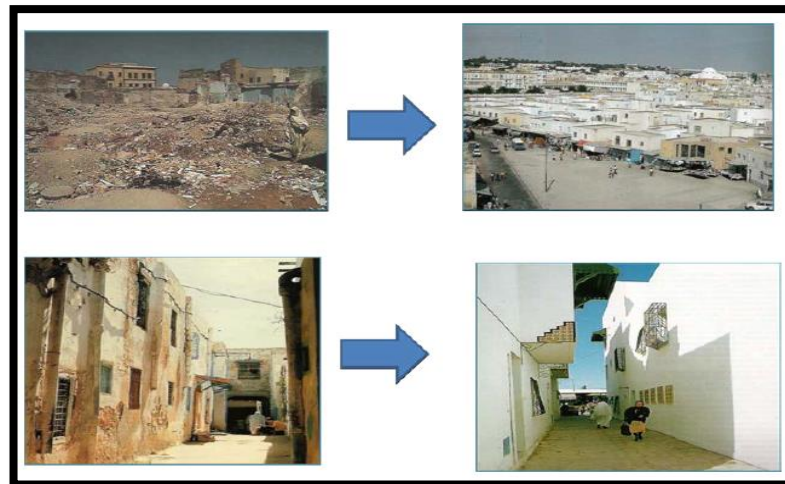


Figure 27: El Hafsia avant et après requalification

## 6.2 Réhabilitation urbaine d'un îlot au centre historique à Moro Da Se<sup>36</sup>

L'îlot se situe à **Porto**, au Nord-ouest du Portugal. Il fait l'objet d'un projet de réhabilitation urbaine et la réalisation d'un projet social, économique, culturel et environnemental, visant à valoriser les potentialités du site par des prestations de revitalisation. L'îlot abrite la fonction résidentielle, culturelle, et des activités touristiques et de loisir, ainsi que le commerce et l'artisanat. En même temps, il pose des problèmes de :

- Dégradation des bâtiments anciens.
- Activités malsaines présentes dans l'îlot.
- Grand vide urbain qui cause la déstructuration de l'îlot.
- La topographie difficile qui crée le déséquilibre des fonctions urbaines.

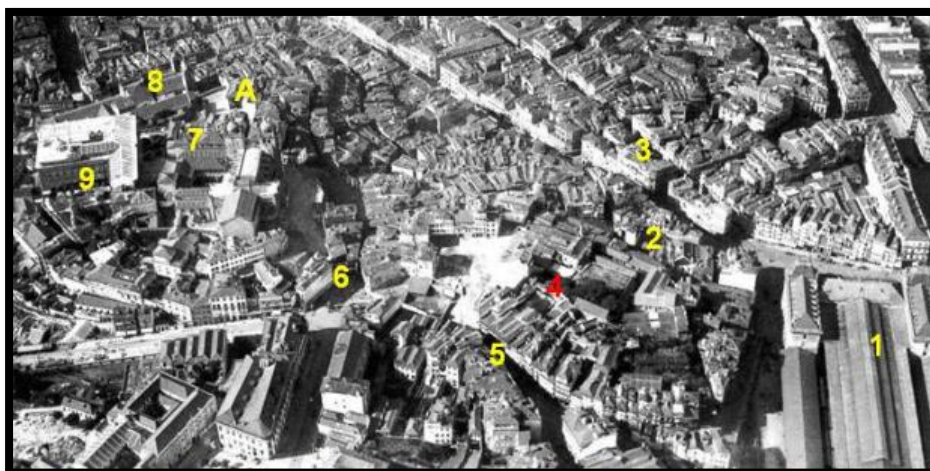


Figure 28: Le quartier réhabilité (vide urbain) ; source : Google images

<sup>36</sup> <http://opvm.com>

### Problématique générale :

Comment restaurer l'équilibre des fonctions urbaines pour permettre au quartier du « Morro da Sé » de retrouver sa place dans la ville historique ?

### Interventions :

- Réhabilitation des bâtiments anciens.
- Revitalisation du quartier avec de l'aménagement urbain.
- Création de l'attractivité pour améliorer l'équilibre social.
- Reconversion fonctionnelle (Résidentielle -> Commerciale, touristique).
- Déploiement de nouvelles activités commerciales et touristiques.
- Amélioration de l'image de la zone, et du site touristique.

### Objectifs :

- Regrouper la zone, de grande valeur architecturale et historique avec la ville.
- Non seulement préserver le site, mais le revitaliser et le stimuler, comme héritage vivant.
- Garantir les atouts sociaux, économiques et culturels.

### Résultats souhaités :

- La participation active de la communauté locale : l'implication des habitants dans une représentation socio-artistique du patrimoine, en utilisant l'histoire du quartier.
- Rendre la zone un domaine d'intérêt pour les résidents et les non-résidents (zone historique très importante).

### Récapitulatif :

Ces exemples nous ont démontré que la requalification et la réhabilitation urbaines constituent un champ très vaste et proposent une palette de choix à établir et qui permettront d'adapter les quartiers dégradés aux besoins des habitants. Ces choix relèvent surtout d'un ensemble de critères qui encouragent la population pour la réhabilitation de leurs logements en vue de freiner la dégradation du quartier en l'occurrence, la transversalité, la pluridisciplinarité, la sensibilisation, la concertation...etc.

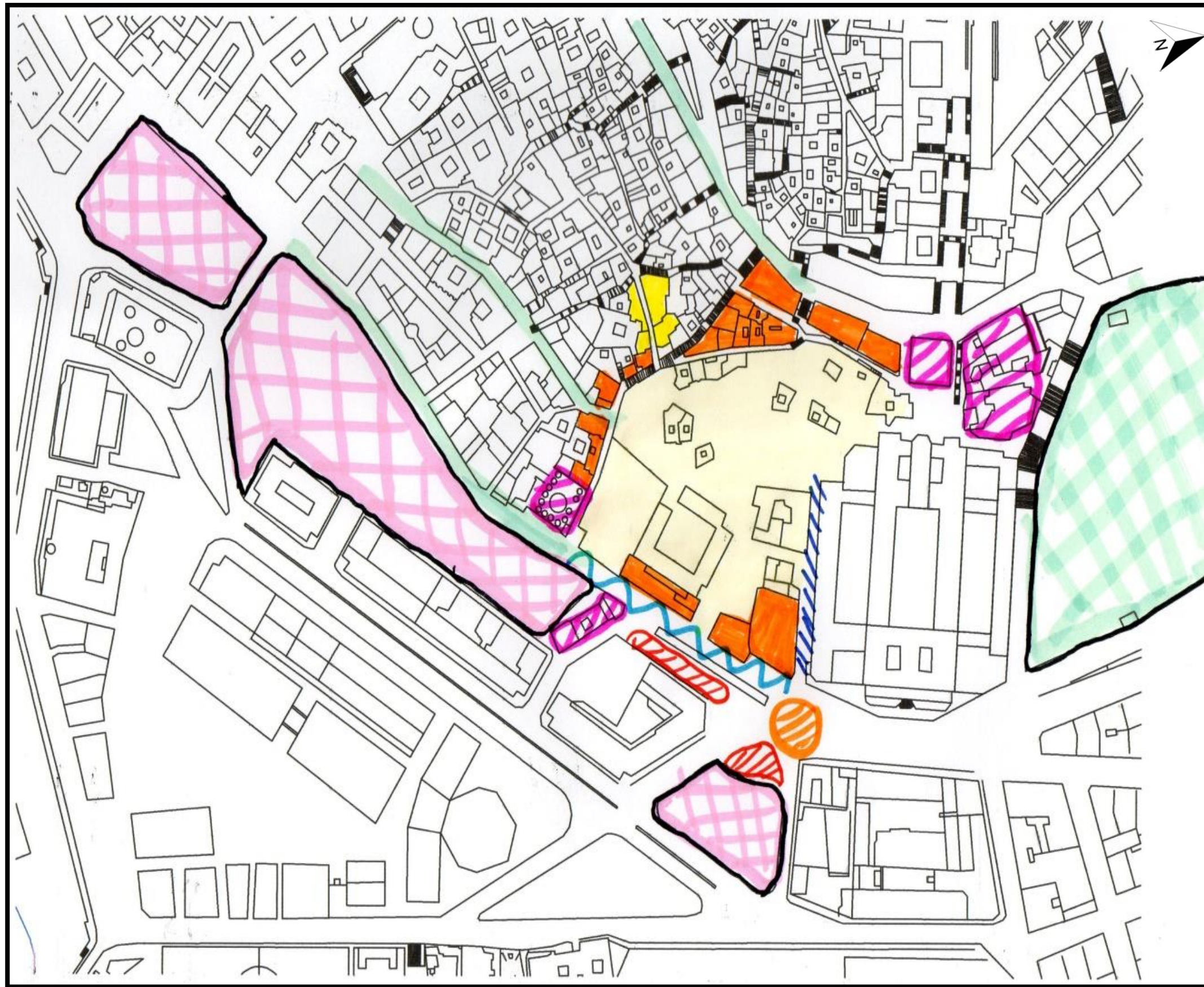


## **7- Les stratégies d'intervention**

Suite aux nombreux problèmes, potentialités, forces et menaces cités, on a pu dresser de multiples interventions en s'appuyant aussi sur l'analyse thématique déjà faite sur les villes de Tunis et de Porto. Cette stratégie d'intervention établie part du principe de l'extérieur vers l'intérieur de l'îlot.

Hormis les actions de revitalisation, réaménagement ou revalorisation de certaines placettes, nœuds ou voies importantes, le point phare de notre stratégie est celui de requalifier le grand vide urbain présent sur le lieu. Afin d'y parvenir, on a opté pour des mises en valeur des voies entourant (rue Bab-el-oued et rue Ammar Ali) pour assurer la perméabilité vers l'îlot. Des éléments comme le marché, le centre de soins et quelques habitations en état très dégradé seront éradiqués ou délocalisés, tandis que le CEM et le bâtiment colonial seront maintenus. Le parcours historique est projeté dans l'optique d'assurer la liaison entre la haute et la basse Casbah, tout en passant par tous les monuments historiques présents.





-  Aménagement des placettes « 08 Mai » et « Ouenouri »
-  Revitalisation et dynamisation du jardin public « Marengo »
-  Réaménagement du nœud pour améliorer la lisibilité et la fluidité de circulation
-  Revalorisation des monuments historiques
-  Eradication des parkings informels
-  Valorisation de la voie « Tahar Chafai »
-  Requalification du vide urbain qui se situe au sud
-  Réhabilitation des bâtiments entourant le site

Figure 29: Carte des stratégies de la zone d'études



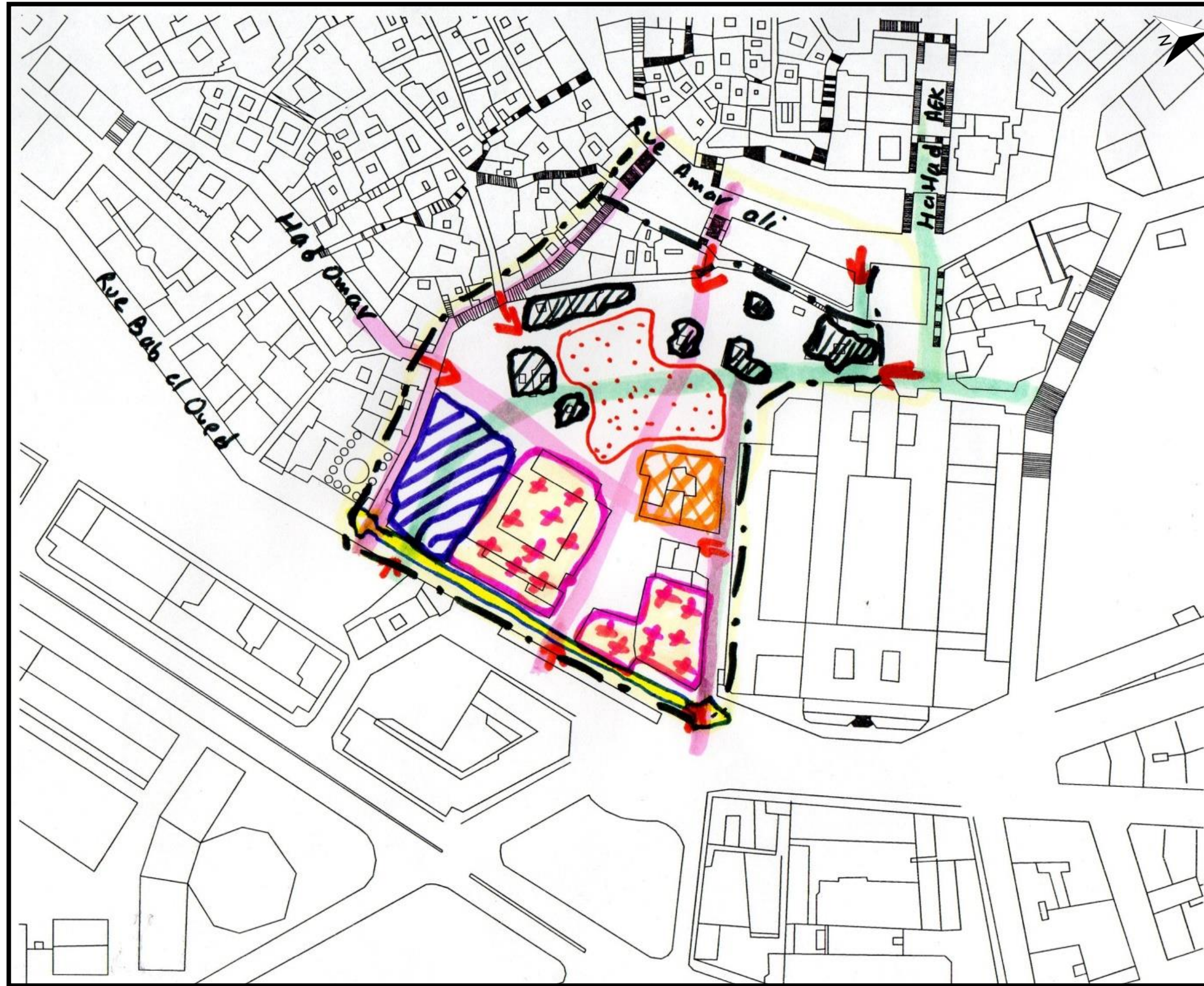












Figure 30: Carte des stratégies d'intervention de l'ilot

-  Création et mise en valeur des accès/percés depuis la rue « Bab el Ouled »
-  Mise en valeur de la rue « Hadj Omar » pour assurer la continuité piétonne vers l'intérieur de l'ilot
-  Mise en valeur de la rue « Amar Ali » pour assurer la perméabilité piétonne vers l'intérieur de l'ilot, à travers les rampes
-  Reconstitution de la façade urbaine pour assurer la continuité de l'axe
-  Démantèlement du marché
-  Démolition de quelques bâtiments en état très dégradé
-  Eradication du parking informel présent à l'intérieur
-  Délocalisation du centre de soins
-  Projection d'un parcours historique qui traverse l'ilot pour assurer la liaison basse casbah/haute casbah
-  Maintient du CEM et des bâtiments coloniaux



## **8- Présentation du thème et élaboration du programme de base**

En se basant sur des critères déterminants et sur les enjeux à relever, l'objectif de l'approche adoptée est de rassembler l'ensemble des éléments nécessaires afin d'aboutir à l'élaboration du thème convenable au site, et par la suite, au programme du projet urbain pour s'assurer de son efficacité et sa fonctionnalité.

### **8-1 Critères et enjeux**

#### ➤ **Selon la vocation du fragment :**

Le site se présente comme une zone historique qui ne reflète plus sa vraie valeur, qu'on veut retrouver à travers notre projet. Entouré d'habitations, l'ilot représente un espace de transition entre la haute et la basse Casbah, donc le caractère social se précise.

#### ➤ **Selon les fonctions déjà existantes :**

Les bâtiments présents dans le site peuvent présenter des contraintes ou des potentialités. La fonction résidentielle est pertinente avec les deux constructions coloniales qui font office d'habitat collectif. La fonction pédagogique, qu'il faudra intégrer dans le programme, est fortement représentée, avec notamment le CEM et le lycée déjà présents. Enfin, l'enjeu commercial qu'il faut réintégrer autrement au sein du programme.

#### ➤ **Selon les potentialités et les forces relevées du site :**

L'emplacement important de notre site d'intervention présente un atout majeur à mettre en valeur. Il est non seulement un point de convergence de plusieurs rues de valeur, mais aussi un espace de liaison entre la haute et la basse Casbah.

#### ➤ **Selon les contraintes du site :**

La disparition de l'identité de l'ilot nous incite à creuser dans son vécu et à mettre en lumière les vestiges présents, comme les fouilles du théâtre romain<sup>37</sup>. Outre le talus, la difficulté de l'accessibilité et l'absence d'éléments d'appels sont des facteurs à prendre en considération pour une meilleure lisibilité de notre projet.

<sup>37</sup> « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM

➤ **Enjeux urbanistiques :**

- Procéder à de grandes opérations de restructuration du tissu urbain, afin de le valoriser et le réintégrer dans son milieu urbain historique.
- Relier la haute et la basse Casbah, fonctionnellement et morphologiquement, à travers l'îlot Lallahoum, qui sert d'articulation entre les deux entités.

➤ **Enjeux culturels :**

L'espace urbain se traduit par les valeurs et dimensions symboliques qu'il porte. L'îlot Lallaoum est bordé d'éléments signifiants. Les présences des mosquées (*Ali Betchine...*), le mausolée « *Sidi Remdane* » et « *Dar Elhamra* » en témoignent. Ce sont des monuments historiques qui représentent des opportunités à mettre en évidence dans l'élaboration du programme.

➤ **Enjeux sociaux :**

- Notre site s'inscrit dans une société de moyenne classe. L'un de nos objectifs est de réconcilier le citoyen avec la ville, en embellissant l'image de leur environnement.
- Inciter la participation des citoyens, en leur offrant une multiplicité de services (cafétéria, restaurants, commerce...) et d'activités (expositions, projections, ateliers divers...). C'est une source capitale de l'animation urbaine.

**a. Choix et présentation du thème**

Il est nécessaire de choisir un thème adéquat, qui répond à la problématique posée du site. Cependant, ce thème doit rassembler tous les enjeux urbains, sociaux et culturels à relever. Il doit s'intégrer suivant les critères évoqués, et se fusionner dans l'espace urbain existant.

De nombreuses propositions s'invitent pour répondre aux besoins cités. Injecter la fonction culturelle est primordial pour retrouver l'identité perdue. La fonction de loisirs est introuvable sur toute la Casbah. Le commerce est une fonction que n'on peut pas s'en passer. L'éducation est fortement présente dans les lieux, pourquoi ne pas la renforcer ? Notre réflexion s'est portée donc vers le « **socioculturel** », une fonction multidisciplinaire qui nous offre la possibilité d'injecter le tout, qui peut faire office de « **un quartier socio culturel** ». Le défi, c'est d'en faire un ensemble qui fonctionne d'une manière cohérente.

- Définition des concepts :

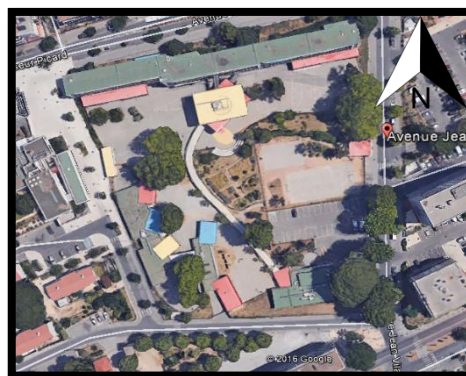
- **Socioculturel :** relatif aux structures sociales et à la culture qui contribue à les caractériser<sup>38</sup>. Il se définit par l'environnement dans lequel nous vivons, c'est l'addition de ses composantes qui nous permet de définir une socio-culture précise pour un individu (ou un personnage). Il se caractérise par l'extrême diversité de ses usages.
- **Quartier :** fraction du territoire d'une ville, dotée d'une physionomie propre et caractérisée par des traits distinctifs lui conférant une certaine unité et une individualité<sup>39</sup>.
- **Quartier socioculturel :** fraction du territoire d'une ville qui se caractérise par l'extrême diversité de ses fonctions et usages.

## **b. Etude d'exemples**

Afin d'arriver à mettre en place un programme de base compatible avec la thématique du socioculturel, et pour pouvoir traduire les stratégies d'intervention spécifiques à l'ilot déjà projetées, on s'est appuyé sur un exemple d'un centre sociale et culturel, et sur un guide des centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine en France.

### **b.1 Le centre social et culturel Nelson Mandela<sup>40</sup> :**

Le centre social et culturel Nelson Mandela se situe à La Seyne sur Mer, en France. Il est conçu pour accueillir une maison de quartier qui est devenu un centre social. Le centre développe des activités et des actions avec la population. Il a reconstruit ses champs d'actions, a développé ses capacités de mobilisation et d'impact social, autour d'un projet global de développement social et culturel fortement affirmés et mobilisateurs pour tous ses acteurs et bénéficiaires.



*Figure 31: Plan de masse depuis Google Earth 2016*

<sup>38</sup> Dictionnaire Larousse Français

<sup>39</sup> « Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme », Pierre MERLIN et Françoise CHOAY

<sup>40</sup> <http://centre-social-la-seyne.com>

Le centre offre un programme exceptionnel à ses usagers :

- **Actions Familles :**
  - Repas spectacle
  - Autres programmations culturelles femmes/familles.
  - Sorties culturelles.
  - Sorties femmes et familles.
  - Ateliers (animés par des intervenants).
  - Activités diverses femmes/familles.
- **Accueil et accompagnement social.**
- **Actions particulières de réflexion et d'aide sur la fonction, le rôle et l'exercice d'être parents.**
- **Actions enfants et jeunes :**
  - Centre de loisirs et club ados.
  - Accompagnement à la scolarité.
  - Fête du centre de loisirs organisé par le centre social.
  - Sorties culturelles hors du centre social.
  - Expositions et journées d'actions organisées par le centre.
  - Actions jeunes : débat.
  - Séjours ados et enfants.
  - Actions diverses du centre de loisirs.
- **Actions culturelles et socioéducatives :**
  - Actions culturelles : Expositions.
  - Ateliers socio-éducatifs.
  - Programmations cinéma.
  - Rencontres / débats.
- **Travail avec les scolaires :**
  - Bibliothèque.
  - Travail avec les scolaires : expositions.
  - Projet de coopérations éducatives et artistiques divers avec les scolaires.
- **Grandes manifestations.**
- **Dimension inter générationnelle.**



Figure 32: Les différentes activités du centre



Figure 33: Les différentes activités du centre



Figure 34: Les différentes activités du centre

### b.2 Les centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine<sup>41</sup> :

Le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine est un équipement culturel de proximité ayant pour objectif la sensibilisation, l'information et la formation de tous les publics à l'architecture et au patrimoine de la ville ou du pays concerné. Créé en articulation avec les autres équipements culturels de la collectivité territoriale (musée, médiathèque, centre d'urbanisme, etc.), il contribue à compléter le maillage culturel du territoire. Le centre a pour rôle de :

- Mettre en valeur les ressources architecturales et patrimoniales du territoire en vue de favoriser un développement culturel profitable à tous : faire découvrir et comprendre l'architecture et le patrimoine du territoire concerné.
- Sensibiliser la population aux enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère de la ville et l'impliquer davantage dans la réalisation de projets de mise en valeur du patrimoine.
- Offrir un support pédagogique, c'est-à-dire fournir les outils permettant d'analyser et de comprendre la ville in situ ainsi que de s'y repérer.

Ce genre de centres abrite un ensemble de services aux visiteurs :

- **Des expositions permanentes**, didactiques et pédagogiques.
- **Des expositions temporaires** qui contribuent à renouveler l'intérêt des publics locaux.
- **Des ateliers pédagogiques**, conçus par l'animateur de l'architecture et du patrimoine.
- **Des espaces de rencontre**, pouvant accueillir débats et conférences.
- **Des espaces d'information et de documentation** sur l'architecture et le patrimoine.

Programme architecturale d'un CIAP :

Sur le schéma suivant, les espaces décrits sont associés les uns aux autres par des logiques fonctionnelles qu'ils ont matérialisées sous la forme d'un organigramme. Il offre une «représentation satisfaisante» des liaisons entre les différents espaces qui composent un CIAP.

---

<sup>41</sup> « Le guide des centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine en France »





Figure 35: CIAP du Vienne



Figure 36: CIAP de Bourges (maquette de maison à pans de bois)

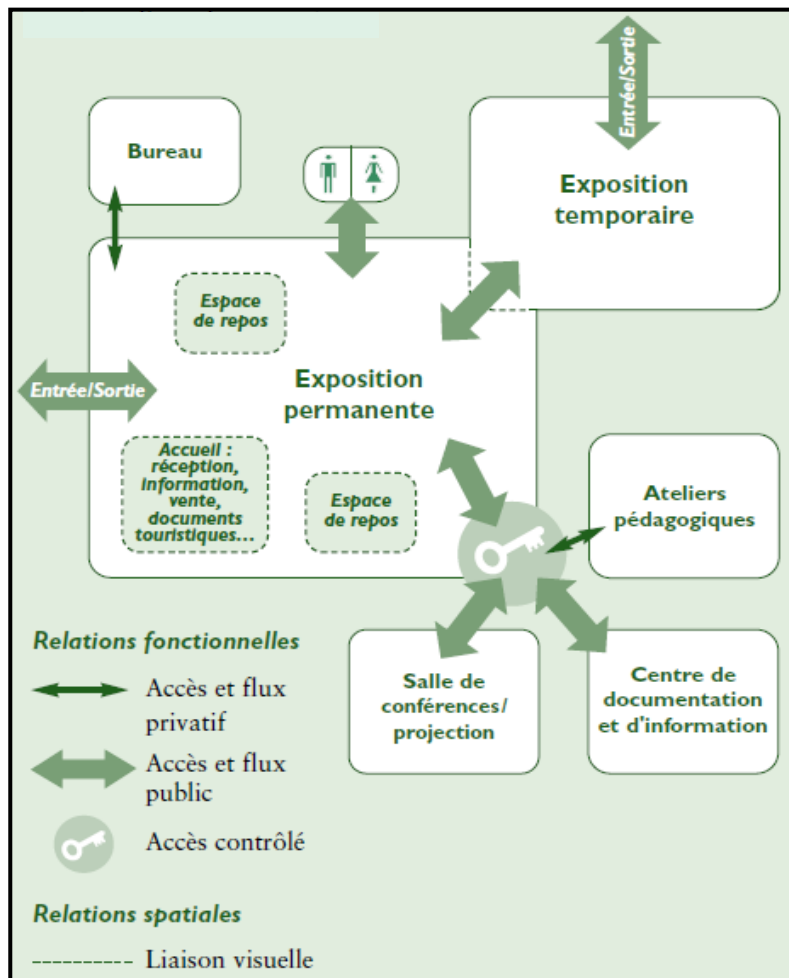


Figure 37: Organigramme fonctionnel des CIAP

### **Récapitulatif :**

Ces exemples analysés nous permettent de ressortir les différentes activités que peut accueillir un centre socioculturel. On trouve généralement la culture, la pédagogie, la détente et le loisir comme fonctions majeures, et plein d'autres activités. Toutes ces fonctions, accompagnées de bien d'autres, doivent être interprétées au public de la meilleure des manières, afin de les mobiliser, et donc assurer la réussite du projet.

### **8.2 Pour qui ?**

- **Usagers :** ce sont les personnes qui ont recours à un service au sein du projet, les visiteurs et les promeneurs.
- **Utilisateurs :** ce sont l'ensemble du personnel qui opère aux différentes activités au sein du projet, des gestionnaires, service de maintenance...etc.

### **8.3 Pourquoi ? (objectifs majeurs)**

- Restructuration et mis en valeur de l'îlot Lallahoum.
- Casser la rupture haute Casbah/basse Casbah.
- Mise en valeur des éléments signifiants présents autour du site.
- Création du parcours historique au sein de l'îlot, qui rappelle son histoire.

### **8.4 Comment ? (programme)**

Suite à la stratégie établie préalablement, aux recherches faites et aux exemples traités, le socioculturel comporte différentes activités qui ont pour objectif d'offrir plusieurs services traditionnels de qualité tels que le loisir, la détente, le repos, etc. Par ailleurs, notre objectif fondamental est de sensibiliser les différents acteurs à prendre conscience de l'intérêt de la protection du site et de son histoire, tout en profitant de ses services.

### Répartition des fonctions :

A travers les étapes précédentes, on a pu projeter les grandes fonctions qui vont composer le projet, notamment avec la dominance des fonctions à caractère commercial et culturel, qui vont permettre de retrouver l'identité du lieu. Ces fonctions majeures sont accompagnées par des fonctions éducatives, de loisir, de détente, et d'hébergement.

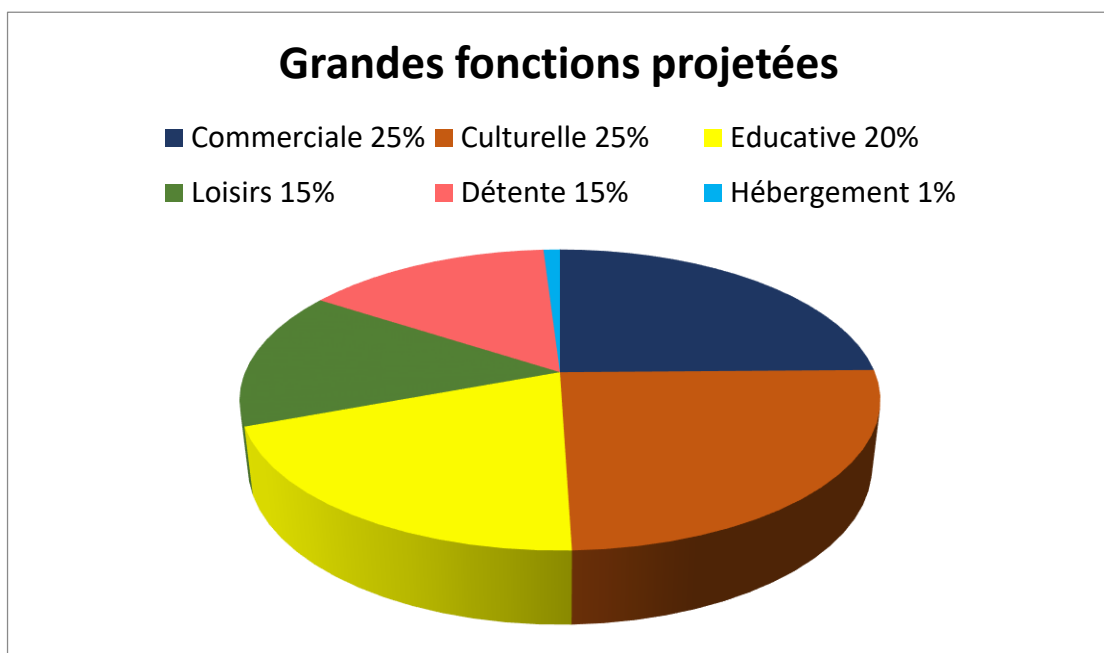


Figure 38: Les grandes fonctions projetées

Grace aux analyses thématiques précédentes, on va déterminer les différents espaces qui composent chaque fonction, qui répondraient aux objectifs visés. Cela va nous permettre une meilleure occupation du terrain et une répartition optimale des fonctions.

<b>Fonctions</b>	<b>Sous-fonctions / Espaces</b>
Culturelle	Musée de site Musée archéologique Jardin archéologique Expositions
Commerciale	Locaux commerciaux Cafète – fast-food Restaurants
Educative	Bibliothèque Médiathèque Ecole de restauration Salle polyvalente
Loisirs	Salle de sport Ecole de musique Cinéma Ludothèque
Détente	Placettes Terrasses Jardins
Hébergement	Auberge
Administrative	Administration
Service	Locaux techniques Stockage
Stationnement	Parking

*Tableau 1: Programme de base et sous fonctions*

Les espaces sont projetés dans la logique de laisser un grand espace vide central, qui fera office d'une placette de détente et qui assurerait la liaison entre les autres compartiments. La trame a été tracée afin de faciliter l'accès vers le projet. Enfin, le parcours historique viendra jouer le rôle de relieur entre la voie supérieure et la voie inférieure, tout en garantissant le passage par tous les espaces.



Figure 39: Trame et unités projetées

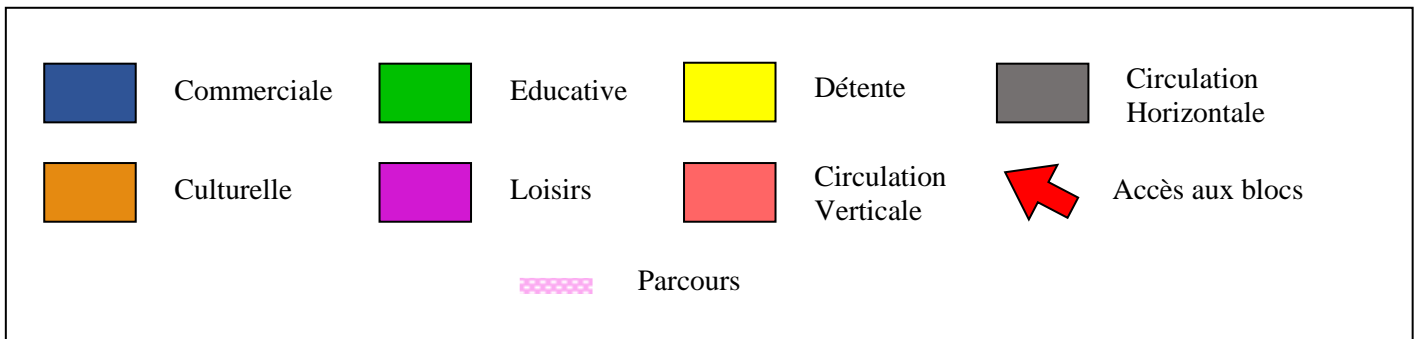
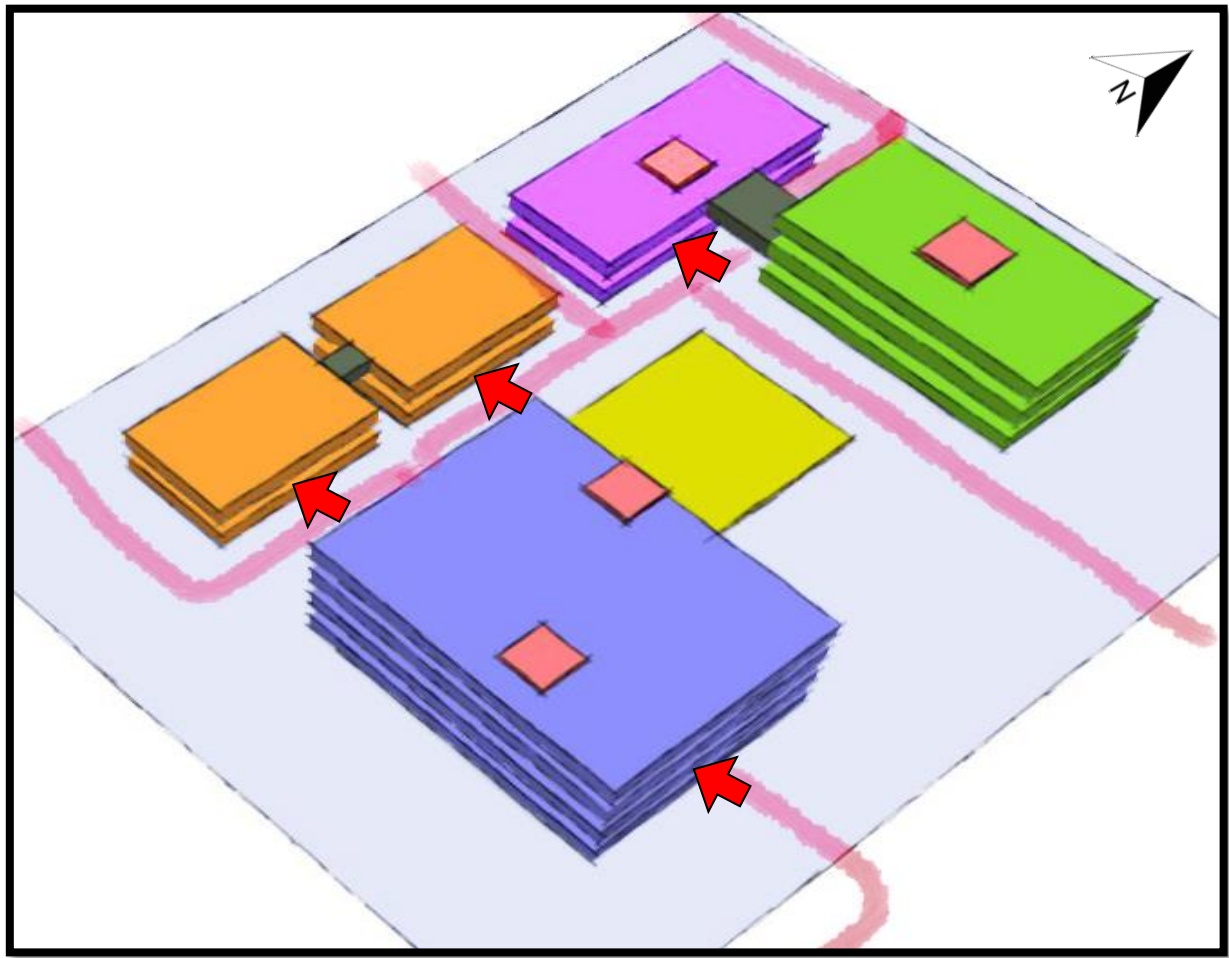


Figure 40: Schématisation 3D du programme de base

### Conclusion :

A travers cette démarche de travail, on a pu ressortir le thème spécifique de notre intervention, pour enchaîner ensuite avec un programme de base conforme et adéquat au site et à la stratégie, pour le traduire sous forme d'une réponse architecturale, qu'on va évoquer dans le chapitre suivant de notre travail. Dans ce prochain chapitre, le projet va commencer à prendre forme, notamment avec la schématisation de la conception architecturale, ainsi que les principes fondateurs : une genèse de notre projet socio culturel.

**CHAPITRE III :**  
**APPROCHE CONCEPTUELLE**  
**DU PROJET**



## **Introduction :**

Ce chapitre consiste à élaborer et à matérialiser les principes d'implantation et de conception du projet. Chacun de ces principes a pour but d'apporter un plus ou de faire un geste pour l'ensemble du projet. L'idée schématisée dans le chapitre précédent va se traduire en un produit architectural capable d'atteindre les objectifs visés, mais surtout de répondre à la problématique posée.

### **1- Analyse spécifique du site :**

La Casbah d'Alger se situe dans la rive ouest de la baie d'Alger. La zone d'étude se limite à la partie basse de la Casbah. Le site d'intervention se situe au sud-est de la Casbah, dans la partie basse du centre ancien.

Connu sous le nom de L'ilot Lallahoum, le site se situe à côté de la place des martyrs et à l'ouest du port d'Alger.

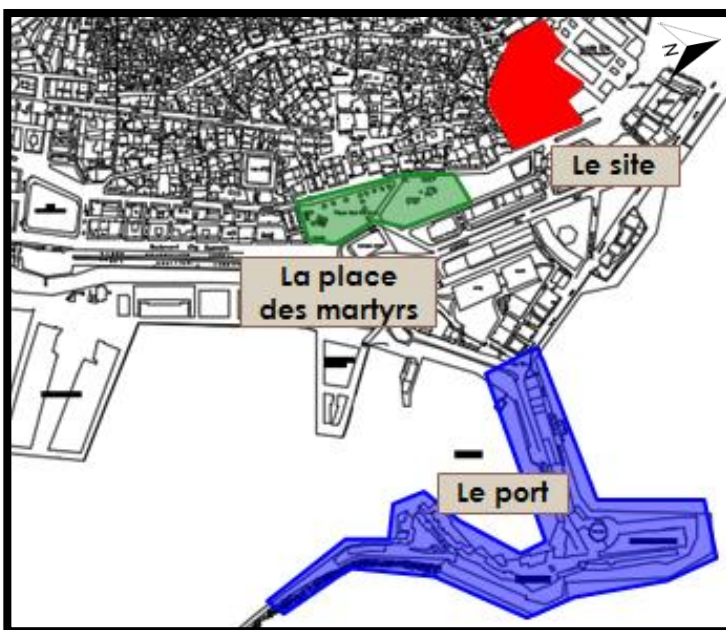


Figure 41: Situation du terrain, source PPSMVSS (modifiée)

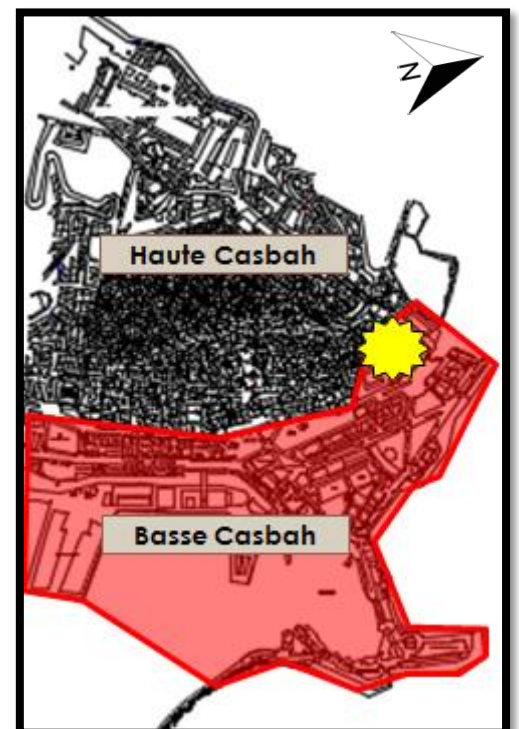


Figure 42: Terrain d'intervention, source PPSMVSS (modifiée)

Le terrain est de forme irrégulière, d'une surface de 15450 m<sup>2</sup>. Il est limité par :

- Nord : Lycée Emir Abdelkader
- Sud : Place 08 Mai
- Est : Rue bab-el-oued
- Ouest : Rue Ammar Ali



Figure 43: Terrain d'intervention, depuis Google earth

Parmi les contraintes existantes, on note la forte pente (talus) du côté ouest du terrain qu'on peut voir à travers la coupe suivante :

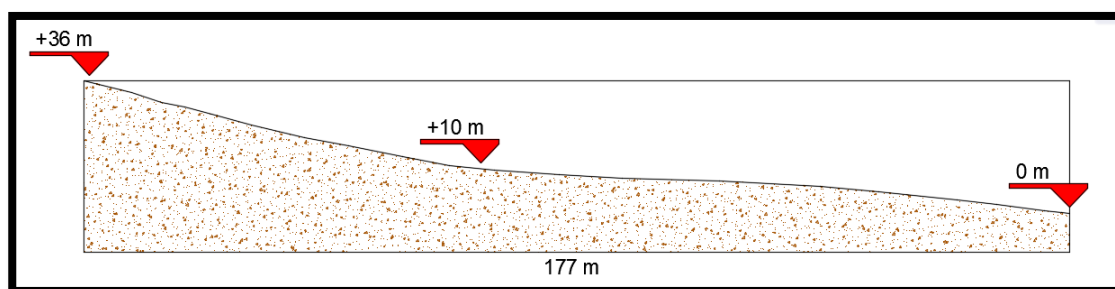


Figure 44: Coupe schématique du terrain



Figure 46: Vue depuis le nord sur le terrain



Figure 45: Vue depuis le sud sur le terrain

## **2- Genèse et développement du projet**

Dans la logique de notre genèse, les principes fondateurs du projet sont liés, continus et se suivent entre eux. On a composé avec cinq principes : le parcours historique, la centralité, la perméabilité, la visibilité et le principe de l'ilotage.

### **2.1. Principe du parcours historique**

Le premier principe est le plus important. Le parcours historique a pour premier objectif de relier les deux entités entre elles, la haute et la basse Casbah, afin de faire renaître la liaison perdue.

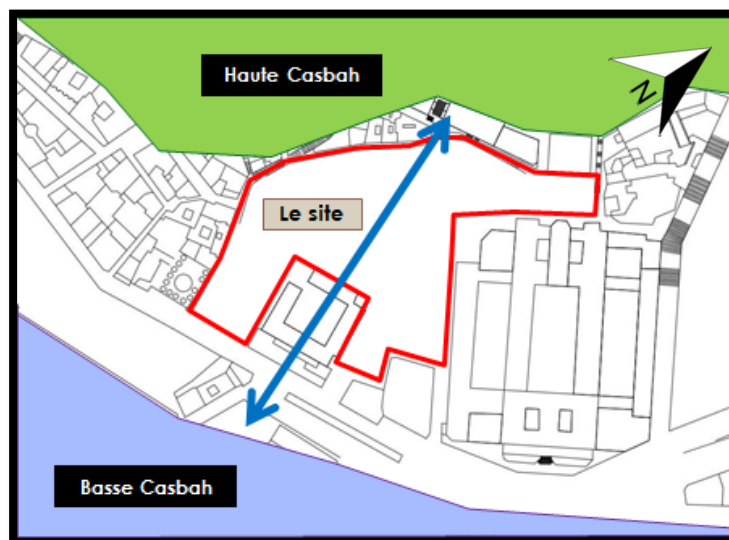


Figure 47: Liaison des deux entités

Pour ressortir le passage exact du parcours projeté, on a commencé par marquer les éléments signifiants présents, ressortir les rues importantes et projeter la zone commerciale. Le parcours se trace enfin pour transiter entre les deux entités en passant par tous les éléments cités.

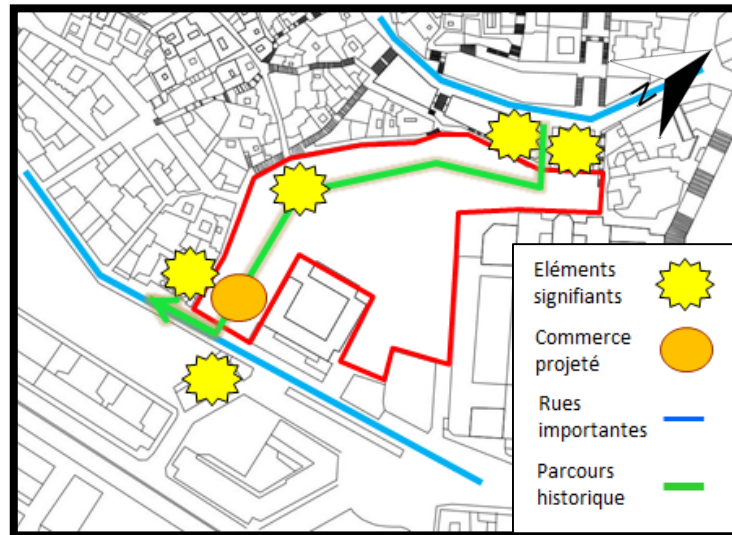


Figure 48: Passage du parcours historique

## 2.2. Principe de centralité

Le but de ce principe c'est de créer un grand espace central qui fera office d'articulation entre tous les autres espaces du projet. Le parcours historique passera également par cet espace central.

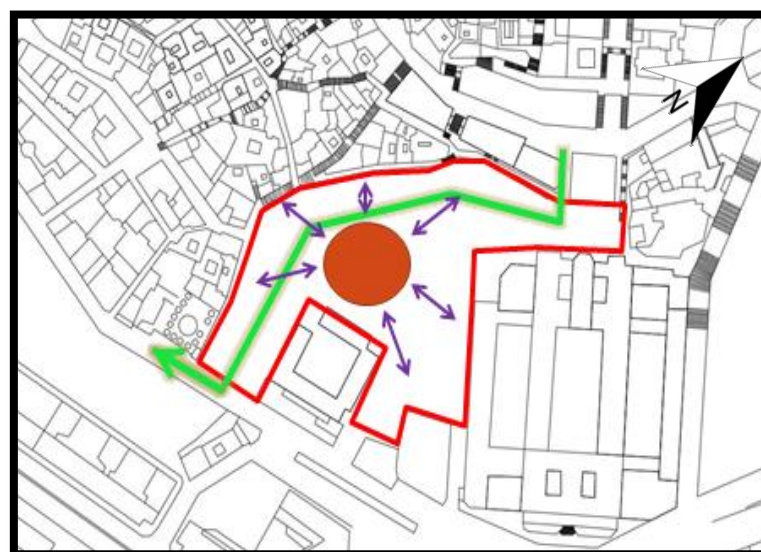


Figure 49: Schématisation du principe de centralité



### 2.3. Principe de perméabilité

Dans ce principe, on a projeté les parcours intérieurs en plus du parcours historique. Le projet doit être perméable afin d'assurer son rôle de liaison. Les deux accès principaux sont projetés du côté des deux rues importantes : Bab-el-oued à l'est et Ammar Ali à l'ouest. L'accès mécanique est désigné suivant l'emplacement du parking projeté.

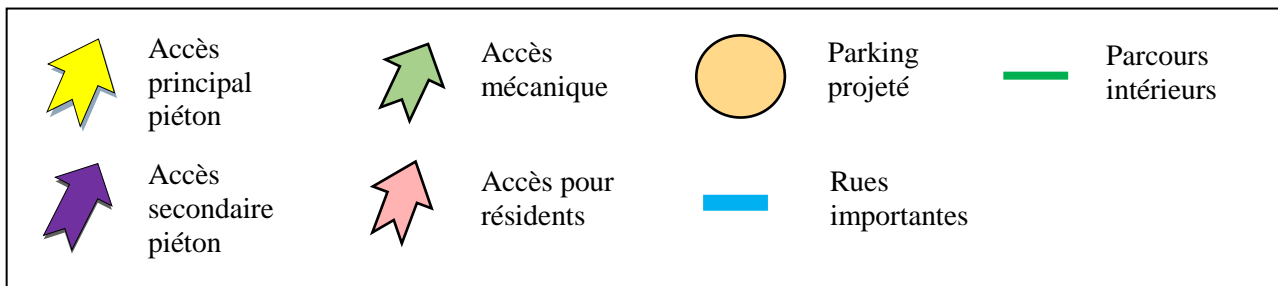
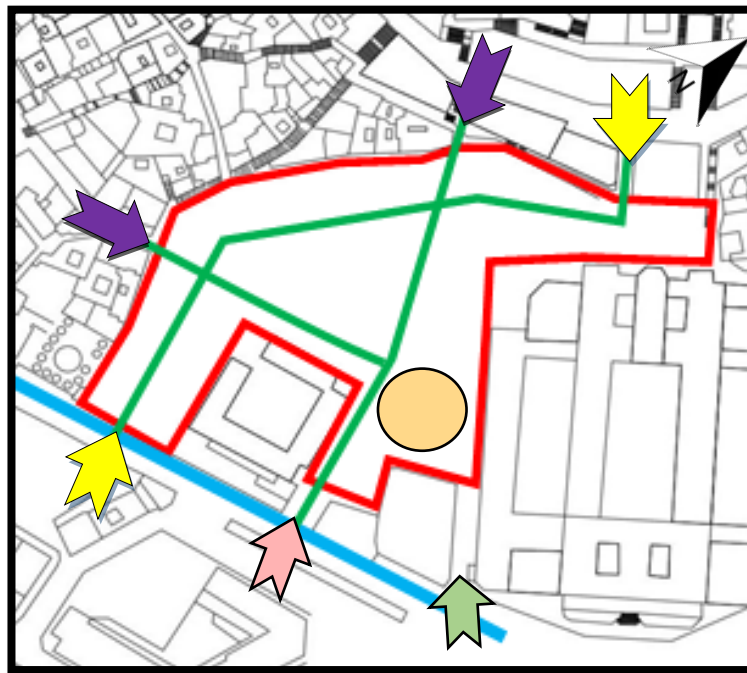


Figure 50: Désignation des accès

## 2.4. Notion de visibilité

La partie ouest du terrain est la partie la plus haute, il faut donc la prendre en considération. On a prévu de créer une percée visuelle depuis la rampe sur le projet, afin de le valoriser de l'extérieur.

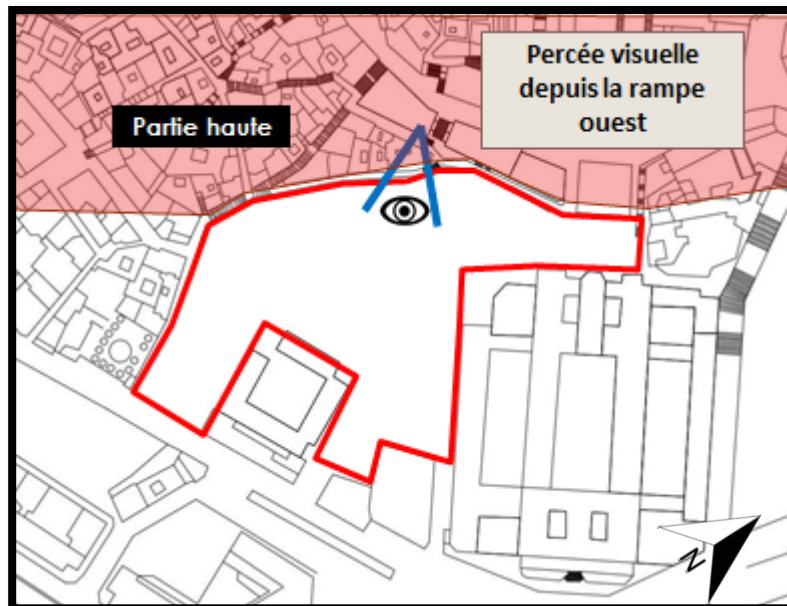


Figure 51: Axe de visibilité intéressant

## 2.5. Principe de l'ilotage

Avec la continuité des trois premiers principes, on obtient un terrain tramé. Les blocs sont projetés avec une logique d'ilotage. Le projet sera donc en plusieurs entités séparées et reliées entre elles par les parcours afin d'aérer l'ilot et d'éviter la compacité. On rappelle que toute cette logique est dans le but de créer une liaison fluide et efficace.

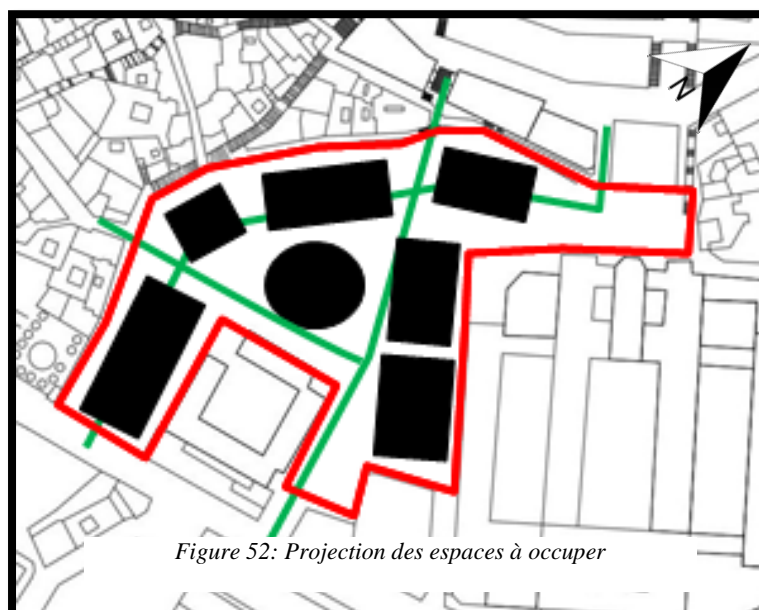


Figure 52: Projection des espaces à occuper

**Programme spécifique :**

On présente ci-dessous le programme surfacique ainsi que les capacités d'accueil de chaque espace du projet socioculturel :

Etage	Bloc commercial	Bloc exposition	Bloc musée	Bloc loisirs	Bloc éducatif
Entresol 1	-	-	-	-	<b>Ecole de restauration S= 580 m<sup>2</sup> / C.A=130p</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Amphithéâtre S=170m<sup>2</sup></li> <li>• Bibliothèque S=70m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=30m<sup>2</sup></li> <li>• Services S=165m<sup>2</sup></li> </ul>
Entresol 2	-	-	-	-	<b>Ecole de restauration S= 580 m<sup>2</sup></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 Salles S=160m<sup>2</sup></li> <li>• 3 Labos S=200m<sup>2</sup></li> <li>• Bureau de gestion S=50m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=30m<sup>2</sup></li> </ul> <b>Cinéma S=710m<sup>2</sup> / C.A= 206p</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil S=130m<sup>2</sup></li> <li>• Salle 1 S=160m<sup>2</sup></li> <li>• Salle 2 S=150m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=25m</li> </ul>
Rez-de-chaussée	<b>Centre commercial S=2135m<sup>2</sup> / C.A=1400p</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 11 locaux commerciaux S=875m<sup>2</sup></li> <li>• Fast-food S=125m<sup>2</sup></li> <li>• Cafète S=65m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=40m<sup>2</sup></li> <li>• Rangement S=6m<sup>2</sup></li> </ul>	<b>Jardin archéologique S=1180m<sup>2</sup></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Espace détente S=980m<sup>2</sup></li> <li>• Exposition permanente S=200m<sup>2</sup></li> </ul>	<b>Musée de site S=1300m<sup>2</sup> / C.A=260p</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil S=40m<sup>2</sup></li> <li>• Espace exposition S=510m<sup>2</sup></li> <li>• Espace projection S=360m<sup>2</sup></li> <li>• Boutique S=30m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=20m<sup>2</sup></li> </ul>	<b>Hall d'accueil S=60m<sup>2</sup></b> <b>Salle de sport S=850m<sup>2</sup> / C.A=50p</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil S=50m<sup>2</sup></li> <li>• SAS S=55m<sup>2</sup></li> <li>• Salle de musculation S=235m<sup>2</sup></li> <li>• Terrain de foot S=400m<sup>2</sup></li> <li>• Vestiaires S=80m<sup>2</sup></li> </ul>	<b>Bibliothèque S=1300m<sup>2</sup> / C.A=256p</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Espace de travail S=115m<sup>2</sup></li> <li>• Jeux de réflexion S=100m<sup>2</sup></li> <li>• Espace de lecture S=240m<sup>2</sup></li> <li>• Médiathèque S=110m<sup>2</sup></li> <li>• Rayonnage S=120m<sup>2</sup></li> </ul>

				<p><b>Ludothèque</b> S= 400m<sup>2</sup> / C.A=90p</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hall S=50m<sup>2</sup></li> <li>• Espace de lecture S=70m<sup>2</sup></li> <li>• Espace jeux S=105m<sup>2</sup></li> <li>• Salle de spectacle S=125m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=25m<sup>2</sup></li> <li>• Rangement S=20m<sup>2</sup></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Espace inscriptions S=40m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=40m<sup>2</sup></li> <li>• Stockage S=30m<sup>2</sup></li> </ul>
1 <sup>er</sup> étage	<p><b>Centre commercial</b> S=2135m<sup>2</sup></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 14 locaux commerciaux S=1125m<sup>2</sup></li> <li>• Terrasses S=365m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=40m<sup>2</sup></li> </ul>	<p><b>Musée archéologique</b> S=980m<sup>2</sup> / C.A=200p</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Espace exposition temporaire S=950m<sup>2</sup></li> </ul>	<p><b>Musée archéologique</b> S=510m<sup>2</sup> / C.A=100p</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Espace exposition permanente S=510m<sup>2</sup></li> </ul>	<p><b>Salle polyvalente</b> S=180m<sup>2</sup> / C.A=180p</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Sanitaires S=20m<sup>2</sup></li> </ul>	<p><b>Bibliothèque</b> S=1300m<sup>2</sup></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Espace consommation S=240m<sup>2</sup></li> <li>• Terrasse S=100m<sup>2</sup></li> <li>• Terrasse/jardin S=600m<sup>2</sup></li> <li>• Cafète S=120m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=40m<sup>2</sup></li> </ul>
				<p><b>Auberge</b> S=400m<sup>2</sup> / C.A=18 lit</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 Chambres double S=3*15m<sup>2</sup></li> <li>• 4 Chambres triple S=4*22m<sup>2</sup></li> <li>• Accueil S=55m<sup>2</sup></li> <li>• Bureau de gestion S=20m<sup>2</sup></li> <li>• Blanchisserie S=20m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=25m<sup>2</sup></li> </ul>	
				<p><b>Ecole de musique</b> S=440m<sup>2</sup> / C.A=60p</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hall S=23m<sup>2</sup></li> <li>• 3 Salles de musique S=7*30m<sup>2</sup></li> <li>• Salle de cours S=55m<sup>2</sup></li> <li>• Rangement S=25m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=18m<sup>2</sup></li> </ul>	



<p>2<sup>ème</sup> étage</p>	<p><b>Centre commercial S=1770m<sup>2</sup></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 locaux commerciaux S=170m<sup>2</sup></li> <li>• Restaurant S=455m<sup>2</sup> (Consommation 315m<sup>2</sup>/Cuisine 50m<sup>2</sup>/Stockage 16m<sup>2</sup>/Vestiaires 20m<sup>2</sup>/Sanitaires 5m<sup>2</sup>)</li> <li>• Espace jeux enfants S=356m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=40m<sup>2</sup></li> </ul>	<p>-</p>	<p><b>Administration S=430m<sup>2</sup></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Open space S=120m<sup>2</sup></li> <li>• Salle de réunions S=40m<sup>2</sup></li> <li>• Salle d'archives S=30m<sup>2</sup></li> <li>• Bureau directeur S=90m<sup>2</sup></li> <li>• Sanitaires S=16m<sup>2</sup></li> <li>• Kitchenette S=7m<sup>2</sup></li> </ul>	<p>-</p>	<p>-</p>
<p>3<sup>ème</sup> étage</p>	<p><b>Centre commercial S=1410m<sup>2</sup></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Restaurant S=670m<sup>2</sup> (Consommation 340m<sup>2</sup>/Cuisine 80m<sup>2</sup>/Stockage 16m<sup>2</sup>/Vestiaire 20m<sup>2</sup>/Sanitaire 10m<sup>2</sup>)</li> <li>• Terrasse S=290m<sup>2</sup></li> </ul>	<p>-</p>	<p>-</p>	<p>-</p>	<p>-</p>

S= Surface / C.A= Capacité d'accueil

Tableau 2: Programme spécifique

### **3- Descriptif architectural**

Comme cité dans les chapitres précédents, la Casbah d'Alger est dotée d'une richesse architecturale remarquable qui comporte une multitude de styles. Notre défi c'est de composer entre le style colonial et le style ottoman, en donnant naissance à une façade qui crée un langage entre ces deux derniers, tout en s'inscrivant dans la continuité de l'image du site.

Suivant notre démarche, on opte pour une composition qui assure la transition progressive de la basse Casbah, qui a une allure moderne vers la partie haute, qui garde toujours son aspect traditionnel qui reflète l'ancienne Casbah. L'idée est de proposer une mixture entre deux styles différents afin de marquer notre époque, tout en évitant une dualité avec les éléments qui font vivre la Casbah.

#### **3.1. Références stylistiques**

Afin d'aboutir à un résultat stylistique cohérent, on s'est principalement inspiré de l'architecture présente dans le site :

##### 3.1.1 La placette centrale :

L'idée c'est de s'inspirer du patio (West dar) de la maison traditionnelle. Comme le patio, la placette projetée représente la centralité du projet. Le principe de cette notion c'est de reprendre la fonction et l'utilité du patio et non pas le reproduire lui-même.

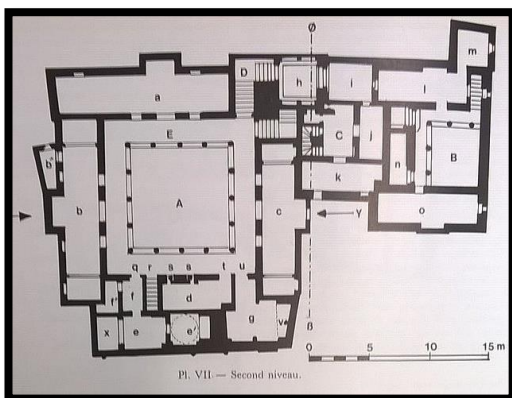


Figure 54: Plan de Dar Aziza, source : Palais et demeures d'Alger à l'époque ottomane



Figure 53: Interprétation de la placette centrale

### 3.1.2 L'arc outrepassé :

L'arc outrepassé est un élément répandu souvent dans la Casbah. L'intégration de ce dernier se fera par sa reproduction dans la façade principale mais surtout par la suggestion dans les façades intérieures.

La suggestion de l'arc est faite dans le bloc éducatif à travers les éléments horizontaux qui forment un arc outrepassé, et non pas par son intégration directe. Grand arc outrepassé à l'entrée principale pour marquer l'accès.



Figure 55: L'arc outre passé dans le Palais des Rais, source : Google Images

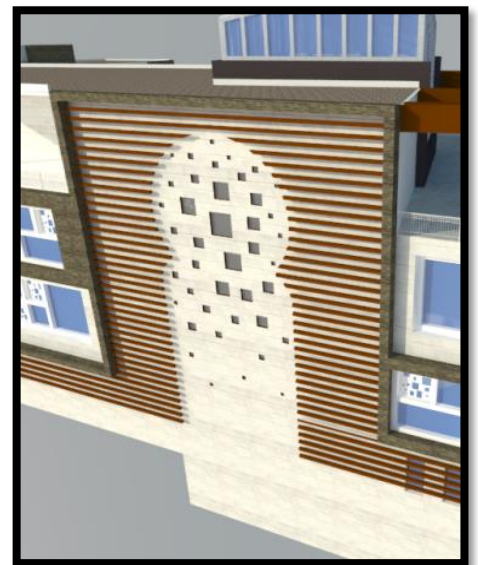


Figure 56: Suggestion de l'arc dans le bloc éducatif

### 3.1.3 Le kbou :

Le Kbou est un élément phare dans l'architecture ottomane. Le site est bordé de constructions comprenant le Kbou dans la façade, qui joue un rôle de traitement, qui participe à l'enrichissement des façades aveugles. On a essayé d'intégrer cet élément en lui faisant rappel et non pas le reproduire tel qu'il est.



Figure 57: Le Khou au Palais des Rais, source : Google images

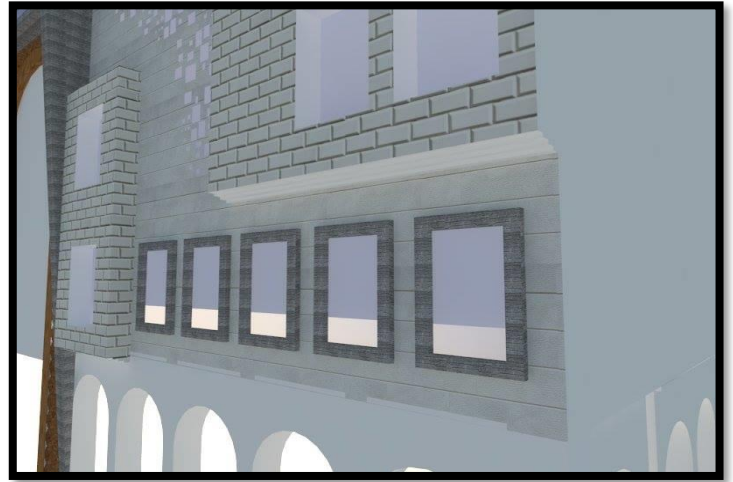


Figure 58: Interprétation du Khou dans la façade principale

### 3.1.4 Style d'ouvertures :

Pour ce qui est des ouvertures, on a pris les ouvertures présentes sur les façades ottomanes comme point de départ. On s'est inspiré en parallèle du projet de musée moderne. On a essayé de fusionner entre les deux afin de ressortir un style unique, tout en rappelant ce qui est présent dans le site. Ouvertures verticales sur la façade principale afin de s'inscrire dans la continuité de la façade urbaine coloniale.



Figure 59: Fenêtres ottomanes



Figure 60: Musée Tecu Brass, source : Google images



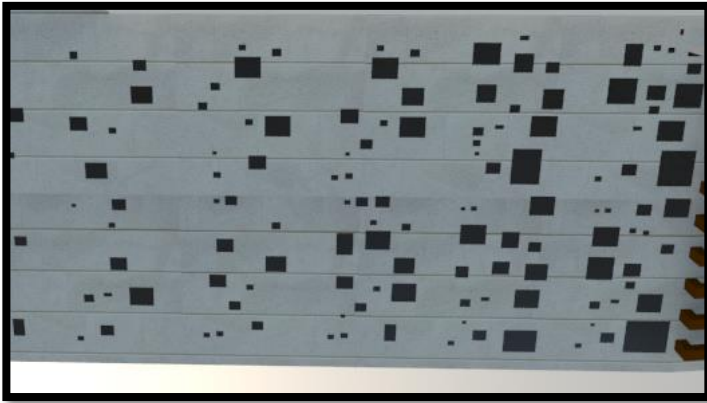


Figure 61: Interprétation des ouvertures modernes



Figure 62; Résultat de la mixture des deux styles

### 3.1.5 Eléments et matériaux :

Intégration du moucharabieh dans la façade principale, un élément très présent dans l'architecture ottomane. Le module a été pris de Dar Aziza et a été retravaillé comme suit :

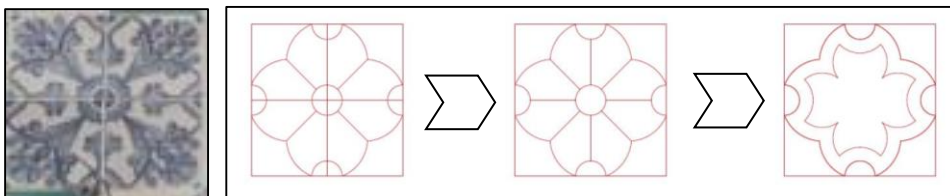
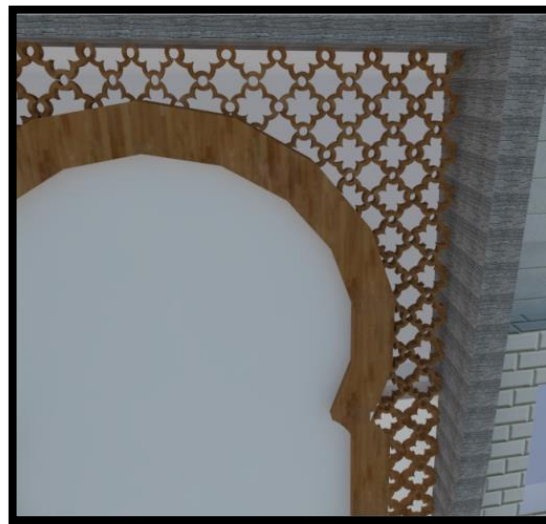
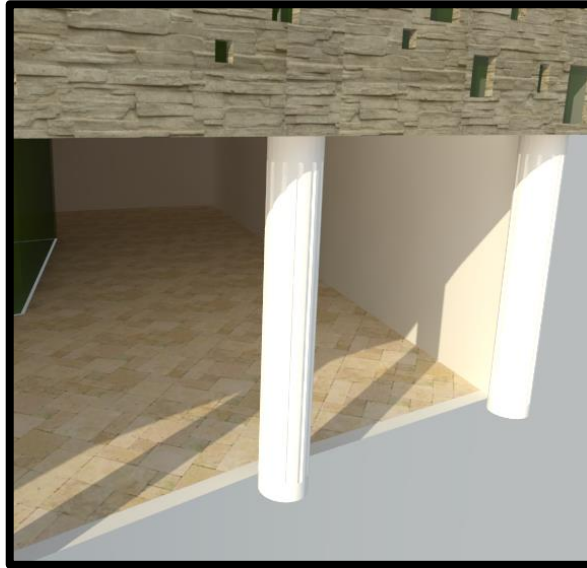


Figure 63: Moucharabieh dans la façade principale

Les colonnes romaines sont introduites dans le jardin archéologique, qui fait revivre l'ancien théâtre romain présent sur le site. L'intégration de ces colonnes est dans le but de faire passer le message pour les visiteurs de la présence du théâtre romain sur les lieux. On a opté pour des colonnes qu'avec leur fut.



*Figure 64: Colonnes romaines dans le jardin archéologique*

Pour ce qui est des matériaux, on a utilisé le bois dans les éléments de traitement de façade, pour plus d'intégration et la pierre de taille dans le revêtement des façades pour donner une touche de modernité.

### **Aspect structurel :**

La structure est une constitution, disposition et assemblage des éléments d'un bâtiment, et plus spécialement des éléments actifs qui forment son ossature<sup>42</sup>.

La structure utilisée dans le bloc commercial, d'exposition, du musée et de loisirs est une structure classique : le système poteau-poutre en béton armé. Pour le bloc éducatif, on a opté pour une structure complexe, afin de permettre de grandes portées. Le système utilisé est le plancher alvéolé avec poteaux mixtes et poutres en acier. Les voiles seront utilisés comme soutènement dans les parties enterrées des blocs.

---

<sup>42</sup> Dictionnaire Larousse français

- *Les planchers préfabriqués* : peuvent être appliqués de manière flexible. Grâce à la gamme étendue d'éléments, il existe une solution à chaque situation. De plus, ils satisfont à toutes les exigences de la construction. Ces systèmes offrent aussi de nombreux avantages. Ils se caractérisent en outre par une portance élevée et autorisent de longues portées<sup>43</sup>.



Figure 66: Résultat du plancher alvéolé

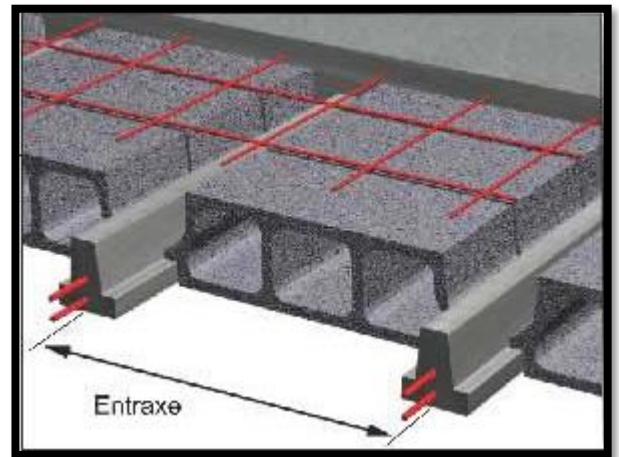


Figure 65: Mise en œuvre du plancher alvéolé

### 3.2 Schéma fonctionnel

Ceci est un schéma fonctionnel qui permet de mieux cerner et comprendre l'organisation spatiale et fonctionnelle du projet et les relations entre les différentes entités :

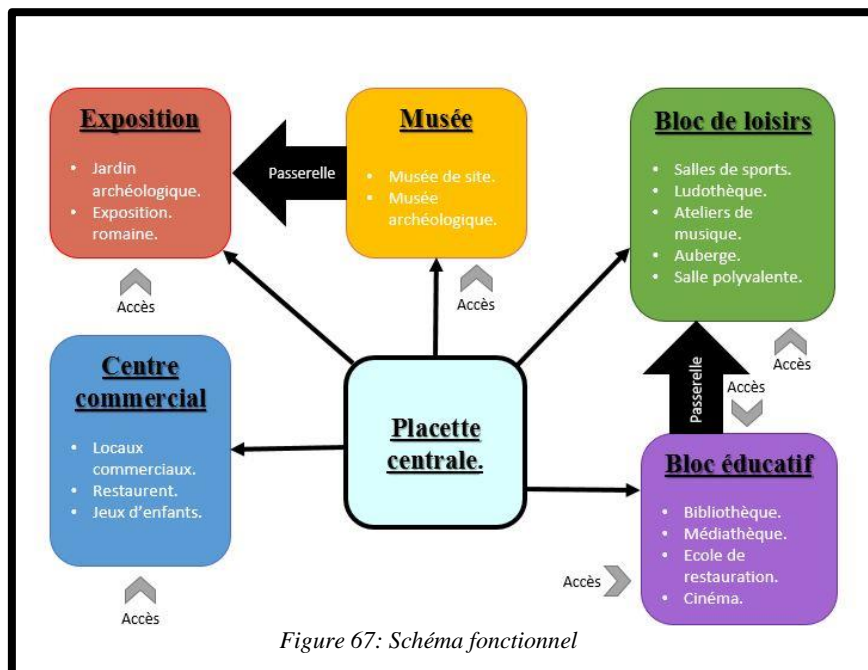


Figure 67: Schéma fonctionnel

<sup>43</sup> Article « Planchers préfabriqués », FEBE FLOOR

### **3.3 Présentation du projet**

Comme démontré lors des chapitres précédents, notre projet socioculturel est structuré autour de deux grands principes : le parcours historique et la grande place centrale. Ces deux éléments fondateurs sont à l'origine de la distribution des espaces. Le but dans la conception était de faire en sorte que tous les accès des blocs donnent sur ce fameux parcours historique, et que la grande place centrale soit l'élément de transition et d'articulation entre tous les espaces. Le projet fait donc office d'un quartier multifonctionnel.



*Figure 68: Vue 3D depuis le sud-théâtre romain-*

Le parcours historique a pour but la sensibilisation du patrimoine culturel matériel et immatériel. Il débute par un passage entre la mosquée et le mausolée de Sidi Abderhaman. Une fois dans le projet, on peut continuer le voyage à travers le temps par la visite du musée de site, pour ensuite découvrir le jardin archéologique qui rappelle la présence du théâtre romain sur les lieux, une histoire gravée sur l'îlot Lallahoum qu'il faut transmettre.





*Figure 69: Vue 3D générale depuis le nord-est*

Afin d'attirer toute catégorie sociale et toute tranche d'âge, on trouve de diverses activités tout au long du parcours. En termes de loisirs, on peut profiter des salles de cinéma, une activité qui s'est perdue dans la ville d'Alger. Le pôle de loisirs offre également des cours de musique dans l'école spécialisée.



*Figure 70: Vue 3D depuis la placette nord-ouest*





*Figure 71: Vue 3D depuis l'accès secondaire à l'ouest*

Le parcours oblige également le visiteur à traverser le centre commercial pour aller de la rue Ammar Ali à la rue Bab-el-oued. Une fois arrivé dans la basse Casbah, le visiteur aura l'opportunité de visiter la mosquée de Ali Betchin ou encore Dar el Hamra qui représentent deux éléments signifiants.



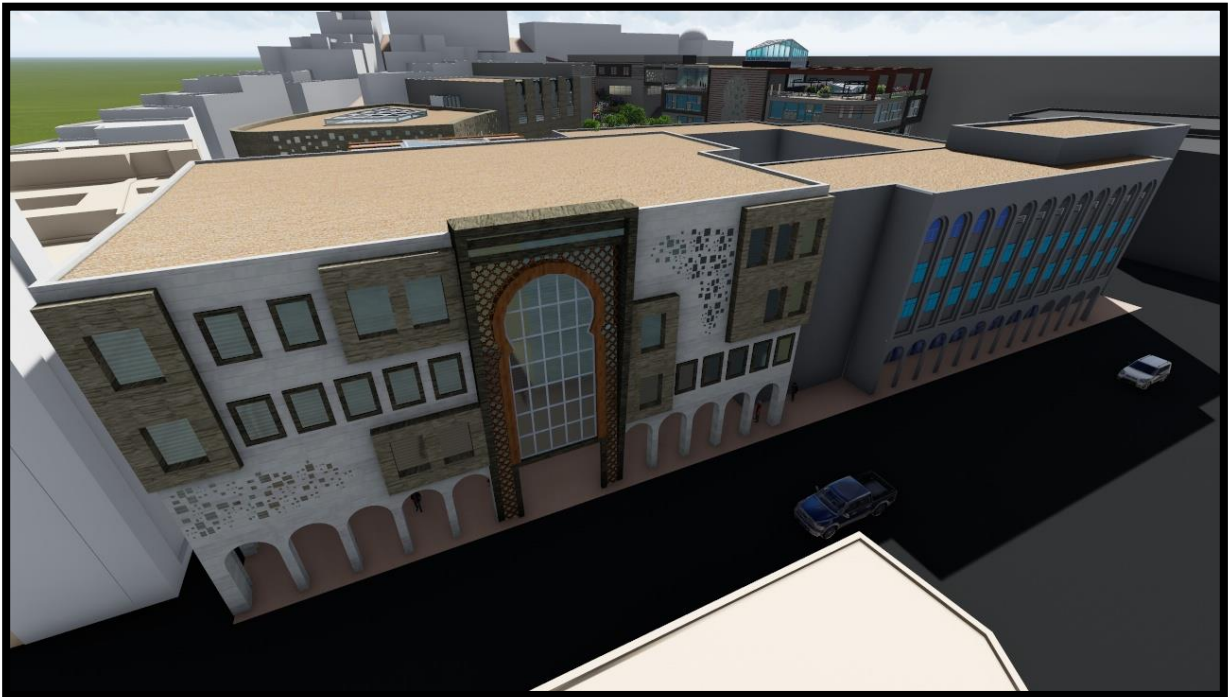
*Figure 72: Vue 3D sur le centre commerciale*





*Figure 73: Vue sur la grande placette centrale*

On juge alors que le projet est apte à atteindre nos objectifs qui sont, de permettre la liaison entre la haute et la basse Casbah pour les passants et les visiteurs, tout en leur faisant profiter de ses multitudes de fonctions et activités.



*Figure 74: Vue 3D sur la façade principale*





# PLAN DE MASSE

UNIVERSITE MOHAMED EL BACHA FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
Projet de	Plan de masse
Elaboré par	
Approuvé par	
Date	



### 3.3.2 Plans des différents niveaux :

Ce schéma démontre la répartition des espaces de toutes les fonctions dans les différents blocs et niveaux. La coupe qui suit explique la distribution des espaces du bloc éducatif :

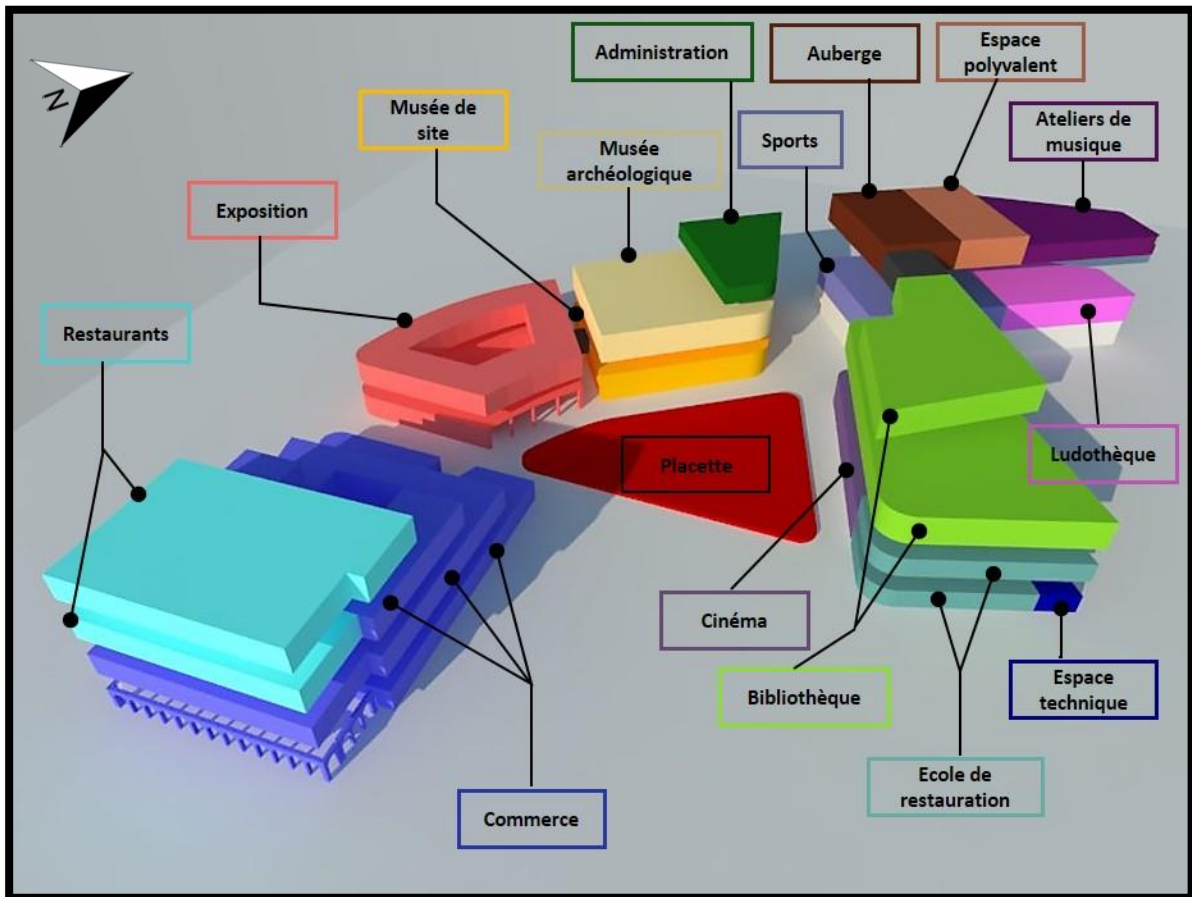


Figure 75: Schéma fonctionnel en 3D

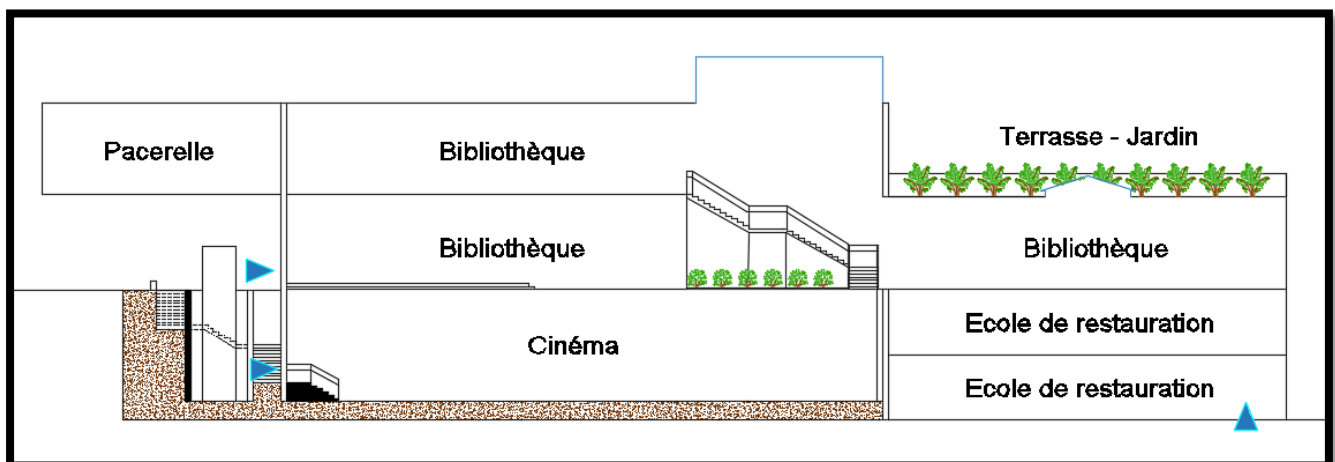
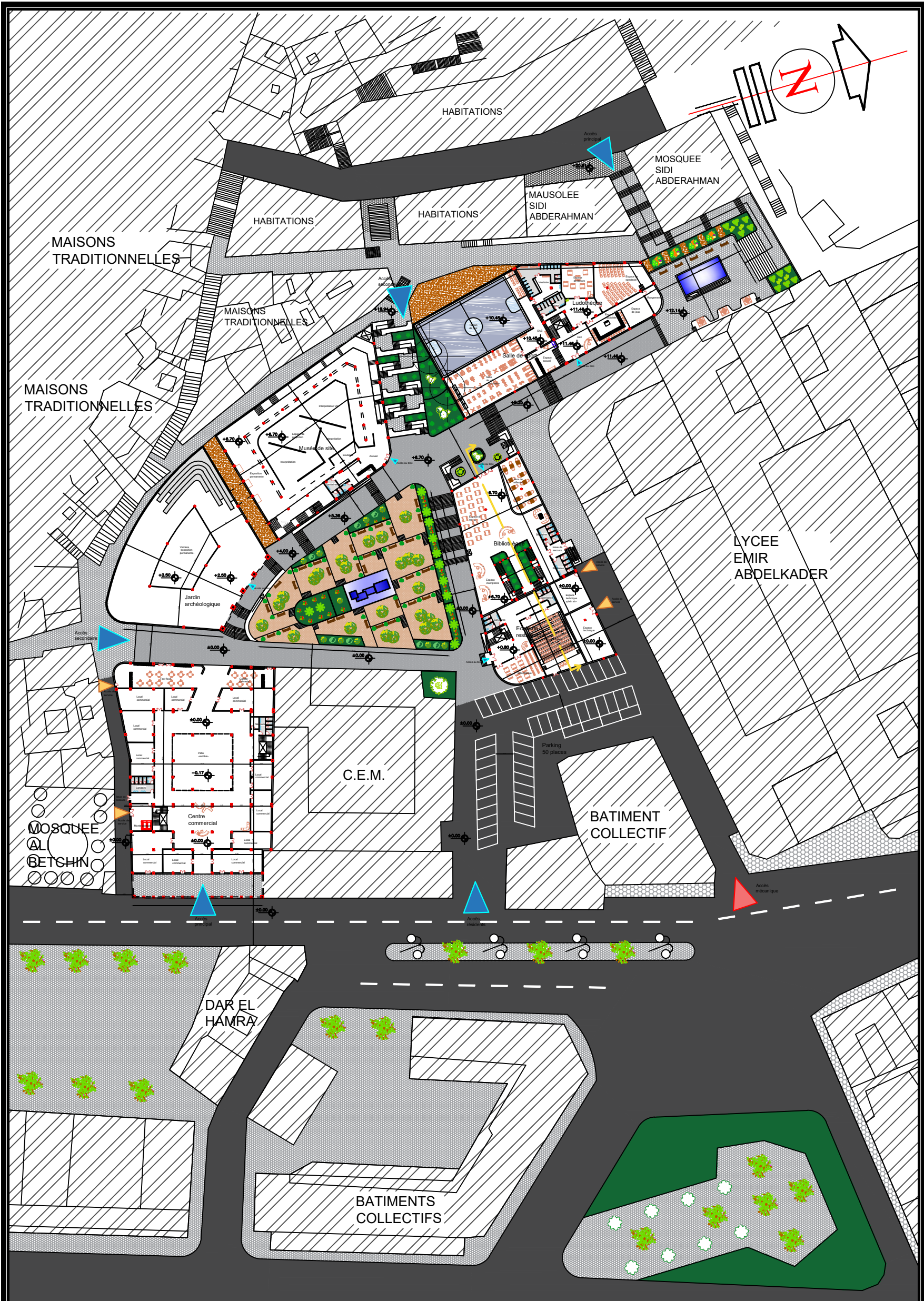


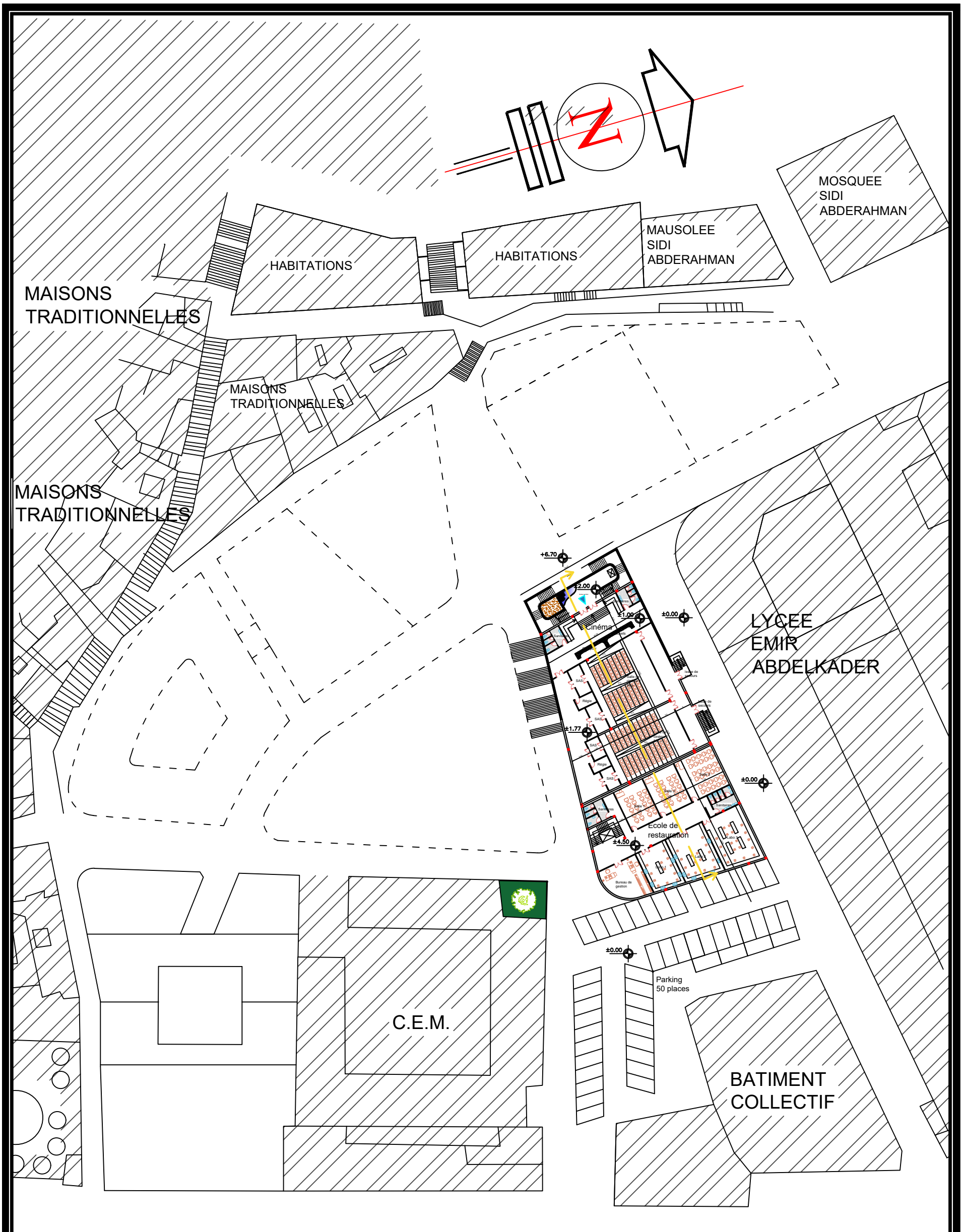
Figure 76: Coupe schématique du bloc éducatif



# PLAN D'ASSEMBLAGE

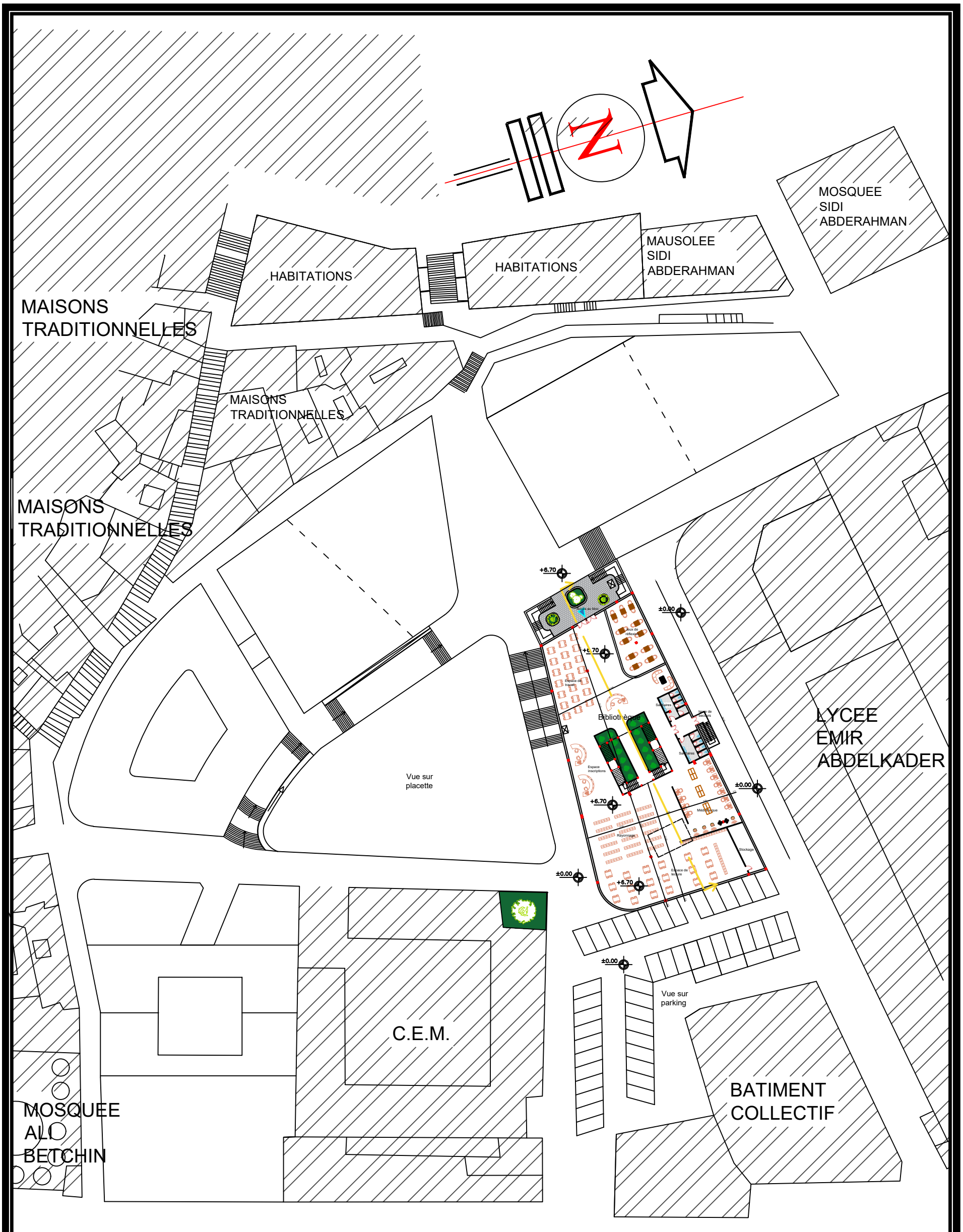
UNIVERSITÉ MOHAMED EL BACHA FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'AMÉNAGEMENT URBAIN	
Auteur : Dessinateur : Vérificateur :	Plan d'assemblage Date : Échelle :





# PLANS ENTRESOLS

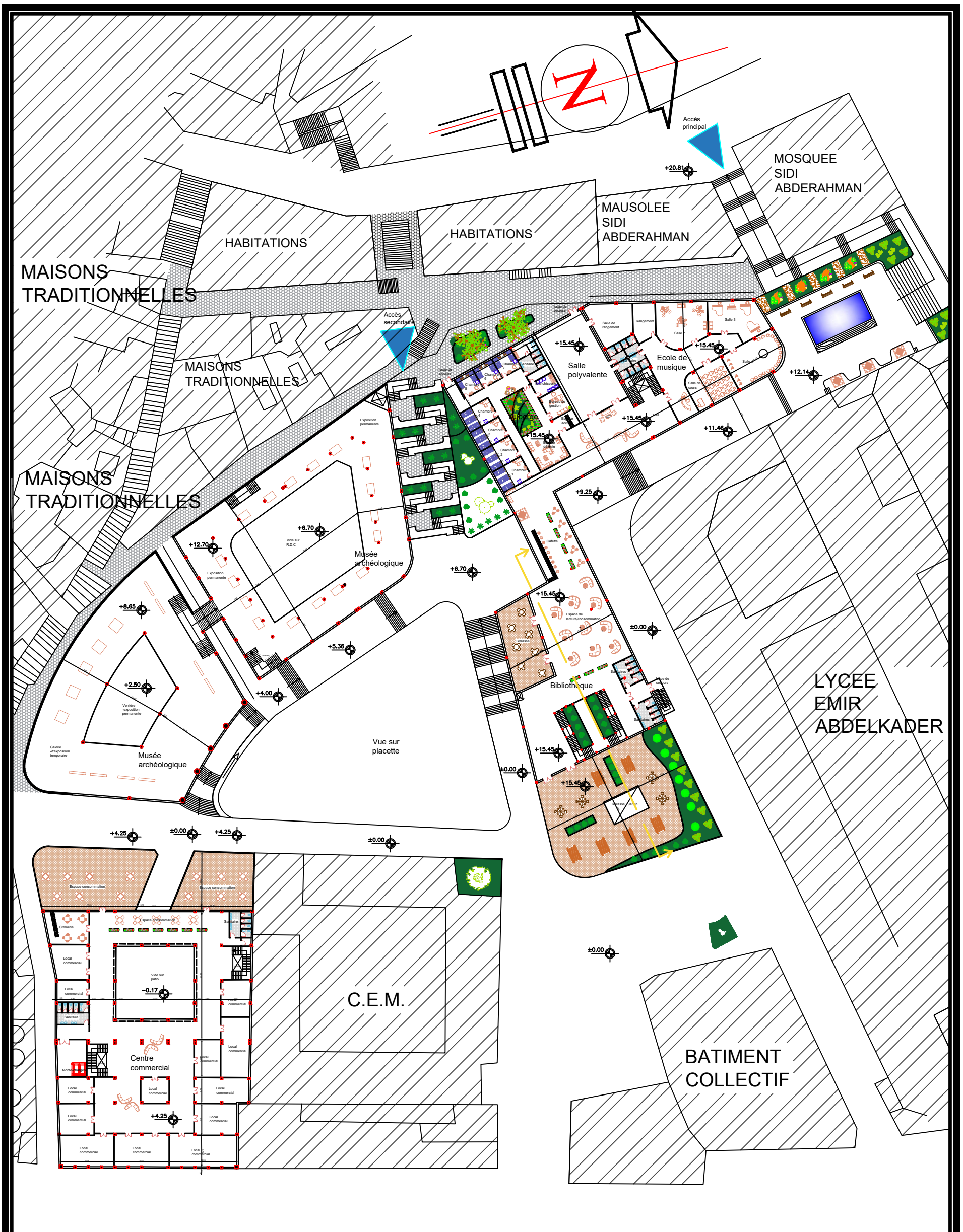
UNIVERSITÉ ABU-BEKR BELKAD FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
Dessiné par: • HAFSIANE Abdel Ilah • KALAJEDJ Oussama Adil	Plan entresols Echelle: 1/1000 08/03/2017



# PLANS REZ DE CHAUSSEE

UNIVERSITÉ ABU-BEKR BELKAD FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
<small>Patrimoine</small> <small>La réalisation des</small> <small>100% virtuels des abords du</small> <small>site historique</small>	<b>Plans Rez de chaussée</b> <small>Echelle: 1/100</small>
<small>Dessiné par:</small> • HAFANE Abdel Iah • KALAUJ Oussama Adil	<small>08/03/2017</small>

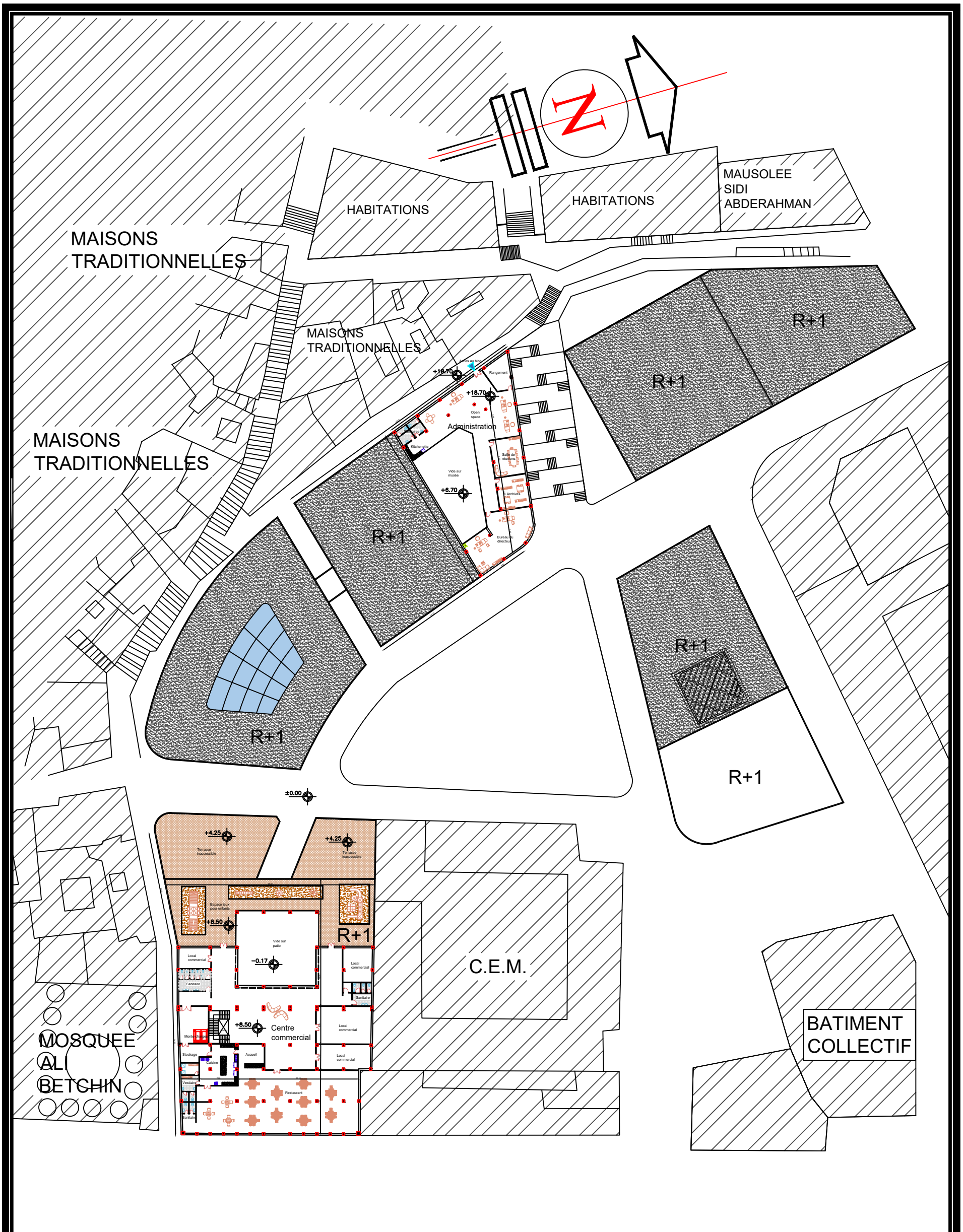




# PLANS 1<sup>er</sup> ETAGES

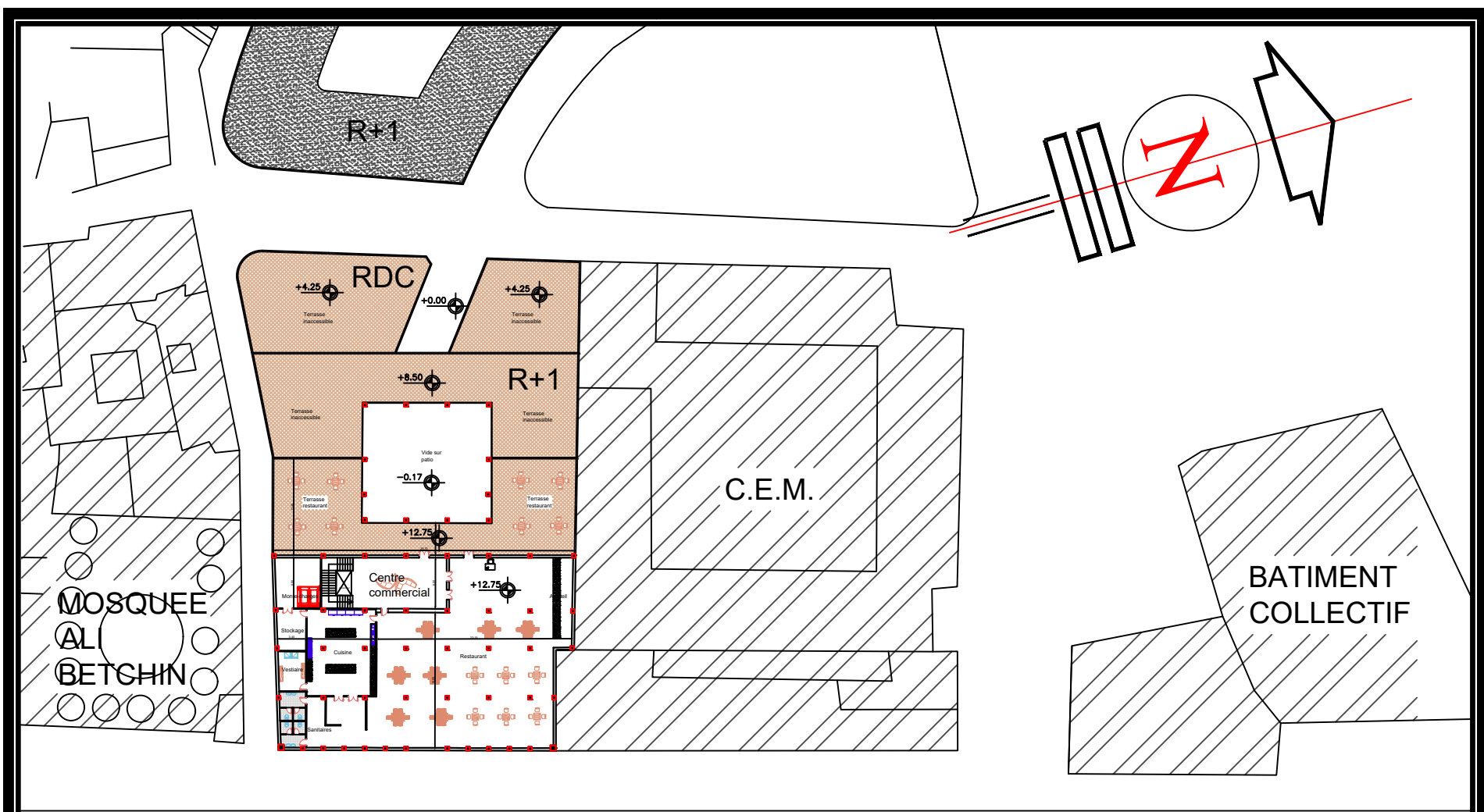
UNIVERSITÉ ABULIBRAH BELLAÏD FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
Dessiné par : HAMANE Abdel Iah KALAJOU Oussama Adil	Plans 1 <sup>er</sup> étages Echelle: 1/500 08/03/2017





# PLANS 2<sup>ème</sup> ETAGES

UNIVERSITÉ ABULIBRAH BÉLÉAD FACULTÉ DE TECHNOLOGIE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
Dessiné par : - HAMEANE Abdel Iah - KALAJOU Oussama Adil	Plans 2 <sup>ème</sup> étages Echelle: 1/100 08/01/2017



# PLANS 3<sup>ème</sup> ETAGES

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAD FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
<b>Contexte</b> Patrimoine	<b>Plans 3<sup>ème</sup> étages</b>	<b>Échelle</b>
<b>Intitulé</b> La revitalisation des zones d'habitat des anciens du site historique	<b>Coupe schématique</b>	1/750
		03/07/2017
		<b>Équipe</b>
		• HAMANE Abdel Ham • KALADJ Oussama ARI

# **CONCLUSION**



## **Conclusion générale :**

Actuellement en Algérie, la croissance urbaine se plie aux exigences du monde moderne et c'est l'image et l'aspect de ses villes qui en payent le prix. Le chaos que vit la ville algérienne présente une conséquence directe sur son patrimoine matériel, qui représente une richesse inouïe. Les centres historiques n'en font pas une exception. Inadaptés au mode de vie d'aujourd'hui, ces centres anciens sont souvent rejetés et menacés.

L'objet de notre recherche se porte, non pas seulement sur le centre ancien, mais aussi sur ses abords. C'est la zone de conflits qui fait défaut et qui crée la rupture entre l'ancienne et la nouvelle ville. **La Casbah d'Alger** a été l'objet de plusieurs tentatives d'interventions, de sauvegarde et de mise en valeur, mais à chaque fois sans succès.

Après de profondes analyses faites sur ce noyau historique, on a pu relever de nombreux problèmes, liés parfois au tissu historique et parfois au nouveau, mais c'est souvent entre eux que les conflits persistent. A présent, la Casbah est à l'image d'un quartier délaissé et coupé du reste de la ville. Visant les abords, notre analyse nous a menés vers le choix de l'îlot Lallahoum, qui est le quartier qui cause le plus de conflits dans le fragment de la basse Casbah. Ce quartier, un des plus dégradés de la zone, représente un grand vide urbain, causant, non seulement sa déstructuration mais surtout la rupture entre la partie haute et la partie basse de la Casbah. Le tout crée un déséquilibre du tissu de la basse Casbah.

La stratégie établie par la suite est tournée vers l'ensemble de la basse Casbah, afin d'arriver à bien cerner des stratégies bien spécifiques du site pour parvenir à solutionner la problématique posée. Suivant toute cette démarche, notre choix s'est porté sur l'intégration du socioculturel, un thème avec la faculté d'apporter une multitude de solutions.

Le projet socioculturel qu'on porte vise principalement à répondre à la problématique posée au tout début de cette recherche en réglant les disfonctionnements rencontrés sur les abords du noyau historique, en procédant à une revitalisation du quartier. On rappelle qu'on procède dans l'espoir de recréer la liaison entre les deux entités, tout en s'inscrivant dans la continuité des éléments qui font de la Casbah ce qu'elle a été autrefois. Dans le but patrimonial, l'objectif pointé est celui de mettre en valeur les nombreux éléments signifiants présents sur les lieux, ainsi que de rappeler l'histoire qu'a vécu ce centre historique, à travers notre projet, tout en offrant une diversité de services et d'activités.

L'impact de la démarche adoptée, de la stratégie établie et du résultat architectural apporté, va au-delà d'un impact urbain ou patrimonial. L'une de nos ambitions est de toucher aussi l'aspect social. L'idée est de sensibiliser les casbadjis en satisfaisant leurs besoins de vie contemporaine, afin de les réconcilier avec leur environnement et de les pousser à changer leur vision sur l'actuelle Casbah pour espérer un meilleur avenir pour cette médina.

On juge qu'avec cette réponse proposée, la stratification de l'îlot serait facilement repérable tandis que sa structure de permanence perdue serait retrouvée. Cette manœuvre verra éventuellement la résurrection du quartier Lallahoum. La mémoire et l'histoire vécues du lieu seraient évidemment mis en avant et ravivés et seraient bien sûr dans la mémoire des habitants et des touristes, ce qui s'énoncerait comme un objectif atteint dans l'optique de notre démarche.

Dans les perspectives de ce travail, on espère qu'avec notre modeste intervention, d'autres réflexions se porteront sur cette thématique très intéressante, notamment sur d'autres parties des abords de la Casbah d'Alger qui nécessitent toutes une requalification afin d'arriver à la préservation et la mise en valeur de ce centre historique.

## Bibliographie

### Ouvrages :

- CHOAY, Françoise. *L'allegorie du patrimoine*. 1992.
- CHOAY, Pierre MERLIN et Françoise. *Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme*. 1988.
- CHOAY, Françoise. *L'Urbanisme, utopies et réalités*. 1965
- KHLIFA, Mohamed. *Histoire d'el Djazair*.
- MISSOUM, Sakina. *Alger à l'époque ottomane*. Alger: INAS, 2003
- OULEBSIR, Nabila. *Les Usages du patrimoine : Monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930*
- RAVEREAU, André. *La Casbah d'Alger, et le site créa la ville*. 1989.
- JOHN Ruskin. *Les sept lampes de l'architecture*. Edition Klincksieck, 2008
- GUSTAVO Giovannoni. *L'Urbanisme face aux villes anciennes*. Edition Seuil (3 mai 1998)
- CAMILLO Sitte. *L'Art de bâtir les villes* *L'urbanisme selon ses fondements artistiques*  
Traduit par : Daniel Wiczorek. 1996

### Dictionnaires et encyclopédies :

- *Dictionnaire LAROUSSE*.
- *Dictionnaire Le littré*.

### Mémoires et thèses :

- ATEK, A. (2012). *Mémoire de magister: Pour une réinterprétation vernaculaire dans l'architecture durable*.
- ALILI, S. *mémoire de magister: Guide technique pour une opération de réhabilitation architectural villageois*.
- LAURENT, A. *Mémoire de magister : Pour une réinterprétation vernaculaire dans l'architecture durable*.
- MERAD, D. (2012). *Mémoire de magister :Evaluation de la qualité environnementale cas d'etude casbah d'Alger*.
- TACHERIFET Samira. (2012) *Mémoire de magister. Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques. Cas de la Casbah d'Alger*.

- ARFI Imen. (2015) *Memoire de magister .Vers une définition des critères de délimitation d'un paysage urbain historique. Cas d'étude le Rocher de Constantine.*
- Pauline Bosredon. (2010) *Thèse de doctorat. Habiter et aménager les centres anciens. Les reconfigurations du rapport des acteurs \_a la vieille ville par le classement au patrimoine mondial : une comparaison entre Harar en \_Ethiopie et Alep en Syrie.*
- ZEKAGH-HADJL. (2012). *Mémoire de magister. Les rapports dimensionnels entre le système décoratif en faïence et la composition architecturale des palais de l'époque Ottomane à Alger. Cas d'études, Péristyles et galeries des Palais.*

### **Revues et articles :**

- HAMMOUNI, Z. *Revue Vie des villes.*
- Article de LESBET, D. *Appel désespéré d'un architecte algérien. Le matin.*
- Revue ATHAR.
- Rapport UNESCO. (2004) *Atelier euro-maghrébin, patrimoine et aménagement de territoire, l'archéologie préventive.*
- Publication de Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR. EPAU. *Patrimoine architectural et urbain des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles en Algérie.*
- Publication de Said AISSA, D. O. *Ou sont les quartiers périphériques et leurs habitants dans les projets des villes en Algérie ? Récupéré sur [www.ummtto.dz](http://www.ummtto.dz).*
- Rapport. (2011). *Le traitement des quartiers anciens dégradés dans le cadre du PNRU.*
- Publication (1887) de Grammont *.histoire Alger domination turque.*

### **Textes et réglementations nationales :**

- Le Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger.
- Loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.
- Ordonnance n° 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des Sites et Monuments Historiques et Naturels.

### **Sites Internet :**

- [www.alger-roi.fr](http://www.alger-roi.fr)
- [www.centre-social-la-seyne.com](http://www.centre-social-la-seyne.com)
- [www.ovpm.com](http://www.ovpm.com)
- [www.unesco.org](http://www.unesco.org)



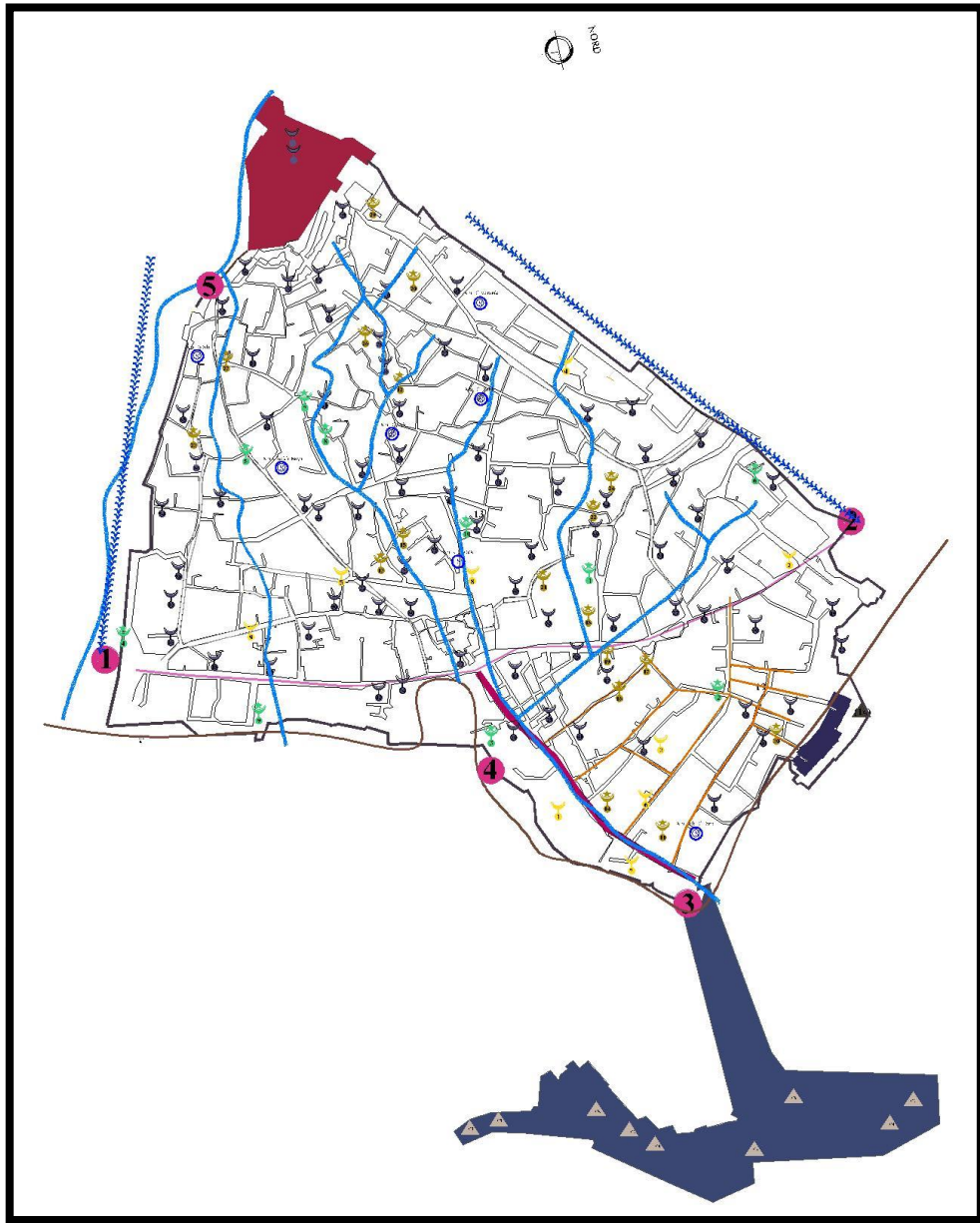


Figure 77: Carte de la période ottomane, Source PPSMVSS

## Cartes et illustrations pour les thématiques :

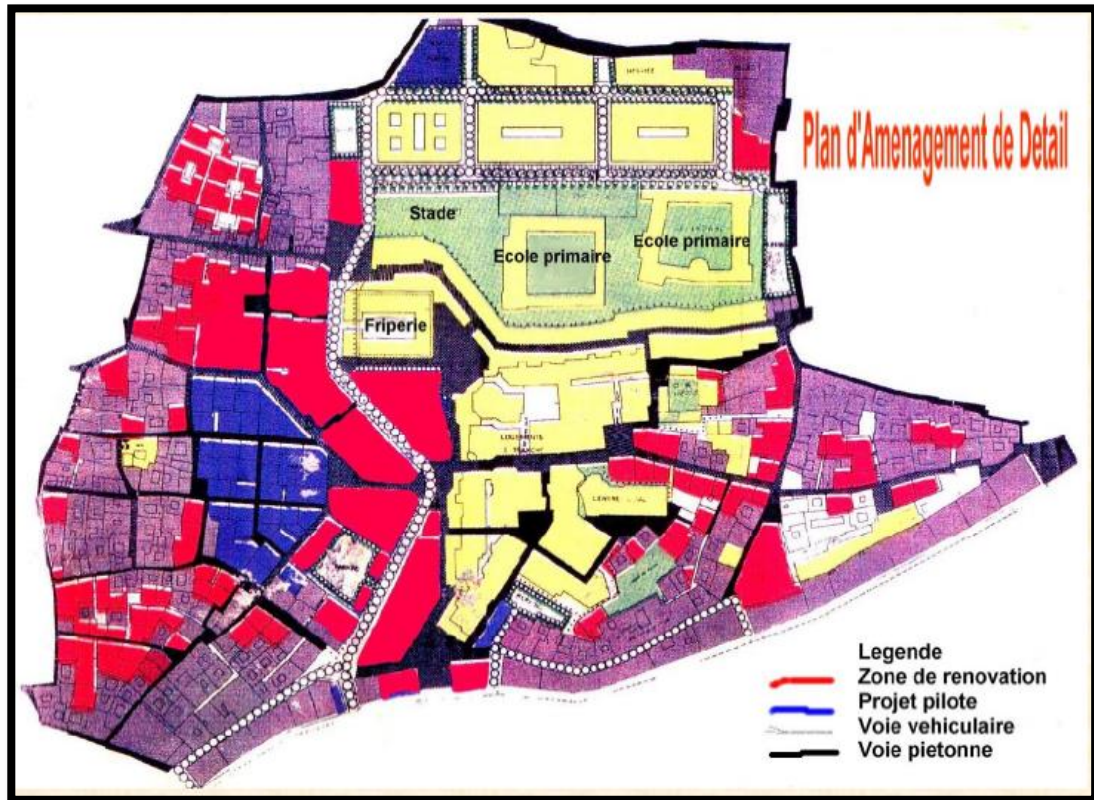


Figure 78: Plan d'aménagement de Hafsa



Figure 79: El Hafsia avant intervention